

Le combat médiéval

à travers le duel judiciaire (1443-1467)



Hans Talhoffer

Maître d'arme du XV^e siècle

Commentaires de Gustave Hergsell (1899) et Olivier Gaurin (2006)

LIVRE D'ESCRIME DE TALHOFFER

DE L'AN 1467.

Préface

Introduction

- I. Longue épée (espadon).
- II. Combats dans la lice avec la lance (la pique) et l'épée, en armure complète.
- III. Longue épée (espadon).
- IV. Hache d'armes.
- V. Bouclier et massue.
- VI. Bouclier et Epée.
- VII. Bouclier.
- VIII. Boucliers évidés et à pointes.
- IX. Poignard (Dague).
- X. Lutte.
- XI. Couteau (Messer)
- XII. Couteau (Messer) et petit bouclier.
- XIII. Un contre deux.
- XIV. Combats entre homme et femme.
- XV. Combats à l'épée à cheval.
- XVI. Lutte à cheval.
- XVII. Combats à cheval avec la pique et l'épée.
- XVIII. Combats à cheval avec l'arbalète contre la pique.

Préface

Introduction

- Planche 1 à 67.
- Planche 68 à 73.
- Planche 74 à 78.
- Planche 79 à 103.
- Planche 104 à 127.
- Planche 128 à 150.
- Planche 151 à 164.
- Planche 165 à 169.
- Planche 170 à 190.
- Planche 190 à 221.
- Planche 223 à 230.
- Planche 231 à 239.
- Planche 240 à 241.
- Planche 242 à 250.
- Planche 251 à 260.
- Planche 261 à 264.
- Planche 265 à 266.
- Planche 267 à 270.

PRÉFACE

Par une faveur spéciale émanant de la grâce de Son Altesse ERNEST II, Duc de Saxe-Cobourg-Gotha, il m'a été accordé de reproduire et de publier le *Manuscrit de Talhoffer*, ouvrage de grande valeur historique et artistique, enrichi de figures datant de 1467, et se trouvant en possession de S. A.

Il m'a été ainsi possible de rendre accessible à un plus nombreux public cette oeuvre intéressante, qui représente les combats singuliers et judiciaires, et sur lequel mon attention avait été appelée par suite de mes études sur le développement et l'histoire de l'escrime.

Le manuscrit original est dessiné à la plume sur des feuilles de parchemin et nuancé à l'encre de Chine; dans les combats avec boucliers, les croix sur les boucliers et les capes, ainsi que sur la poitrine et le dos des combattants, aussi bien parfois que le sang jaillissant de la blessure, sont teintées en rouge, et les boucliers sont teintés en couleur jaune. Les dessins se trouvent sur les deux côtés des feuilles.

Les légendes sont écrites à l'encre de Chine; en dehors de ces inscriptions servant d'explication à chaque genre de combat, le manuscrit ne contient ni titre ni texte d'une autre nature.

Sur la dernière figure du manuscrit se trouve, outre un combat à cheval avec arquebuse et pique (lance de tournoi), Talhoffer lui-même, l'épée à la main, avec l'inscription circulaire: "Hans Talhoffer a eu l'idée de ce livre et l'a dessiné"

La pagination du manuscrit va de 1 à 270; je l'ai conservée exactement pour la reproduction du manuscrit original; cependant dans l'original les planches 127 et 222 sont vides (voir: Titres des planches p. 29 et 41); voilà pourquoi il n'existe en tout que 268 planches.

Il y aurait encore à mentionner que parfois deux ou trois planches successives désignent un combat, ou bien les phases d'un même combat.

A la planche 111 on trouve à côté du dessin à droite dans le coin un écusson exécuté en couleur. L'écusson est écartelé. Dans le premier et quatrième champs or, il y a trois bois de cerf noirs sur chacun; dans le deuxième et troisième champs pourpre deux *barbeaux* d'or sur chacun. Comme ornement du casque il se trouve sur le casque fermé une corne rouge rayée d'or avec un cordon d'attache noir tressé d'or. Trois plumes d'autruche, bleu, blanc et rouge, sortent de l'embouchure de la corne. Les surfaces du casque sont rouge et

or. Au-dessous de l'écusson se trouve la date 1467.

Cet écusson, dont le bois de cerf désigne l'ancien Wurtemberg et dont les *barbeaux* signifient le comté annexé de Montbéliard, est d'origine souabe, et l'on peut d'autant moins douter de l'origine souabe du manuscrit que l'idiome porte les signes les plus évidents du dialecte souabe. Un écusson collé à la couverture désigne que le manuscrit s'est trouvé antérieurement dans la bibliothèque de Munich, avant d'être incorporé à la bibliothèque ducale de Gotha.

Il est hors de doute que ce livre d'escrime représente les sortes de combats d'une période bien antérieure, de même qu'il représente dans des images particulières les usages des combats judiciaires, ainsi que le prouvent suffisamment les légendes, telles que: "Ici je me trouve libre d'après le droit souabe, comme on combat à Hall " ou bien:"Ici je me trouve d'après le droit franconien"aussi bien que les remarques: "Et achève, ici il trouve sa fin "ou bien "Morceau final, et il le met à mort" etc. etc.; cela ressort davantage encore des combats entre homme et femme.

C'est pour cette raison que le Dr N. Schlichtgroll, dans une courte dissertation datée de 1817, exprime la conjecture que ce remarquable manuscrit *ne représente que des combats judiciaires* ainsi que les usages concernant ces sortes de rencontre; je ne me rends à cette opinion qu'avec réserve.

J'avais d'abord conçu l'idée, m'en tenant au point de vue de Schlichtgroll, de faire précéder les planches d'une histoire abrégée des combats judiciaires; plus tard je me suis borné, vu que les estampes surtout offrent le principal intérêt, à esquisser une courte histoire du développement de l'escrime au XV et au XVI. siècles - époque d'où date ce livre d'escrime, ainsi qu'à expliquer en partie le texte original. Je réserve pour une époque postérieure l'explication détaillée des anciennes expressions techniques allemandes de l'escrime, ainsi qu'une représentation systématique de diverses sortes d'attaque.

Si j'ai réussi, par la publication de ce précieux monument du moyen âge allemand, à le mettre à la portée des historiens et des amateurs d'art pour les aider dans leurs recherches, je me déclare satisfait et j'ai atteint le but auquel j'aspirais.

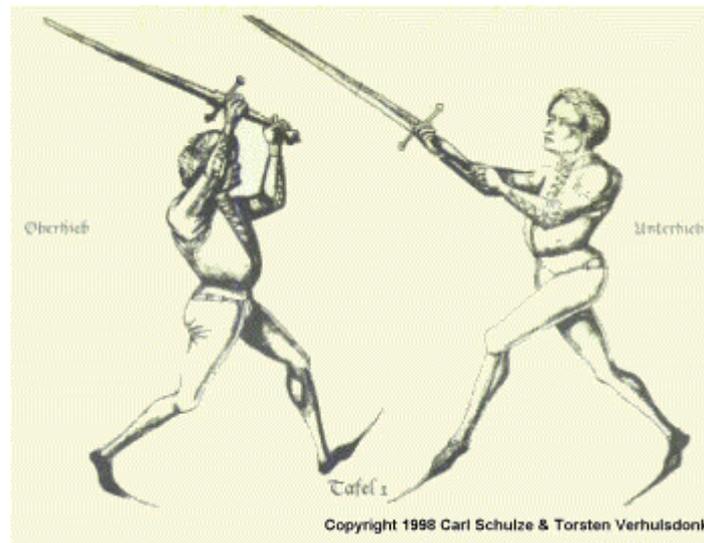
PRAGUE, juillet 1887.

L'auteur.

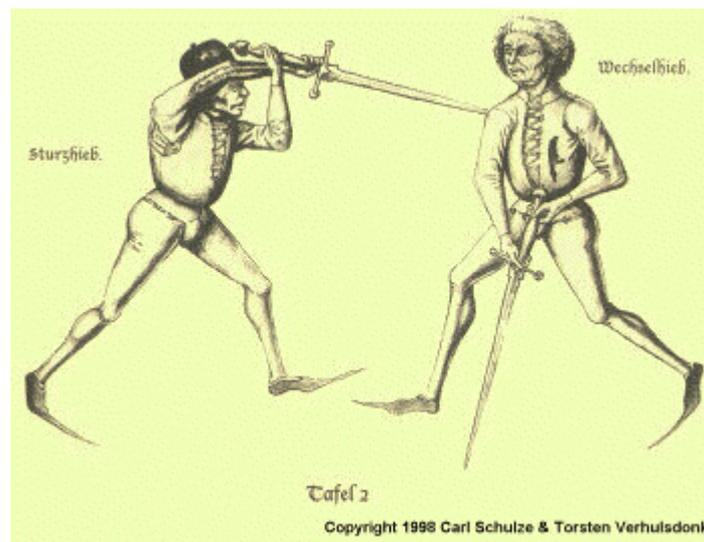
LEGENDES
DES PLANCHES
TRADUITES DU VIEUX TEXTE
ALLEMANDE

I. Longue épée (espadon).

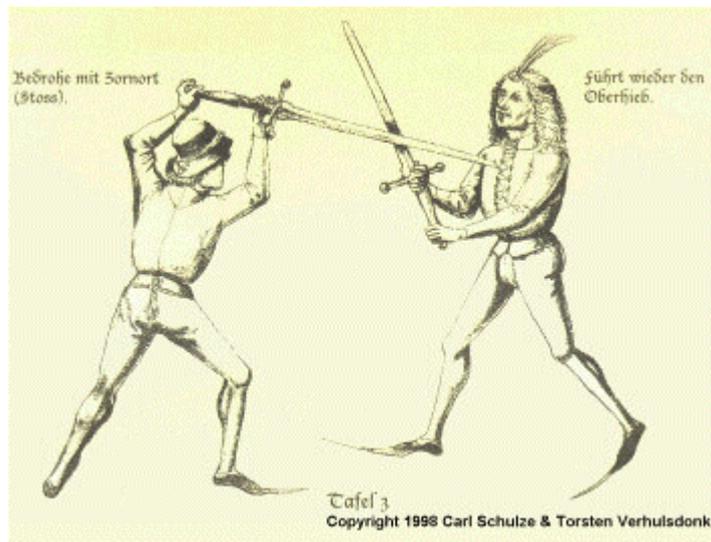
Planche 1 à 67.



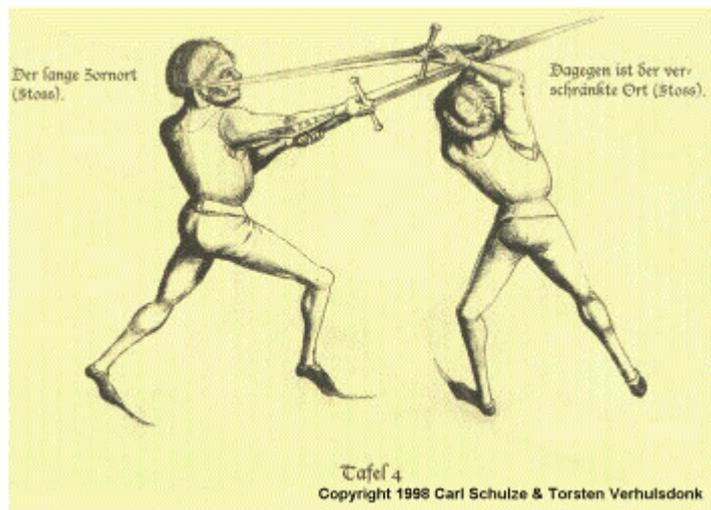
1. Taille haute. - Taille basse.



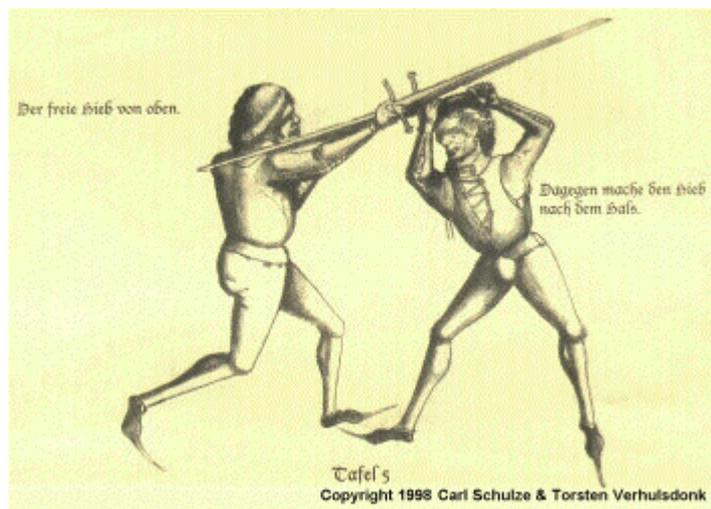
2. Estocade. - Changement d'estoc.



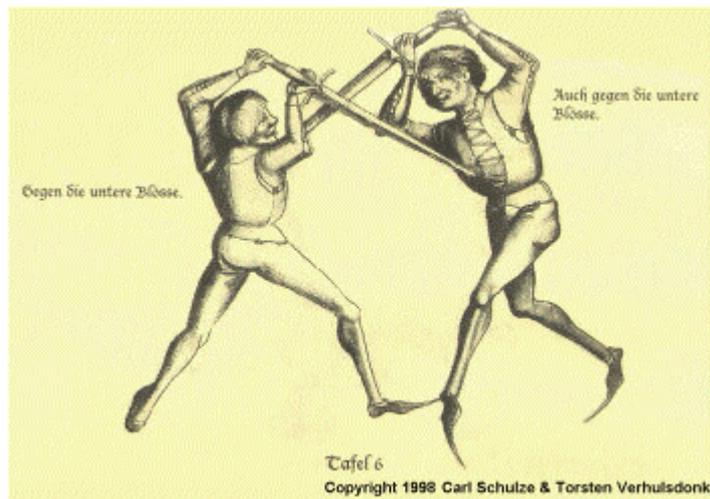
3. Menace de l'estoc. - Applique de nouveau une taille haute.



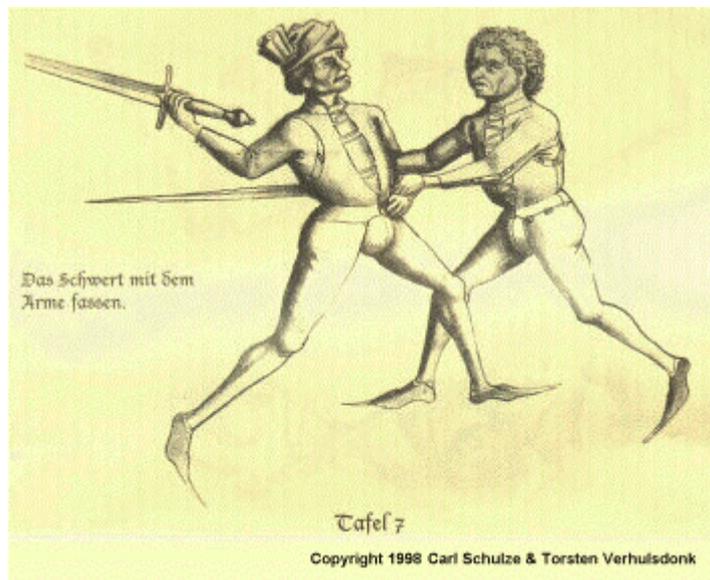
4. Le long estoc. - Au contraire l'estoc raccourci.



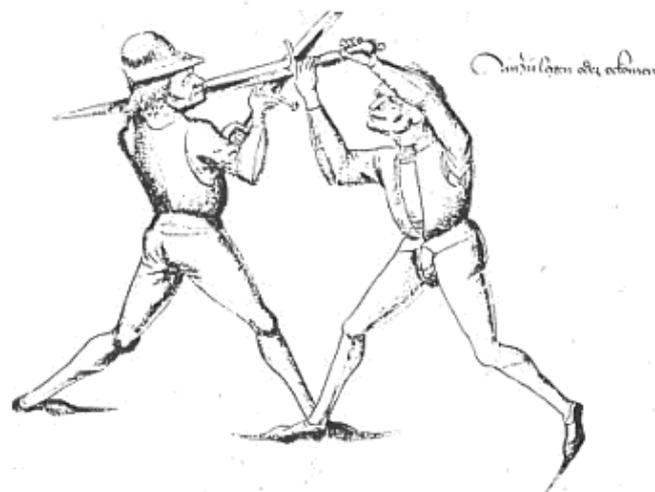
5. Taille libre haute. -l'adversaire applique la taille vers le cou.



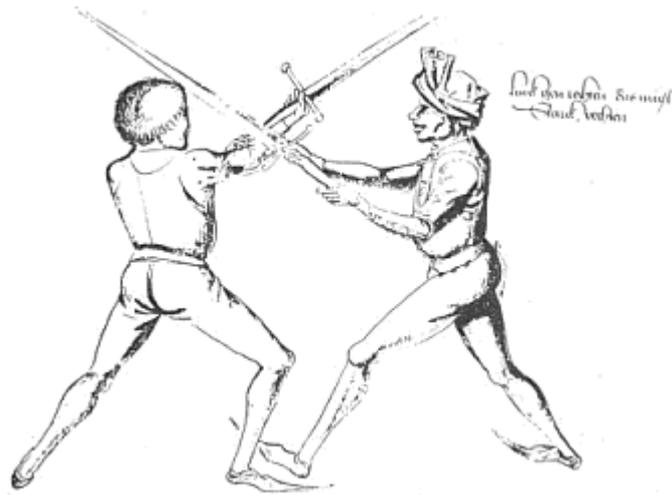
6. Contre la partie inférieure découverte. -Aussi contre la partie inférieure découverte.



7. Saisir l'épée avec le bras.



8. Application de la lame, ou prévenir avec la taille.



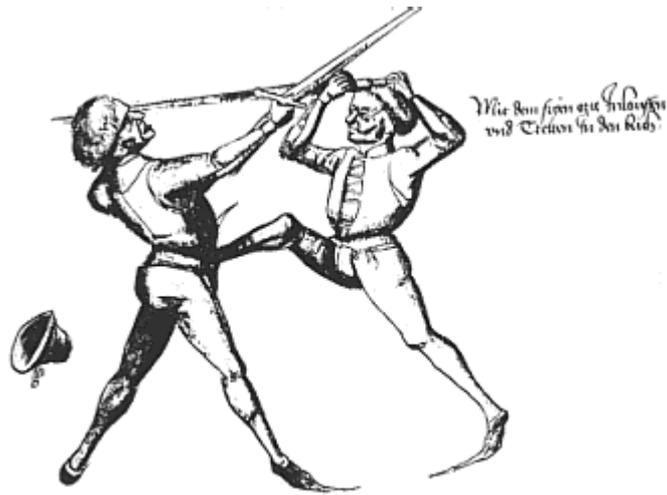
9. Le tireur de gauche doit combattre fortement contre le tireur de droite.



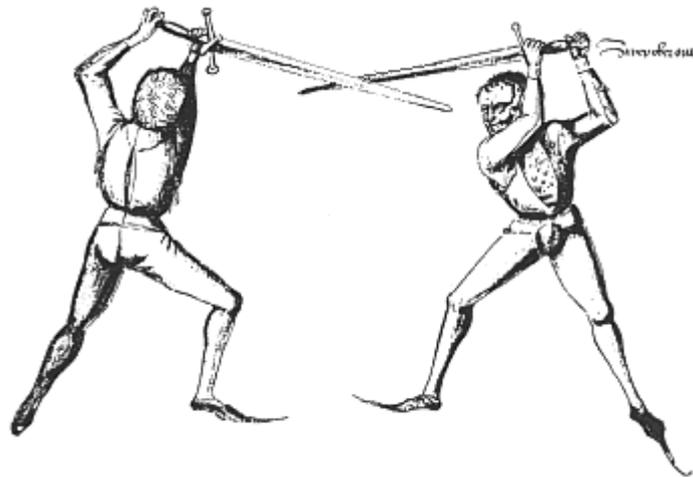
10. Estoc franc. - Coup rapide avec la lame.



11. Repousser hors de l'engagement et saisir le haut du bras.



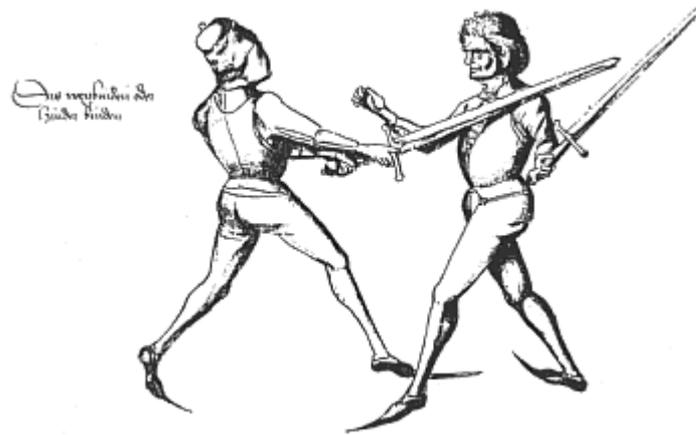
12. S'avancer avec un estoc franc, et frapper du pied au ventre.



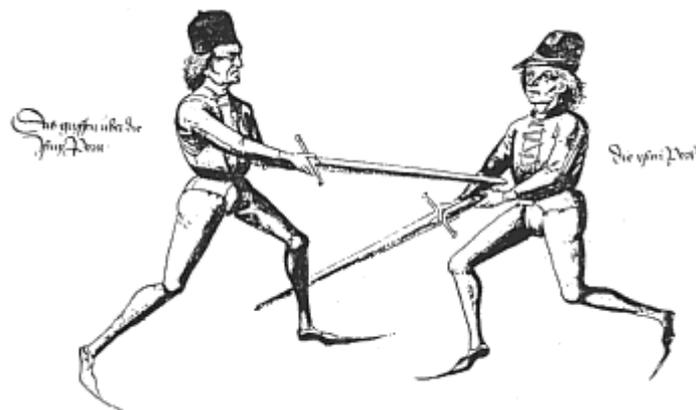
13. Deux estocs hauts.



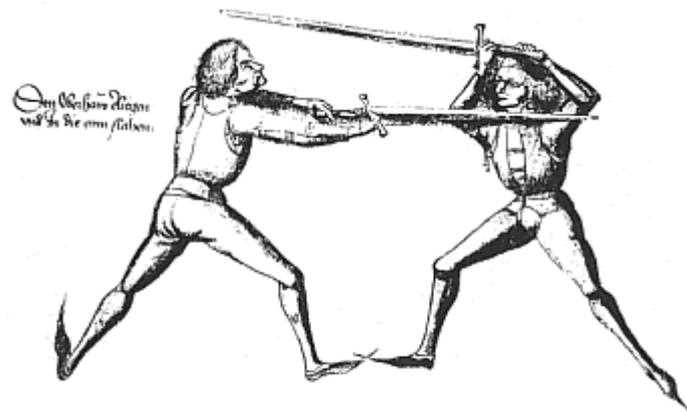
14. Deux découvertes inférieures.



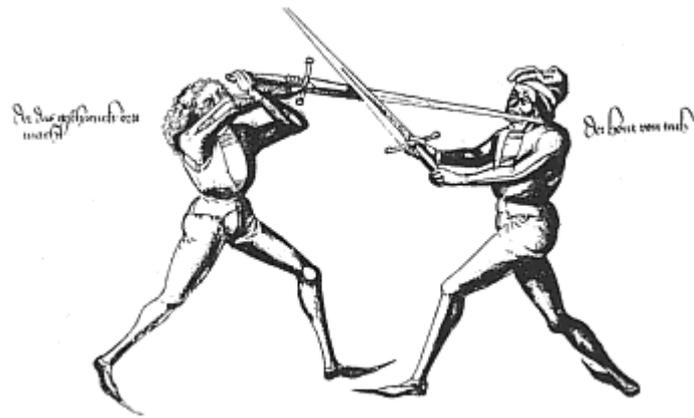
15. Dérober la lame (prendre la défensive).



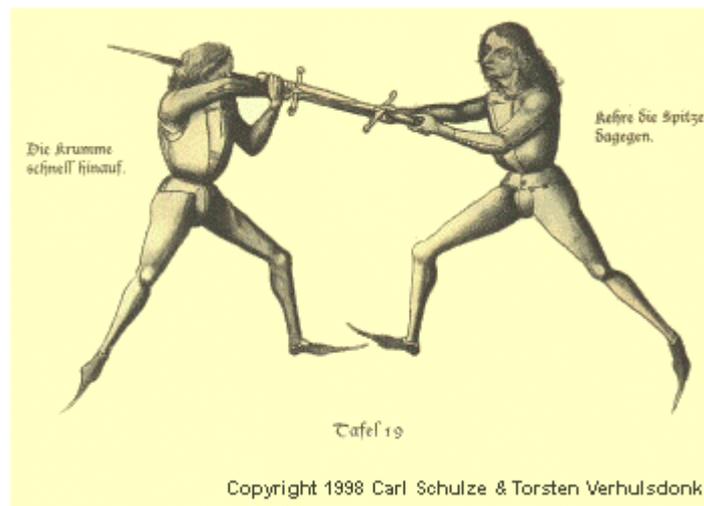
16. Attaque contre le coup de taille. - Coup de taille.



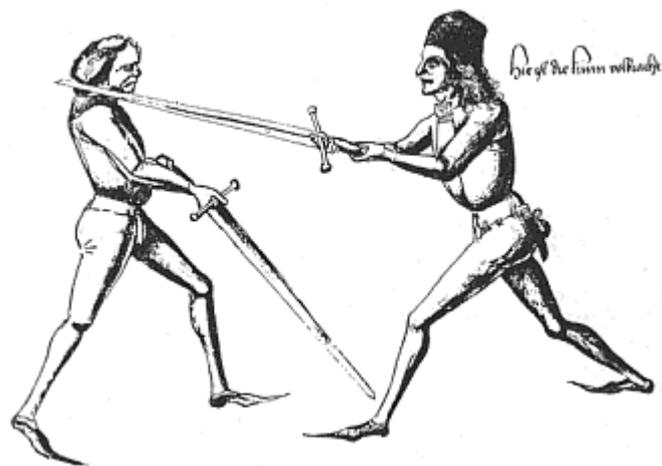
17. Feindre un coup de taille haute et frapper au bras.



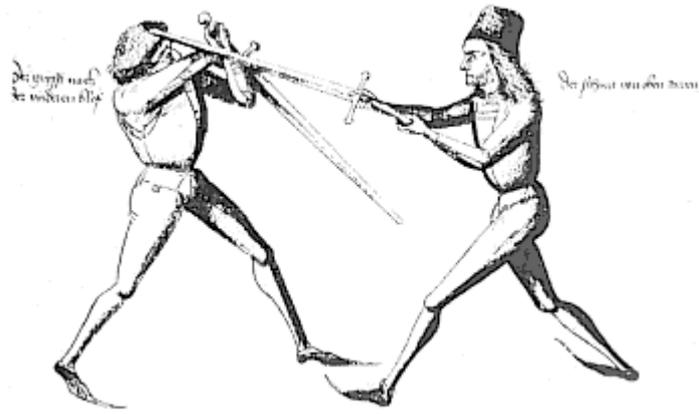
18. Il assène l'estoc raccourci. - Il frappe d'en haut.



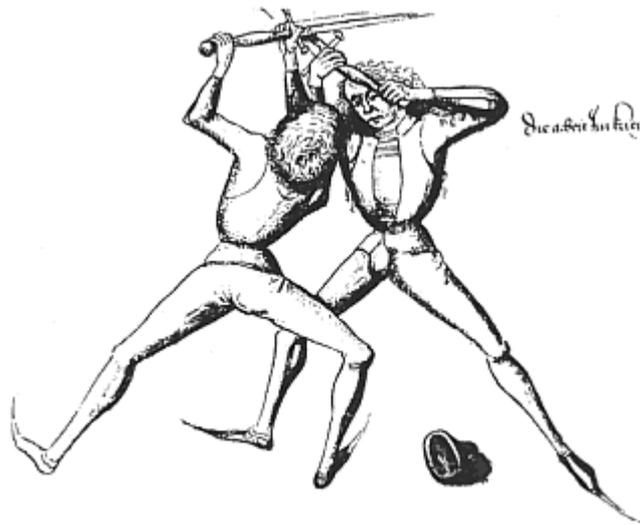
19. L'oblique rapide en haut. - Tourne la pointe en parade.



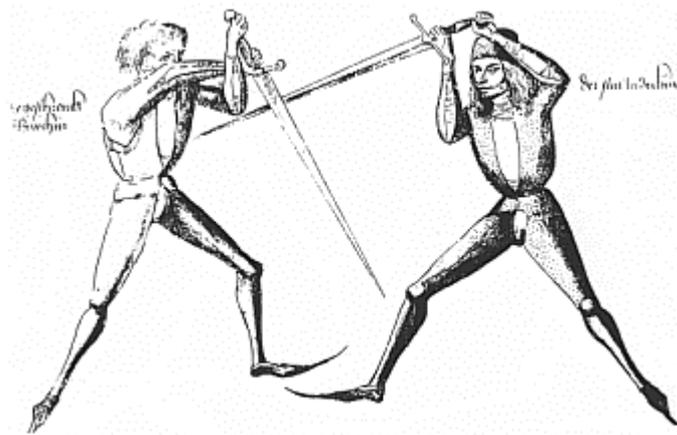
20. Le coup oblique est donné.



21. Il attaque la découverte inférieure. - Coup de taille d'en haut en parade.



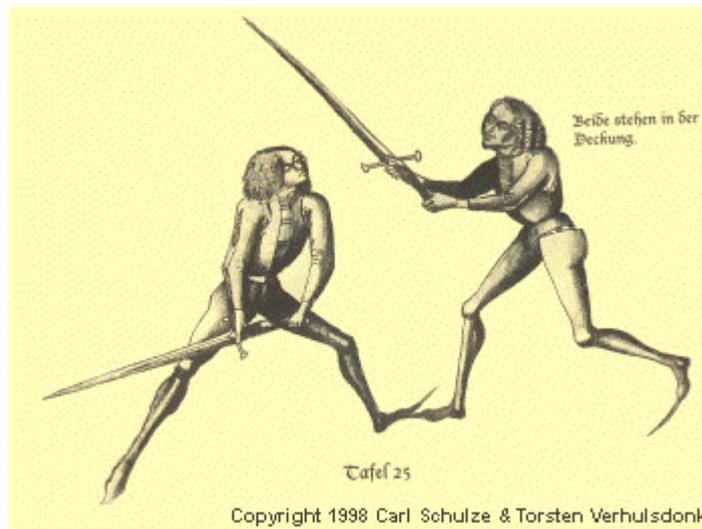
22. Combat en mesure serrée.



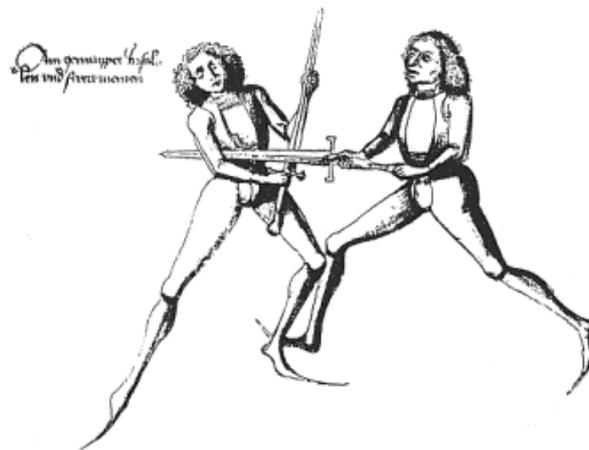
23. La faiblesse raccourcie. - Il est en garde.



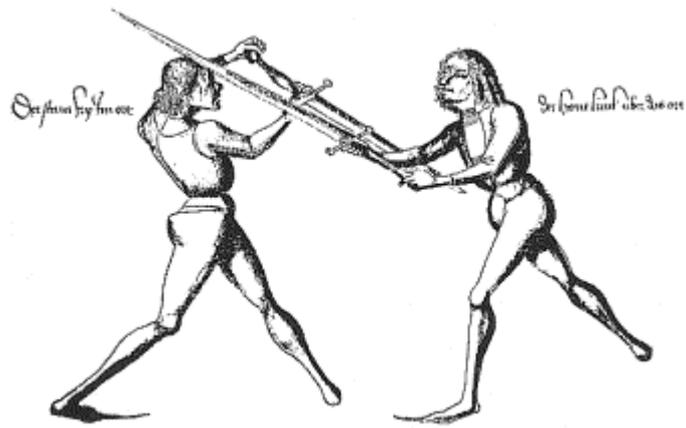
24. Assaut (attaque vive et soudaine à mesure serrée).



25. Sont tous deux en garde.



26. Avance à l'épée en tenant la lame, et saisit l'épée de l'adversaire sous le bras.



27. Se tient en estoc franc. - Il frappe à gauche au-dessus de la pointe.



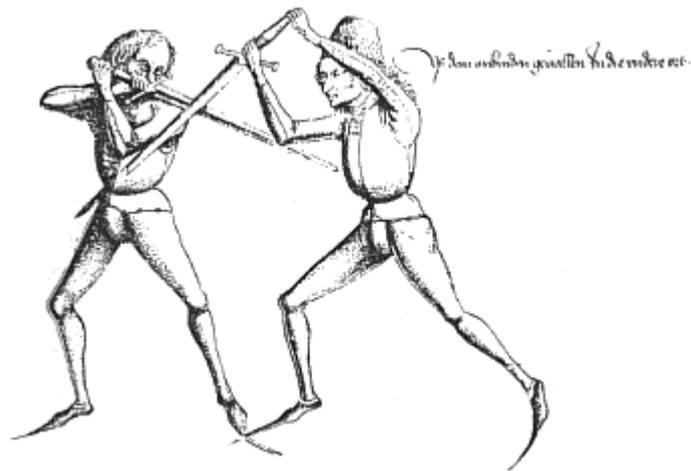
28. Il passe de la taille haute à l'endroit capitonné. (Voir planche 26.)



29. Passer de l'engagement sur la lame et lutte.



30. Passer de nouveau de l'engagement à la lutte. A droite l'écusson avec la date 1467.



31. Passer de l'engagement à l'estoc bas.



32. Repousser de l'engagement avec le coude.



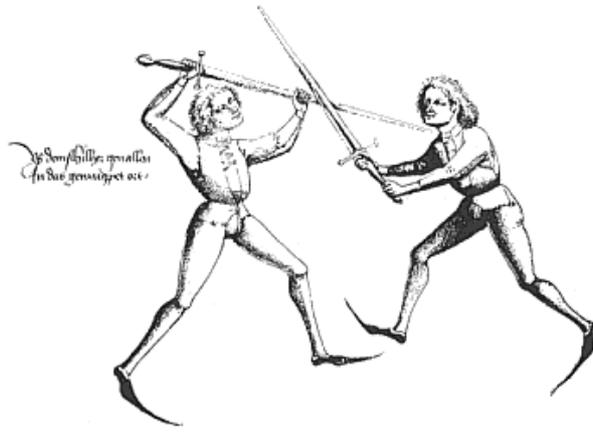
33. Le coup de mort (coup avec la poignée).



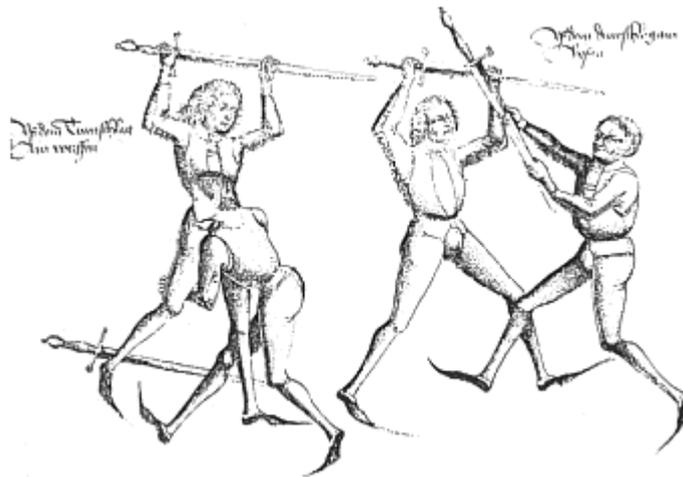
34. La lutte après le coup de mort (coup de mort?).



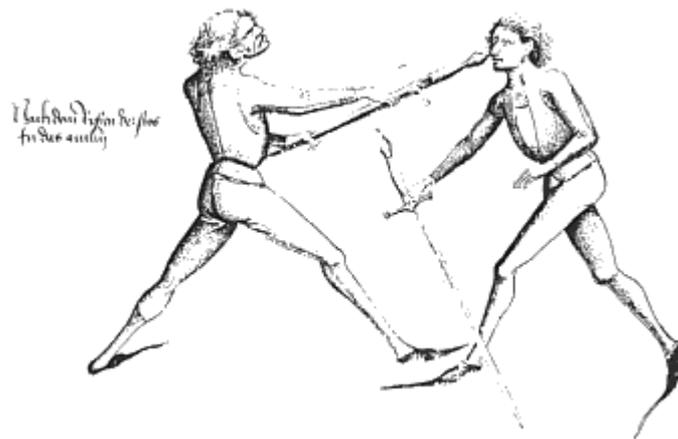
35. Passer de la taille franche à l'endroit capitonné (v. planche 26).



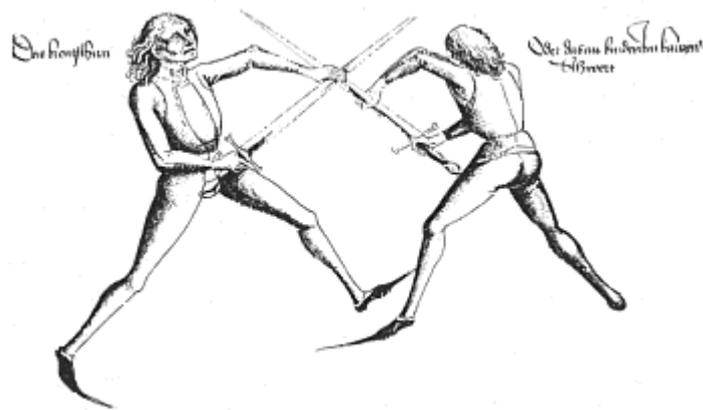
36. Passer de la taille oblique à l'endroit capitonné (v. planche 26).



37. Rejeter du coup de tonnerre. - Echapper au coup de tonnerre (avec la garde de parade).



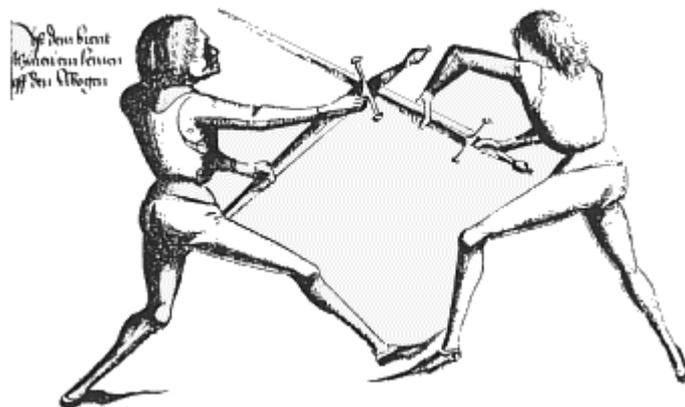
38. Après le dégagement, l'estoc au visage.



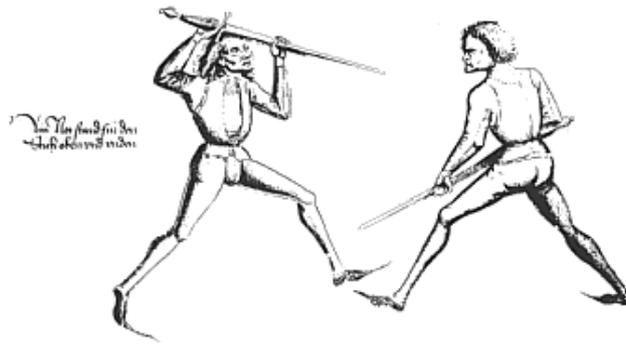
39. Engagement des lames avec pression. - Ou bien engager à l'épée courte.



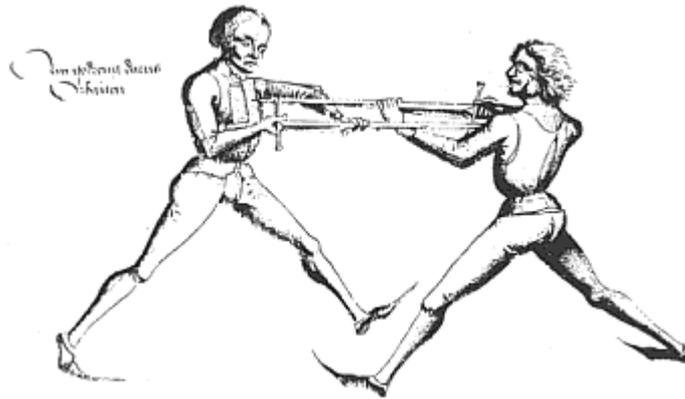
40. Sortir de l'engagement à l'épée courte....



41. Hors de l'engagement (v. planche 39), s'appuyer sur le coude.



42. Position, garde forcée contre l'estoc supérieur et inférieur.



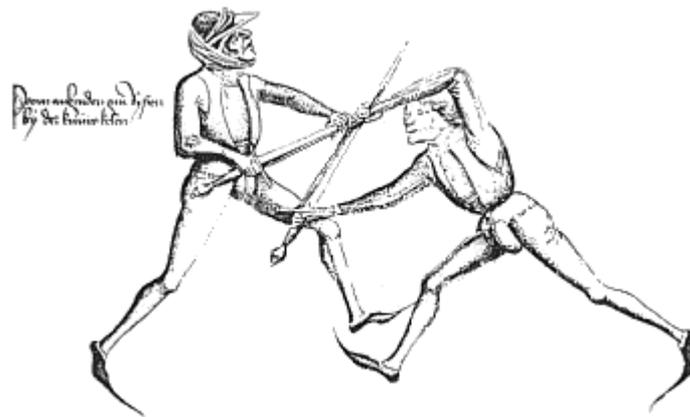
43. Assaut, ensuite combat rapproché.



44. Estoc à la main.



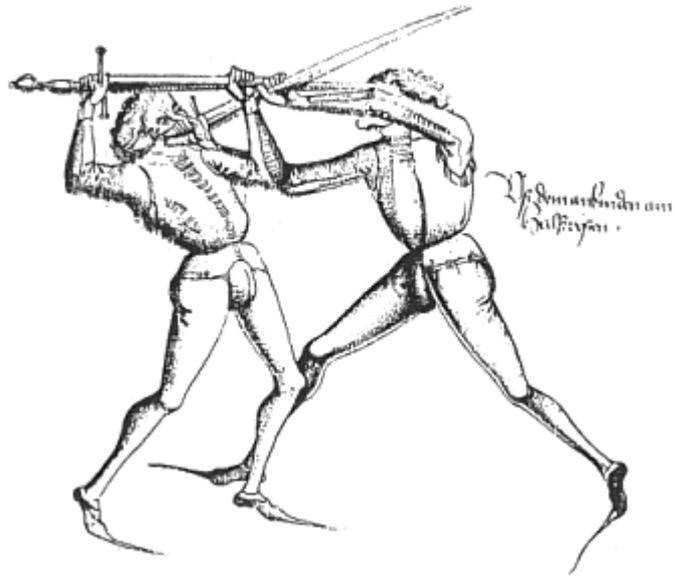
45. Estoc au pied.



46. Quitter l'engagement et entraîner (avec la garde de parade) au jarret.



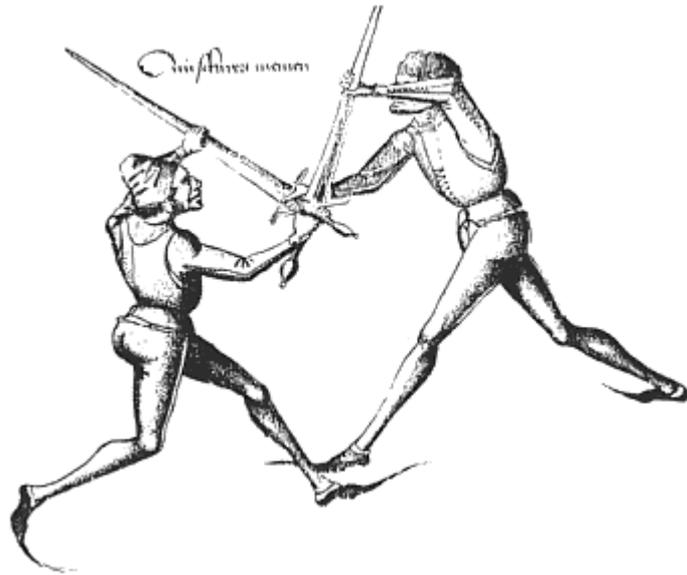
47. Feindre le coup de mort (coup avec la poignée) et frapper à la cuisse.



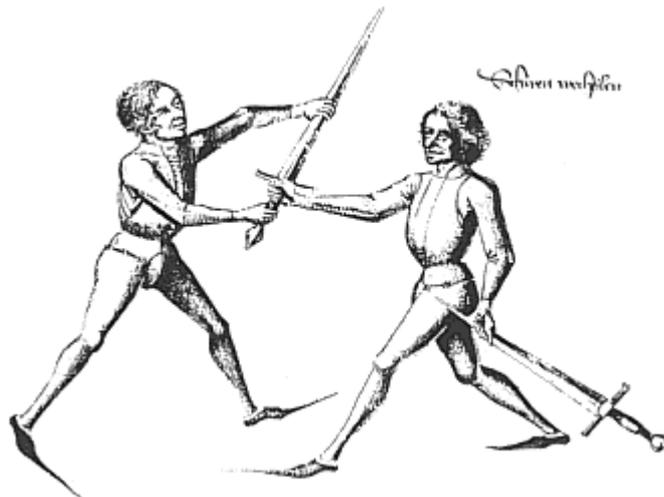
48. Après l'engagement entraîner par le cou.



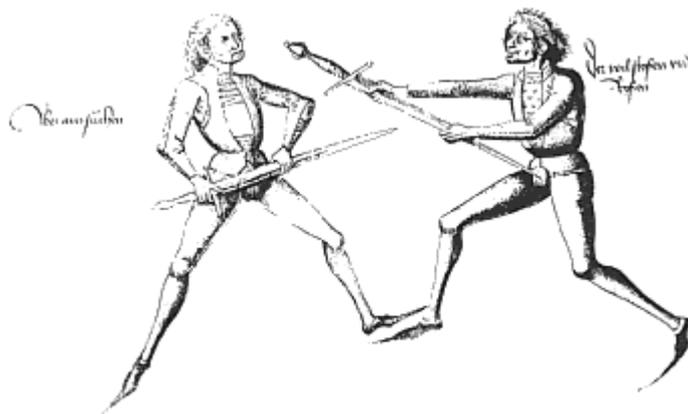
49. Ils se saisissent mutuellement les épées (vers la pointe).



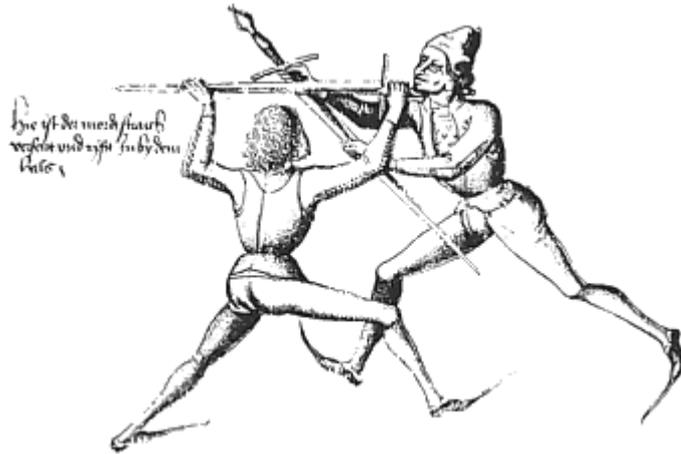
50. Retenir l'épée ennemie.



51. Changer d'épée. (S'emparer de l'épée ennemie.)



52. Prendre une garde défensive dans une intention offensive. - Il veut frapper et se dégager.



53. Le coup de mort est paré et il l'entraîne par le cou.



54. Après l'engagement (v. pl. 39) il le tient serré par le bras.



65. Après avoir saisi l'épée, jette-les toutes deux loin de toi et achève.



56. Contre le coup de mort le renversement (de l'arme).



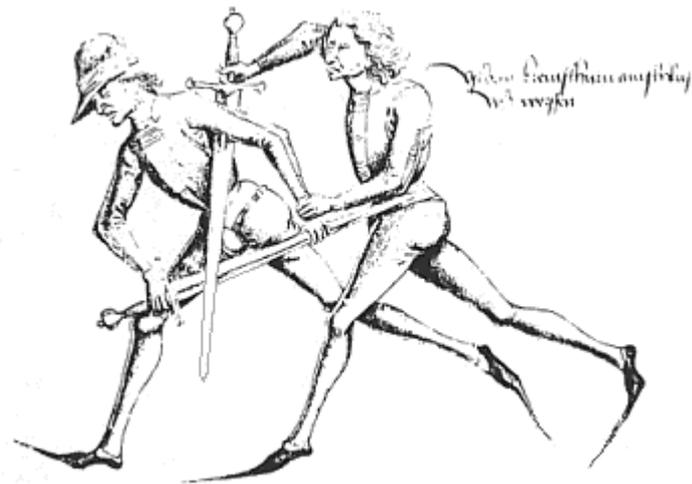
57. La défense (rupture, on brise, on déjoue l'attaque) contre le renversement.



58. Après le coup de mort partir à la course, coup d'estoc, puis coup de poignée et entraîner avec la garde de parade.



59. Après avoir saisi la lame s'esquiver.



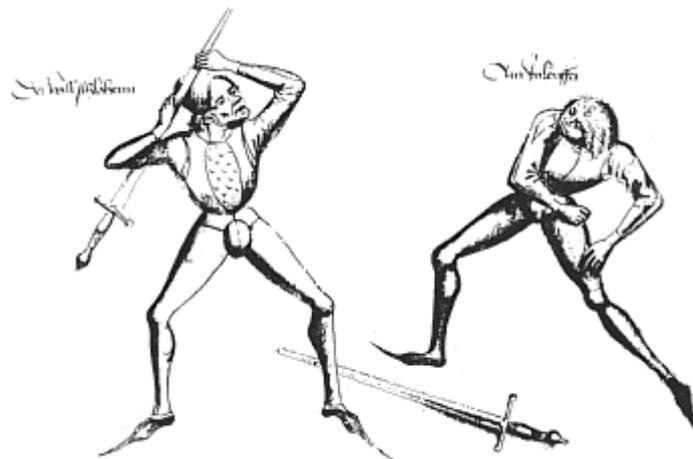
60. Après l'engagement (voir pl. 39) tenir l'autre enfermé et renverser.



61. il est à couvert de l'estoc et de la taille. - Il est en défense contre estoc et taille.



62. Encore une attaque à l'épée.



63. Il veut frapper (de la poignée). - Une course en avant.



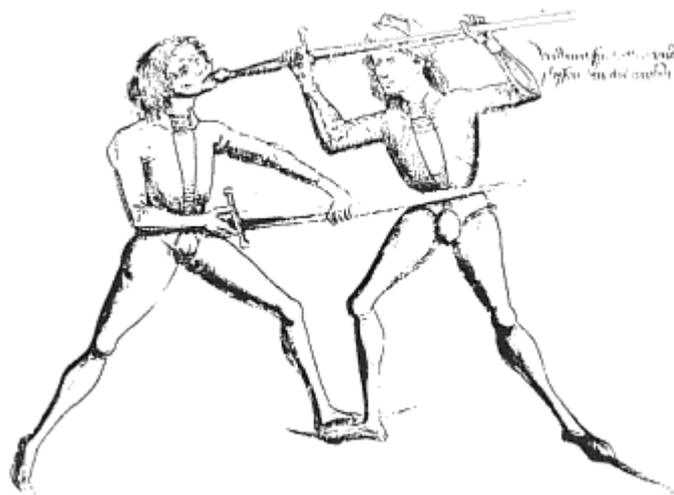
64. Après la course la lutte.



65. Lutte exécutée.



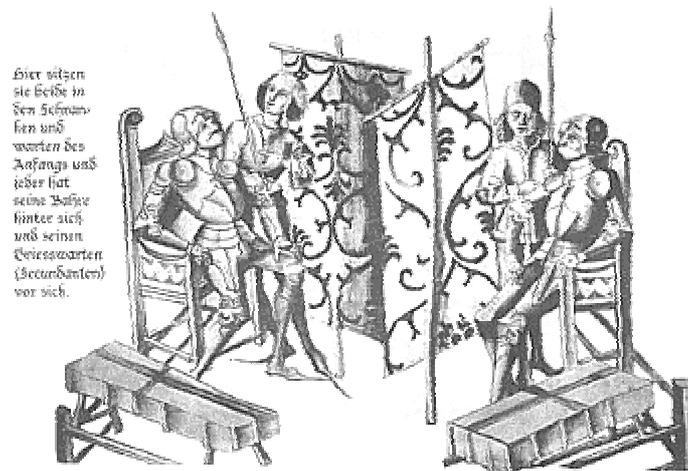
66. Position contre l'estoc et la prise du bras.



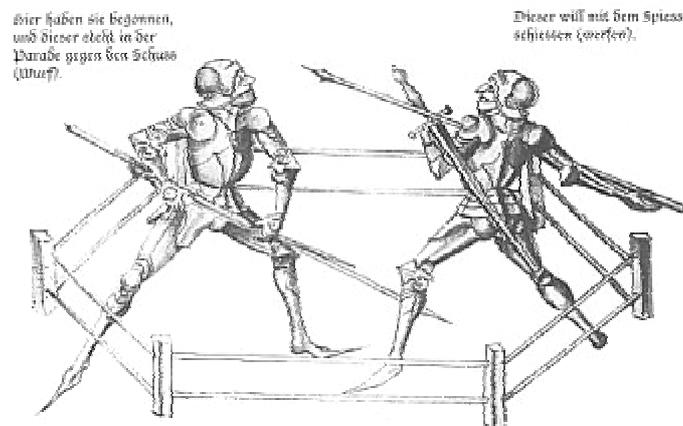
67. Avance et choc au visage.

II. Combats dans la lice avec la lance (la pique)
et l'épée, en armure complète.

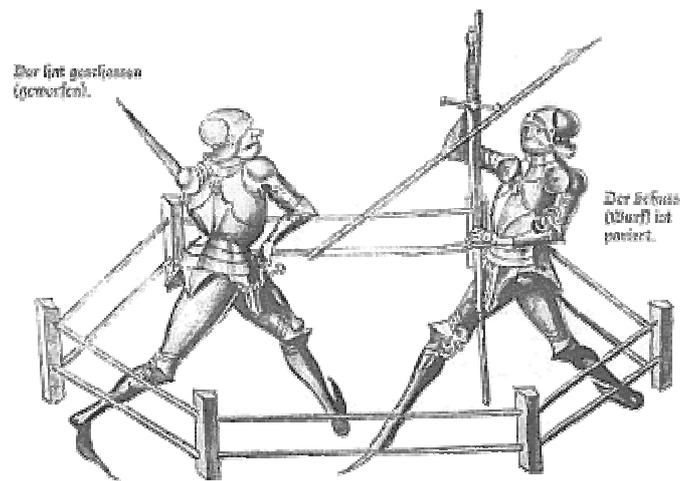
Planche 68 à 73.



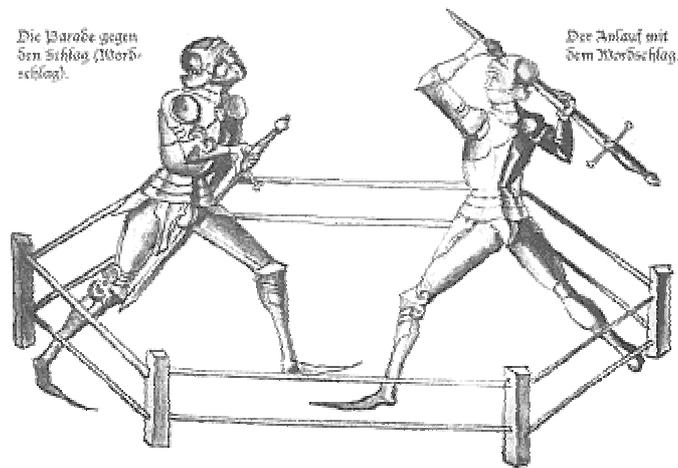
69. Ils sont tous deux assis dans la lice et attendent le commencement; et chacun a sa barre derrière, lui et son second devant lui.



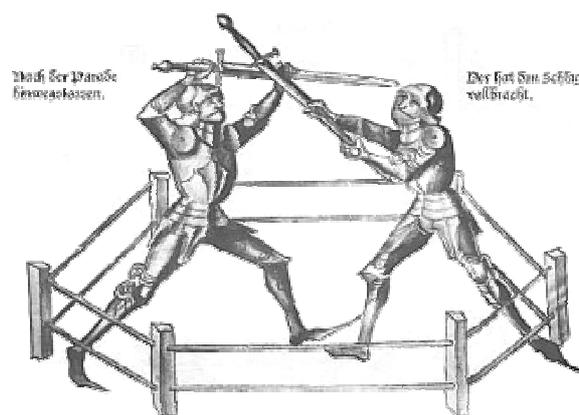
70. Ils ont commencé, et le premier est en parade contre le coup. - L'autre veut jeter la lance.



71. L'un a poussé. - Le coup est paré.



72. Parade contre le coup de mort. Elan pour le coup de mort.



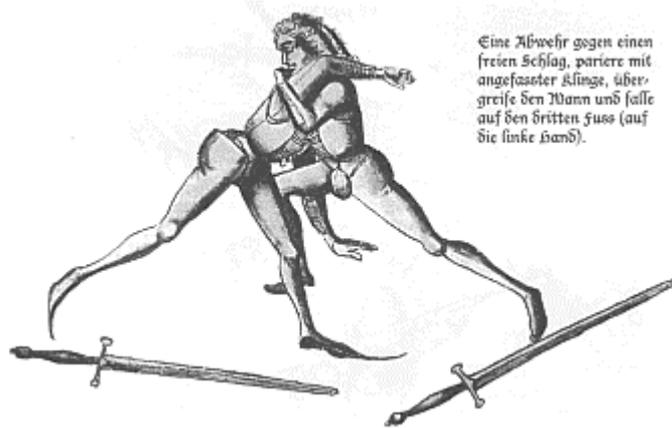
73. Après la parade, repousser. - Il a exécuté le coup.

III. Longue épée (espadon).

Planche 74 à 78.



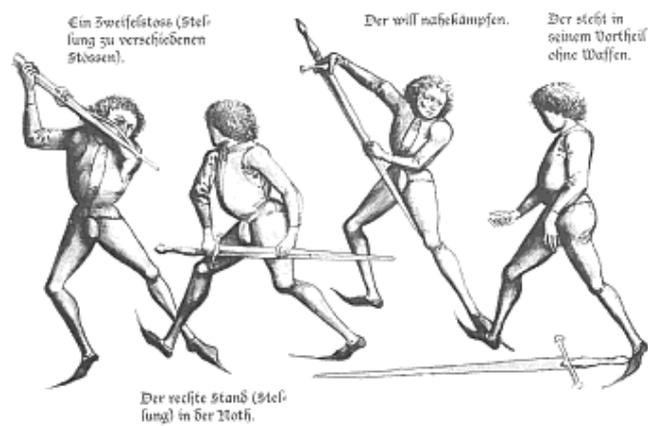
74. Avance et lutte au-dessus de la cuisse.



75. Défense (v. pl. 57) contre un coup franc, parade avec la lame saisie; il saisit l'homme et tombe sur la main gauche.



76. Attaque et défense (v. pl. 57).

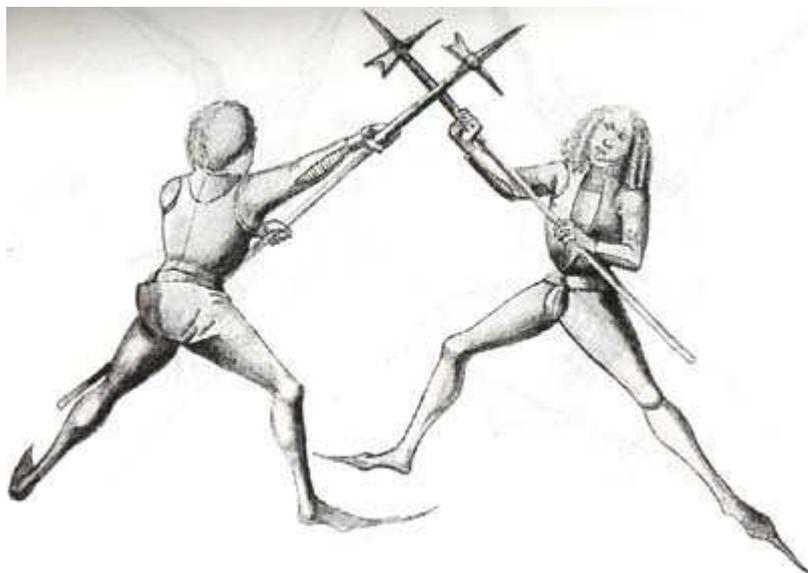


77. Estoc de doute (position pour divers coups). - Position de droite en danger. - Il veut combattre serré.- Il est en avantage sans armes.



78. Lutte pour l'épée. - L'un a frappé, l'autre a paré et met fin au combat.

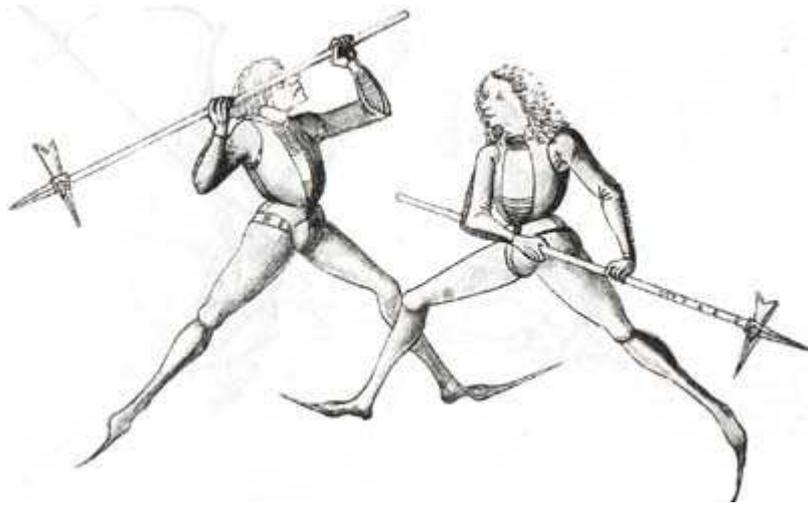
IV. Hache d'armes.
Planche 790 à 103.



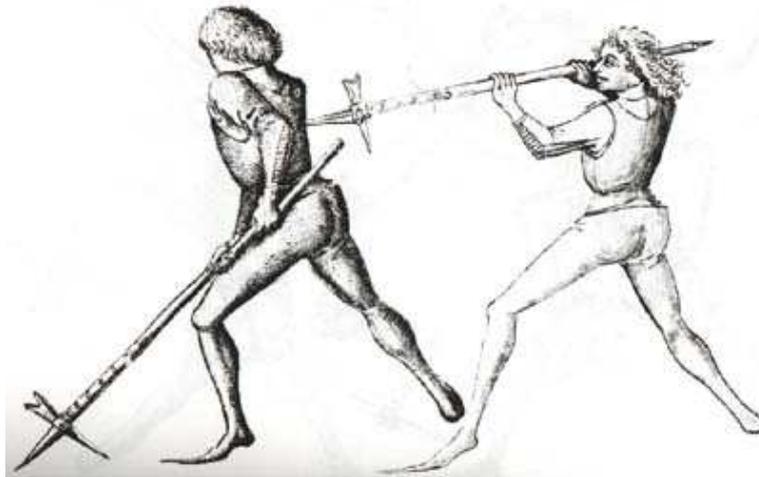
79. Premier engagement à la hache.



80. Après l'engagement il l'a mis hors de combat.



81. Coup franc. — Il veut retirer la hache, le mettre hors de combat et parer le coup.



82. Il a paré le coup, et l'assaut est fini.



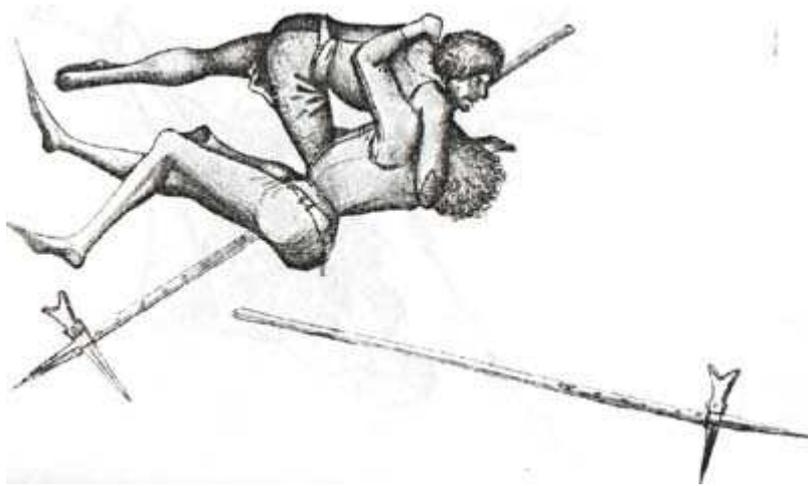
83. Le coup feint est paré, et puis entraîné.



84. Tous deux ont frappé d'en haut, après l'engagement; il le saisit au cou et l'entraîne.



85. Pendant l'entraînement, l'autre se rapproche, le saisit au cou et le jette sur le flanc.



86. Après l'engagement ils recommencent la lutte, et il le renverse avec la lutte de l'enfant.



87. Après le coup franc et l'engagement, il l'a empoigné par en haut et veut le renverser.



88. Il a frappé. - Il pare avec le manche et veut attaquer.



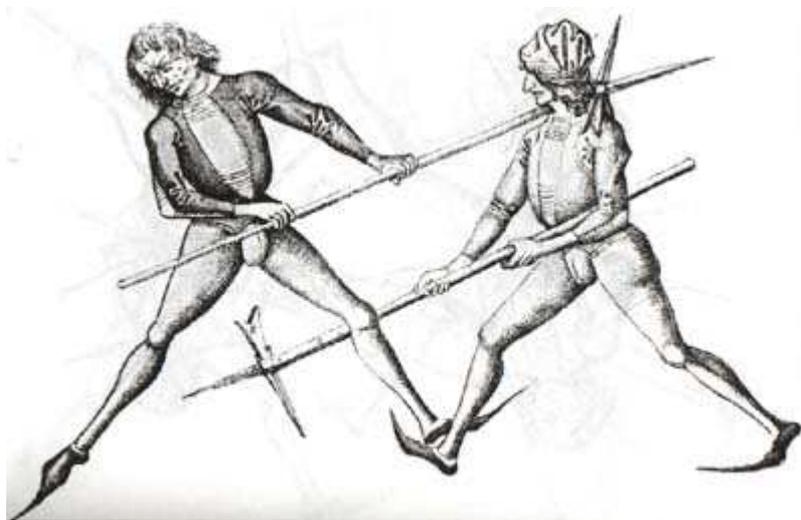
89. Il a avancé, et l'attaque est finie.



90. L'un a frappé l'autre aux pieds. - L'autre a paré et veut continuer le combat.



91. Après la parade il le frappe au cou et veut l'entraîner.



92. Il a paré le coup et le frappe au cou pour l'entraîner. - L'autre a piqué.



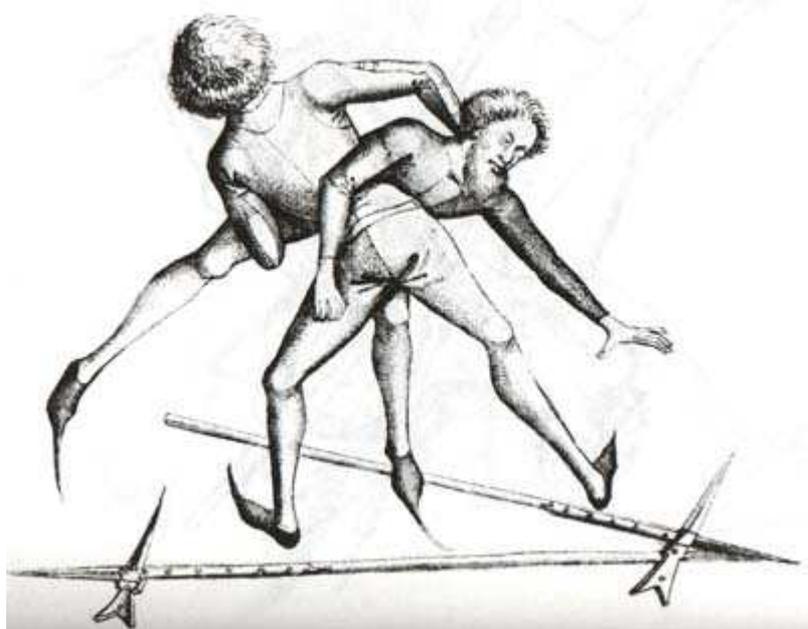
93. Il se met en défense (v. pl. 57), et ils se disputent la hache.



94. La lutte est terminée; l'un renverse l'autre par-dessus la cuisse.



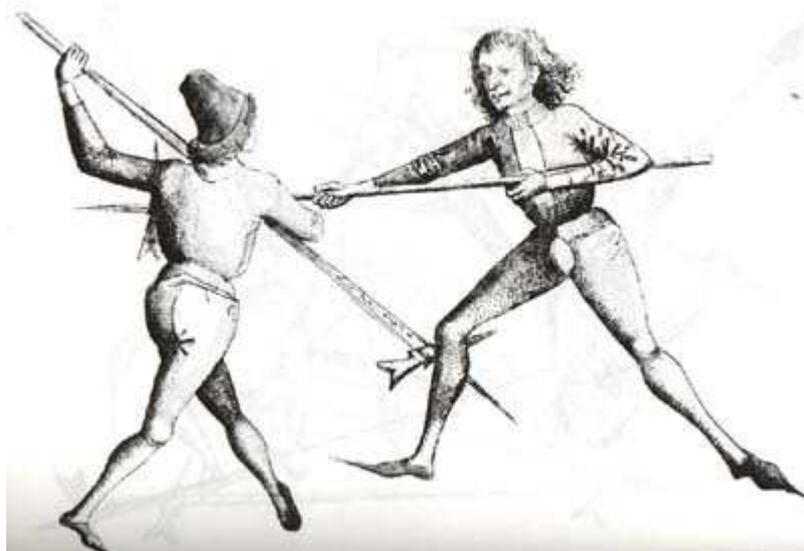
95. Après l'engagement il lui tombe avec la hache derrière le coude et le repousse.



96. Il se laisse retourner et déjoue l'attaque (v. pl. 57) contre le coup précédent.



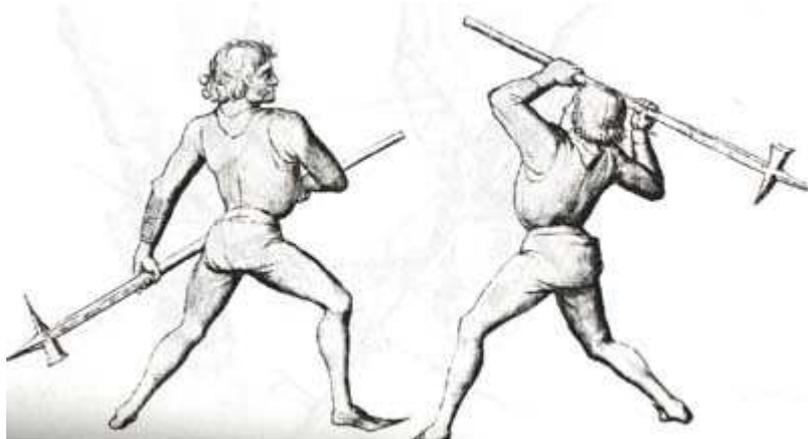
97. Nouvel assaut. - L'on veut dompter l'autre avec l'estoc et les coups.



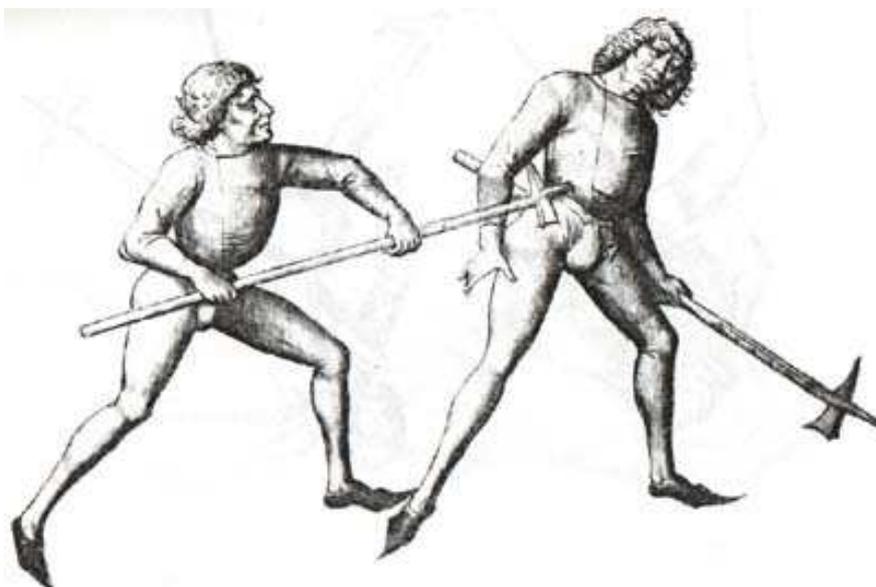
98. Il a paré l'estoc et veut échapper.



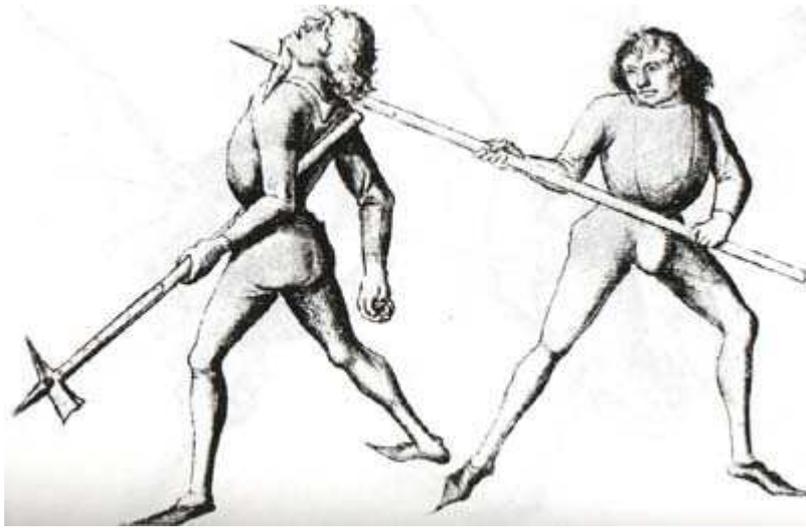
99. Engagement en arrière.



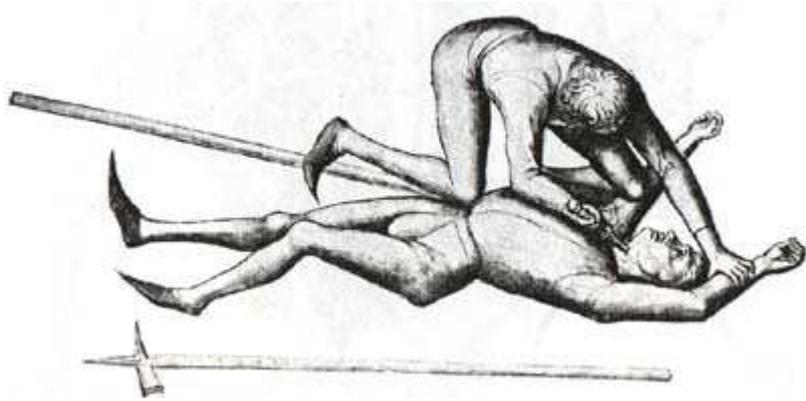
100. Il attend le coup d'en haut. - Il veut frapper violemment.



101. Celui-ci a paré le coup et repousse l'autre. - Il m'a donné la faiblesse contre la force et m'a repoussé.



102. J'ai perdu de mon avantage. - Après l'avoir frappé de l'estoc, il lui lance la hache au cou et le jette sur le dos.

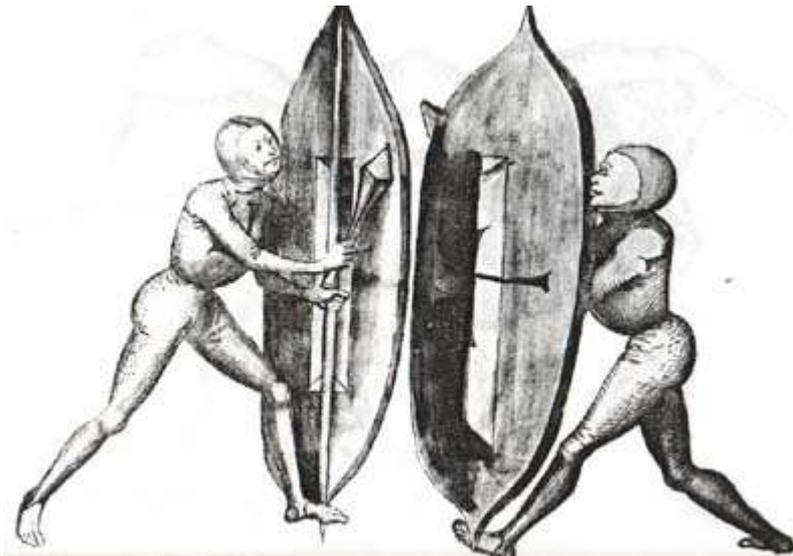


103. Fin du combat. - Il le tue.

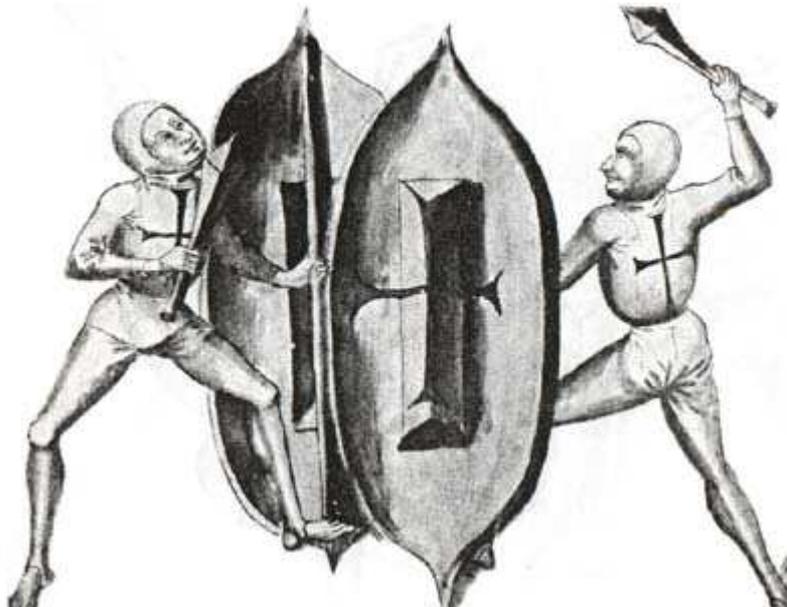
V. Bouclier et massue.

Planche 104 à 127.

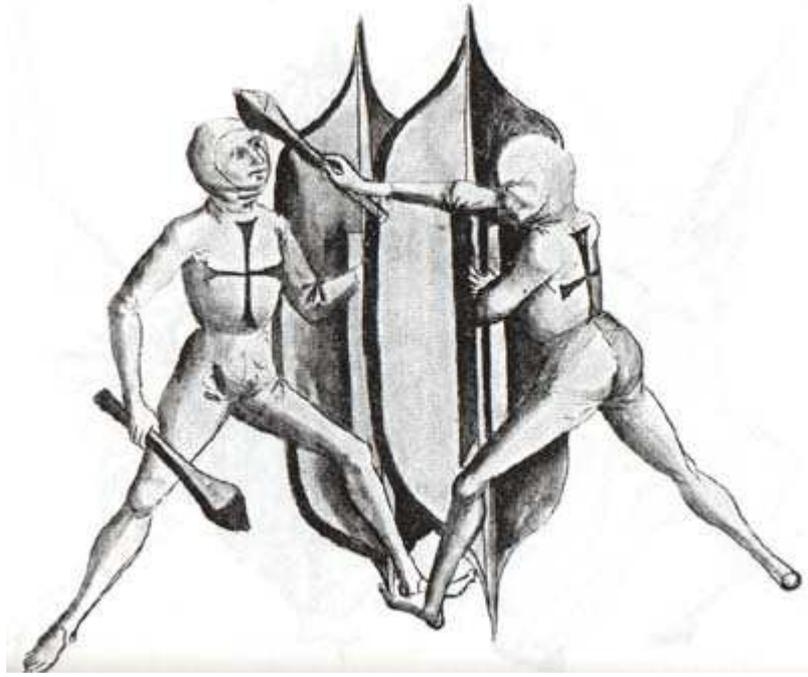
(111-118 et 120-121 combats au bouclier sans massue.)



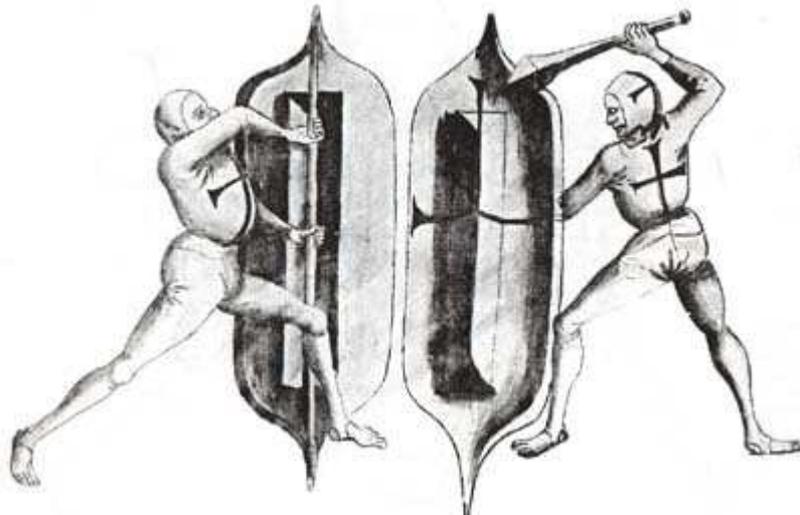
104. Voici le commencement avec le bouclier, je suis à mon avantage; Dieu me donne heur et salut! - Me voici d'après le droit franconien.



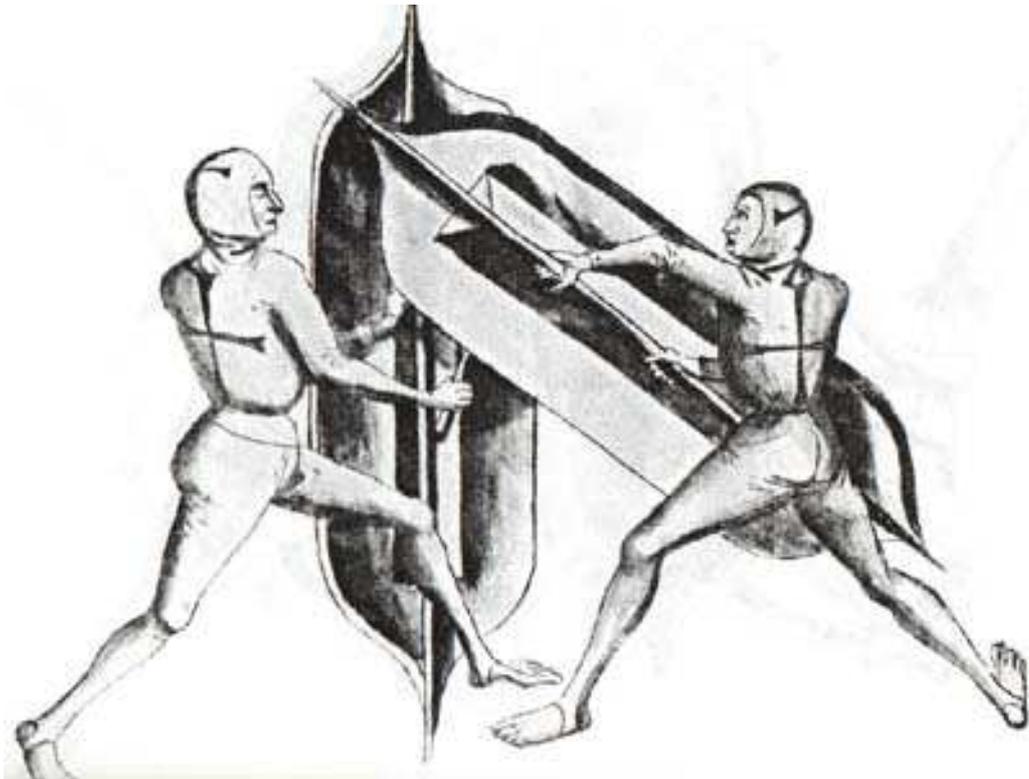
105. Je ne me laisse pas effrayer, je me couvre de mon bouclier. - Me voici prêt à frapper.



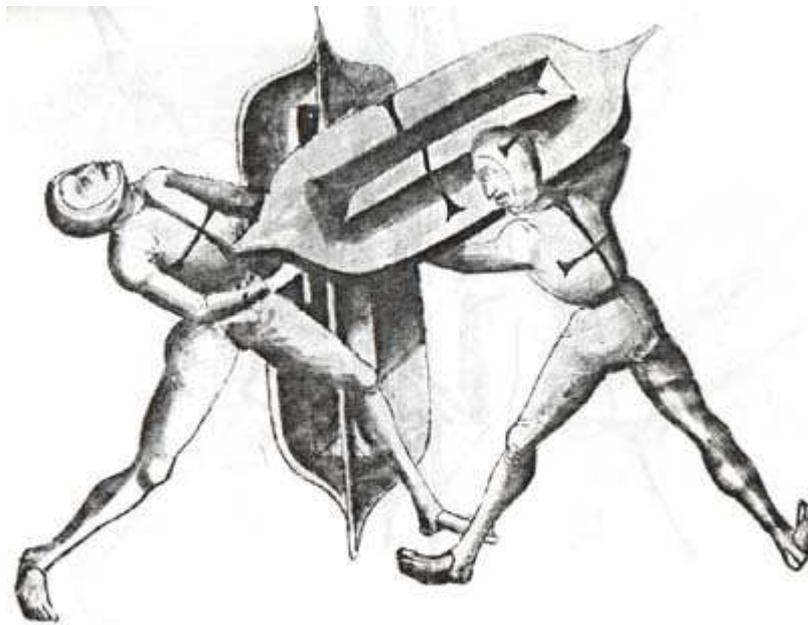
106. Ici ta m'as trouvé à découvert. - Il a détourné le bouclier et frappé l'autre à la tête.



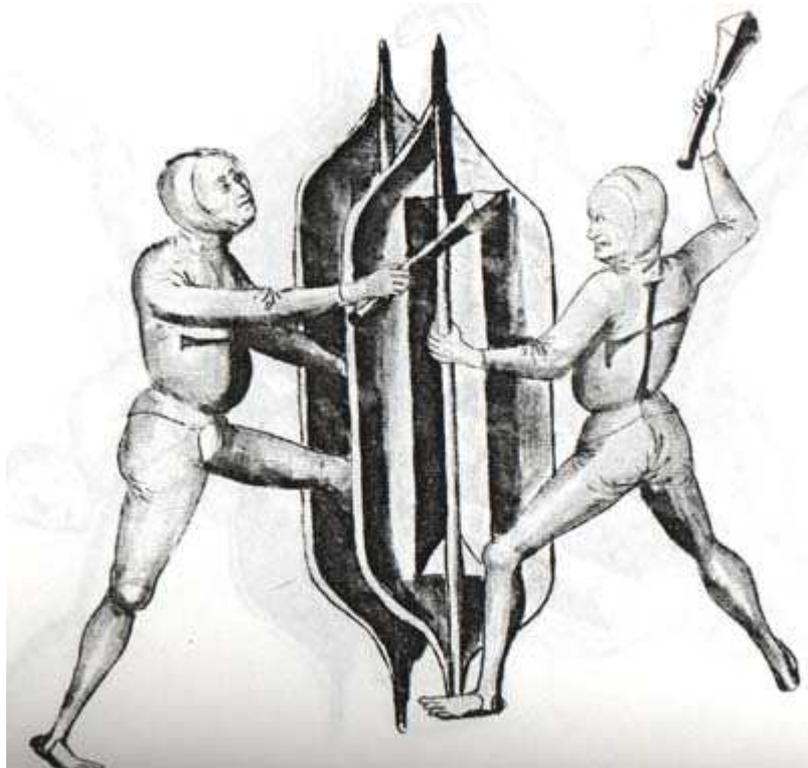
107. Il veut lui casser le bouclier. - Celui-ci s'avance et veut le frapper à la tête.



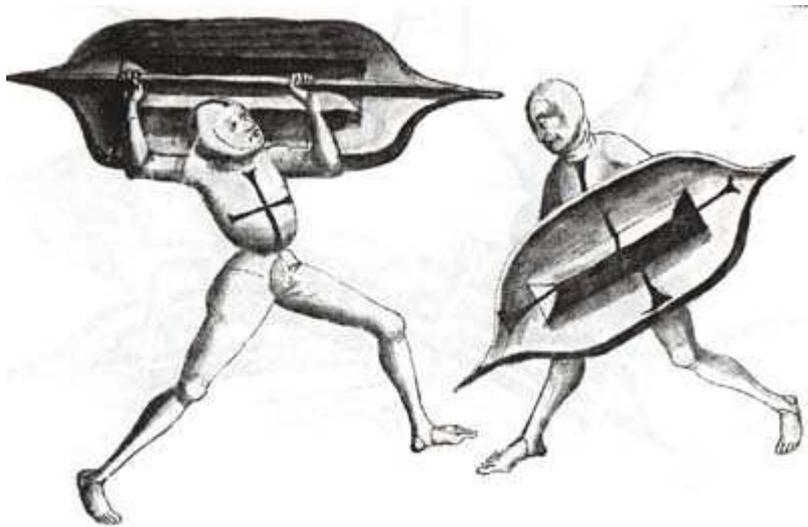
108. Je me trouve à découvert. Je crains un coup pour moi. -Il a engagé le bouclier de l'autre à l'intérieur.



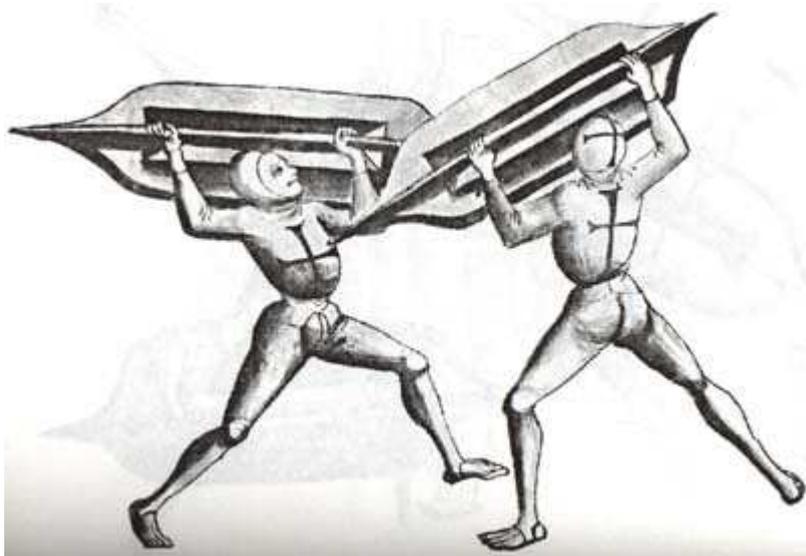
109. Il me donne le coup final. - Je l'ai frappé.



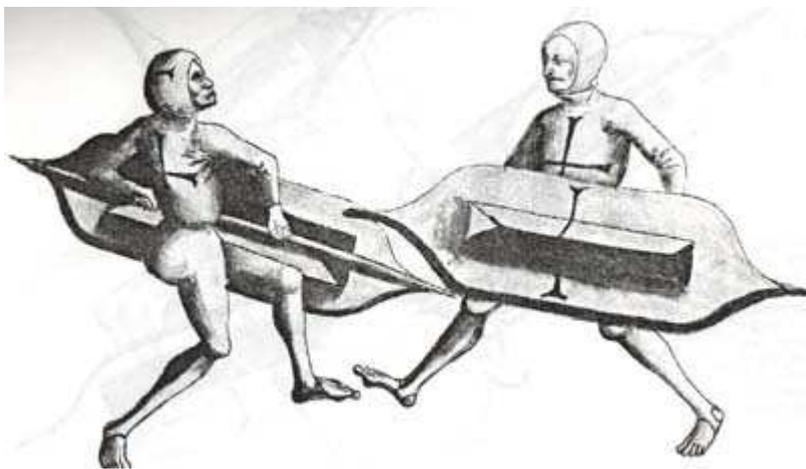
110. Avec mon avance je t'ai désarmé et te frappe à coup sûr. - Il a esquivé mon bouclier. Je vais jeter la massue.



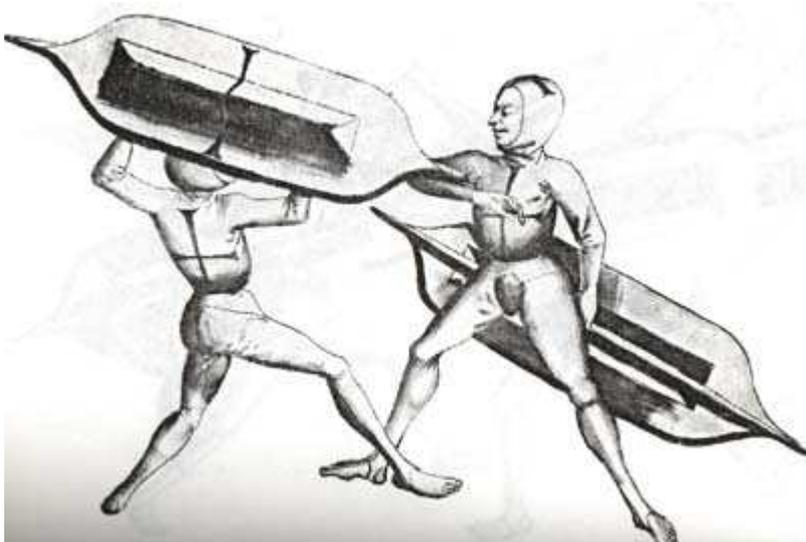
111. Il veut lancer le bouclier sur le haut du corps. - Je veux croiser le bouclier à l'intérieur, et trouver le coeur de l'adversaire à decouvert.



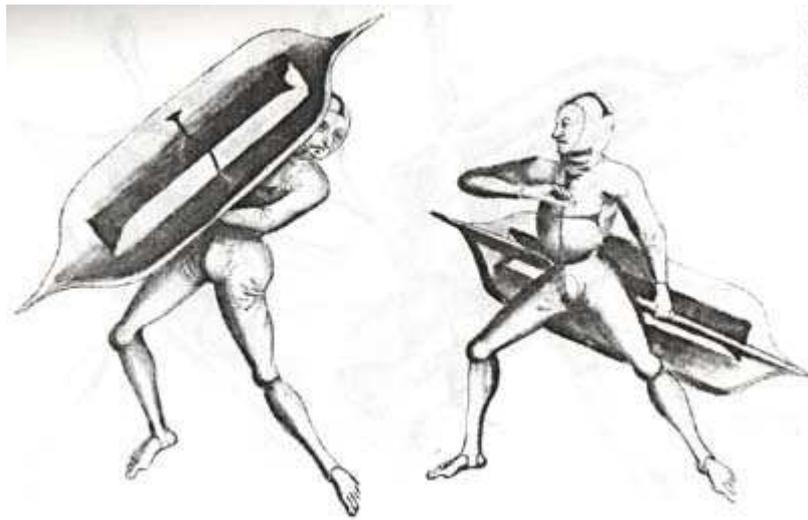
112. Voilà l'assaut terminé comme il est décrit auparavant.



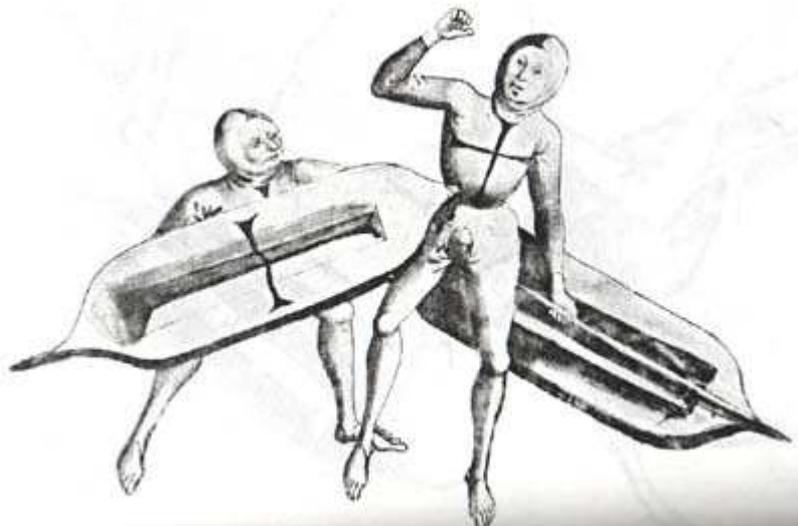
113. Ils tournent autour, chacun guette son avantage. - Celui-ci a l'avantage.



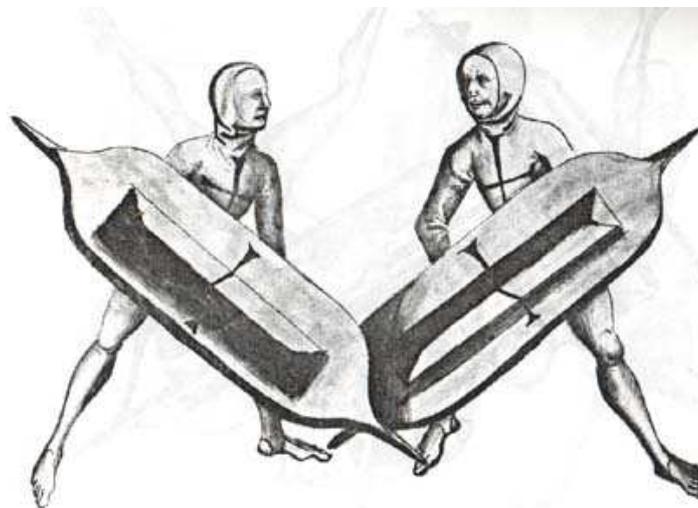
114. D'un coup il lui a mis le bouclier hors des mains après l'engagement et veut le piquer où il le trouve découvert. - Mais l'autre saisit le bouclier avec le bras, rejette son bouclier à côté, le frappe et le repousse.



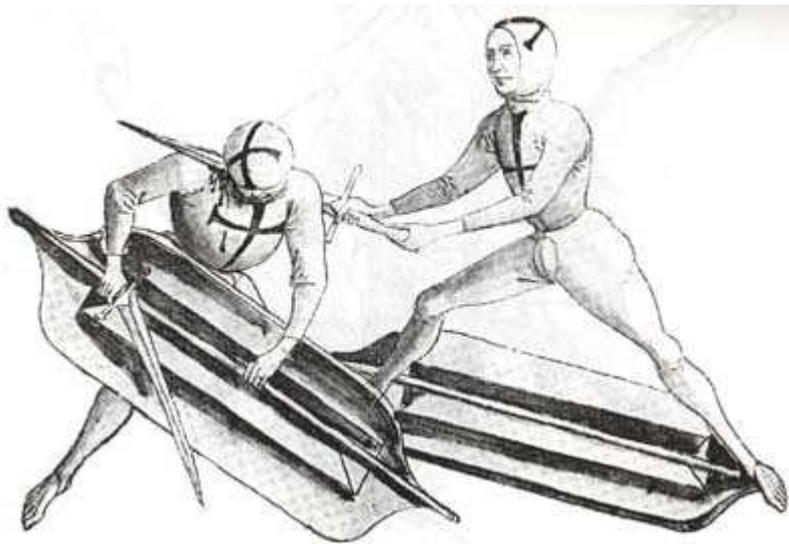
115. Après son coup de repoussoir, mon estoc me revient. - J'ai perdu la couverture, ce sera un mauvais coup pour moi.



116. Après le coup qui repousse, l'assaut est bien fini.



117. Ils s'engagent de nouveau.



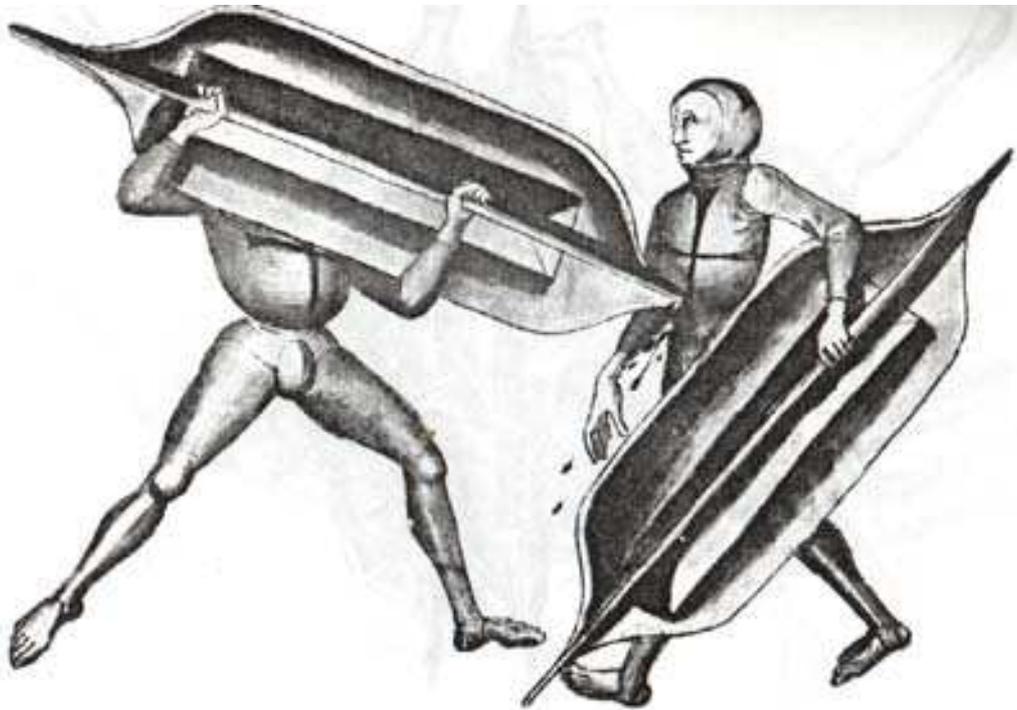
118. Après l'engagement il a attaqué par derrière (v. pl. 108) et le frappe avec son bouclier en haut à travers la cuisse.



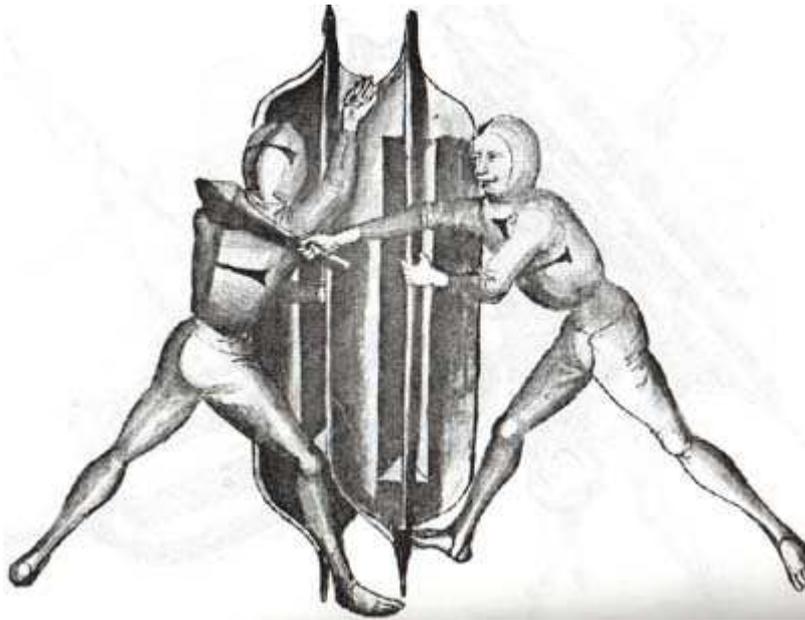
119. Il est en garde et attend son adversaire. - Il frappe le talon (du bouclier) derrière le bouclier ennemi et le tiraille en arrière.



120. Il le tiraille en arrière, comme c'est décrit auparavant.



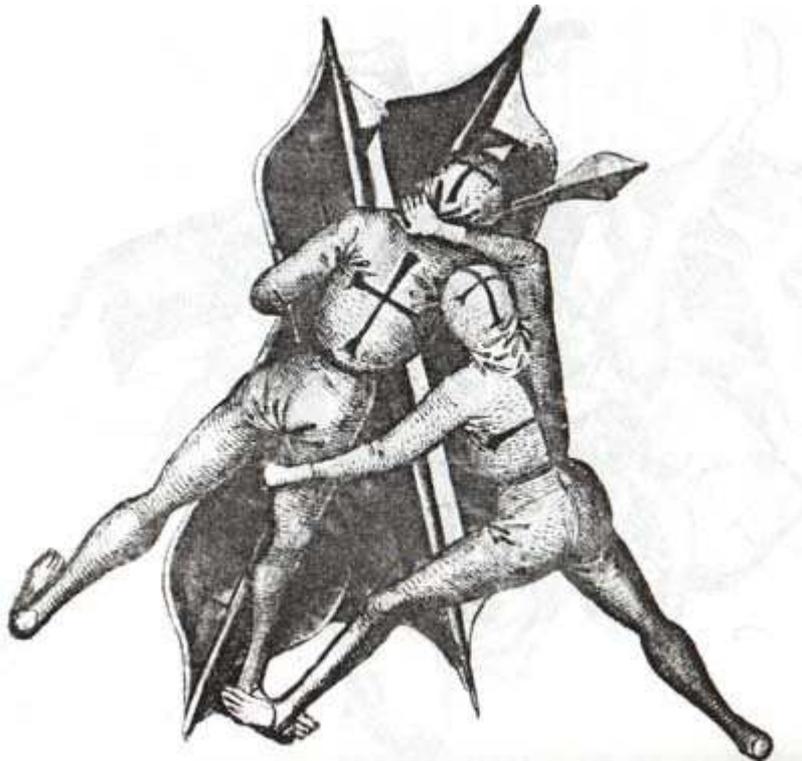
121. Après le tiraillement en arrière, il lance le bouclier contre lui, et l'assaut est fini.



122. Il lance le bras en haut, empoigne le bras de l'autre, laisse tomber le bouclier, s'avance, lui jette le bras gauche autour du cou et le jette sur le flanc. - Il renverse le bouclier et tape à la tête de l'autre.

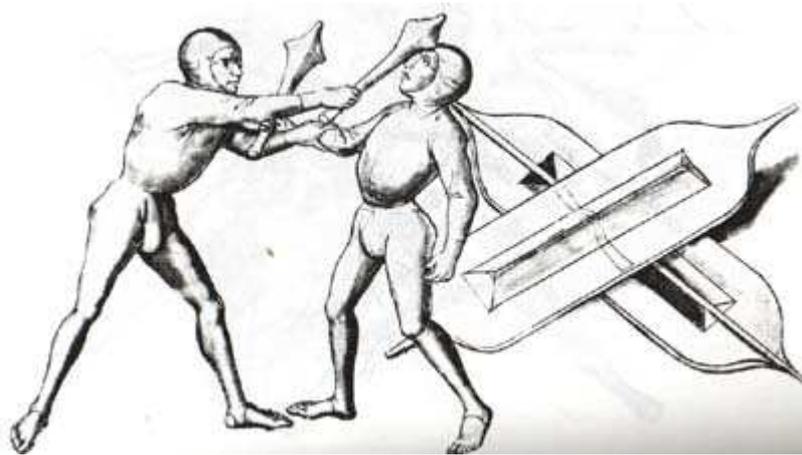


123. L'assaut est fini comme décrit auparavant.



124. Il est sans défense et dans la lutte il est renversé. - Il a poussé son bouclier entre l'homme et le bouclier, lâche le bouclier et veut renverser l'adversaire.

125. Le coup est porté et il achève l'ennemi avec la massue.

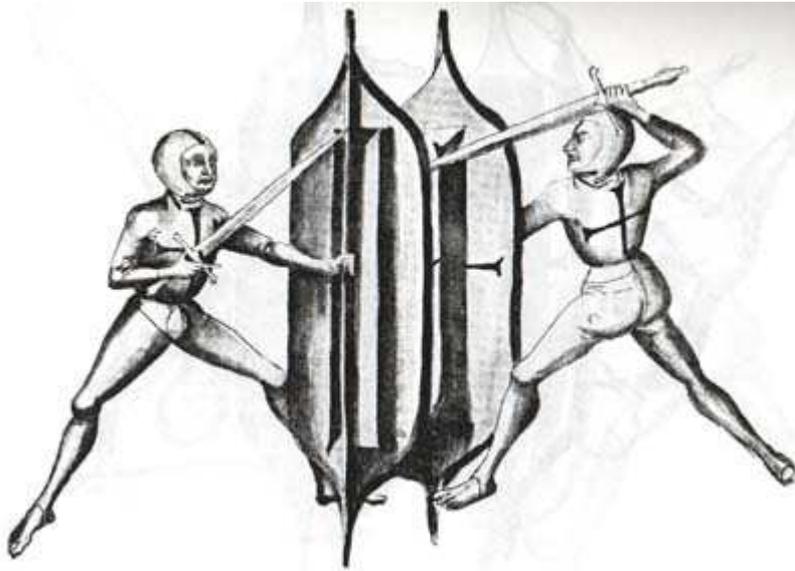


126. Il a paré le coup avec la massue, le saisit au bras et le tue. - Ils sont séparés de leurs boucliers et combattent avec la massue. - Le combat à la massue est fini.

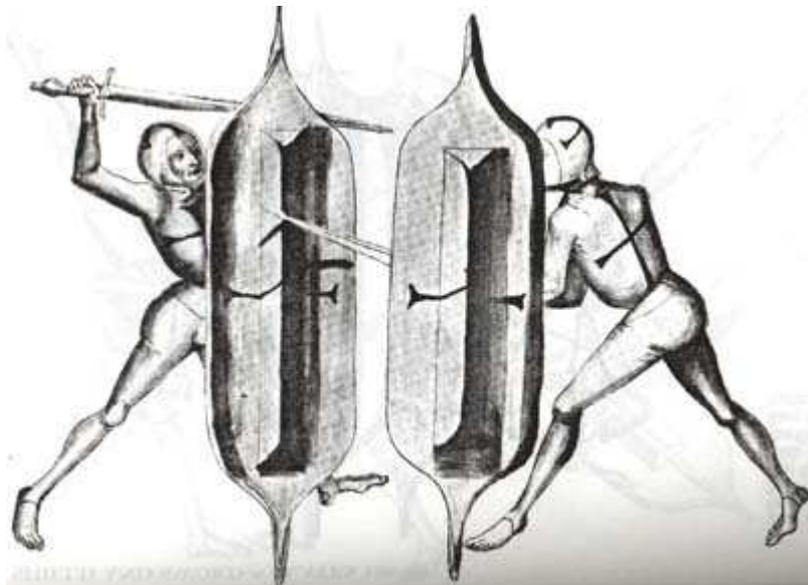
127. Feuille vide. Combat au bouclier avec des contours très faibles à peine reconnaissables.

VI. Bouclier et Epée.

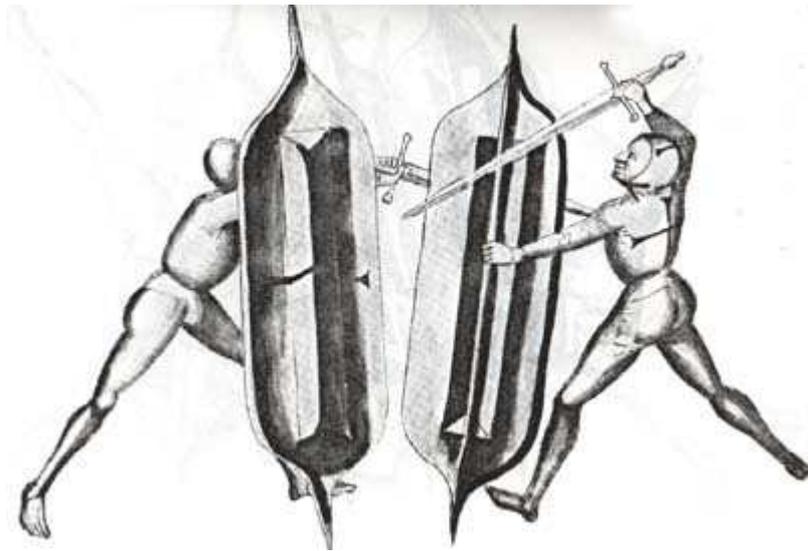
Planche 128 à 150.



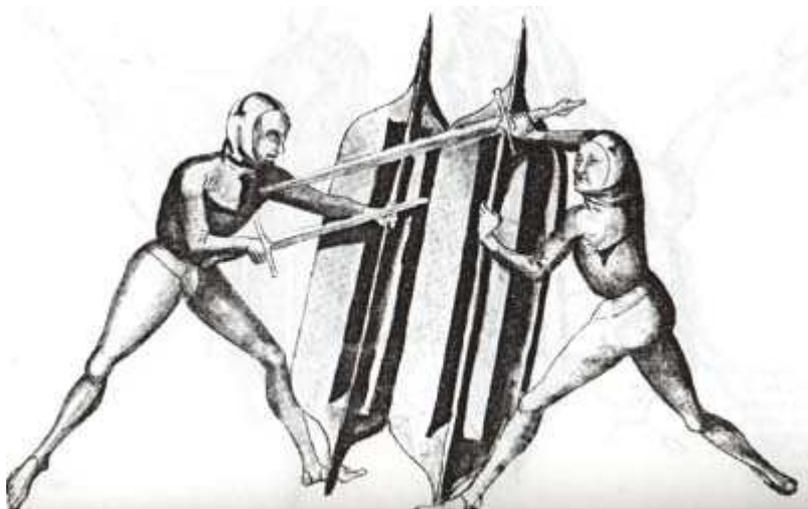
128. Me voilà libre d'après le droit souabe, comme on combat à Hall. — Me voilà avec bouclier et épée et j'ai longtemps désiré faire assaut avec toi.



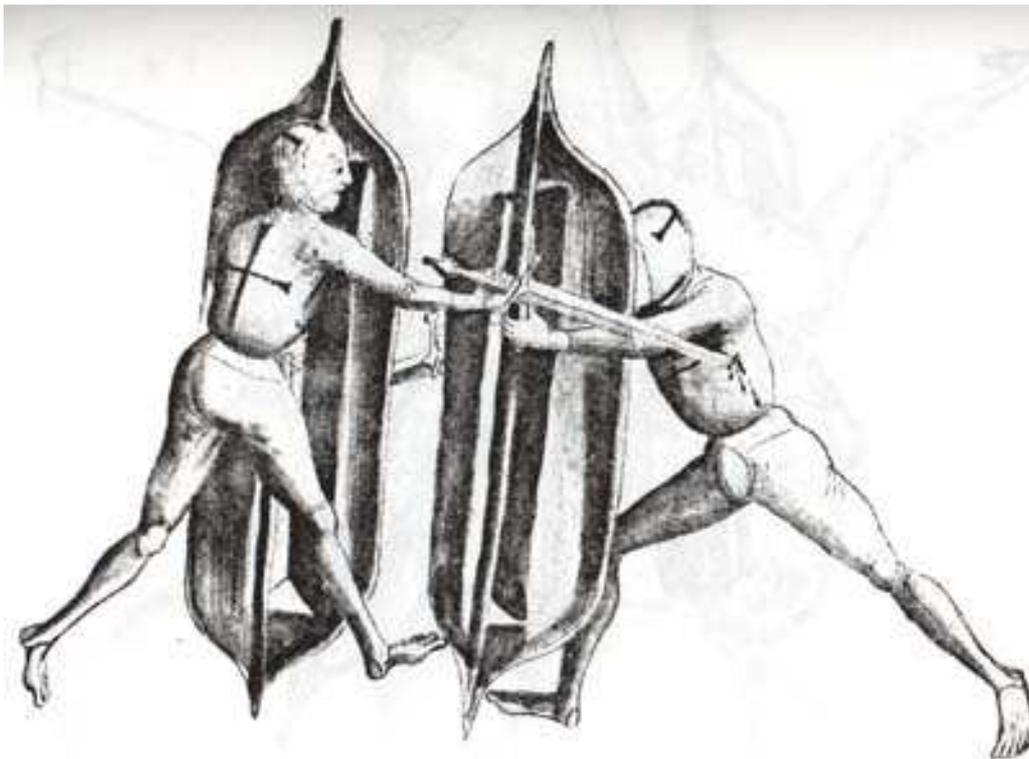
129. L'un veut tourner le bouclier et frapper. - L'autre ramène son épée entre les deux boucliers et en essaie la force.



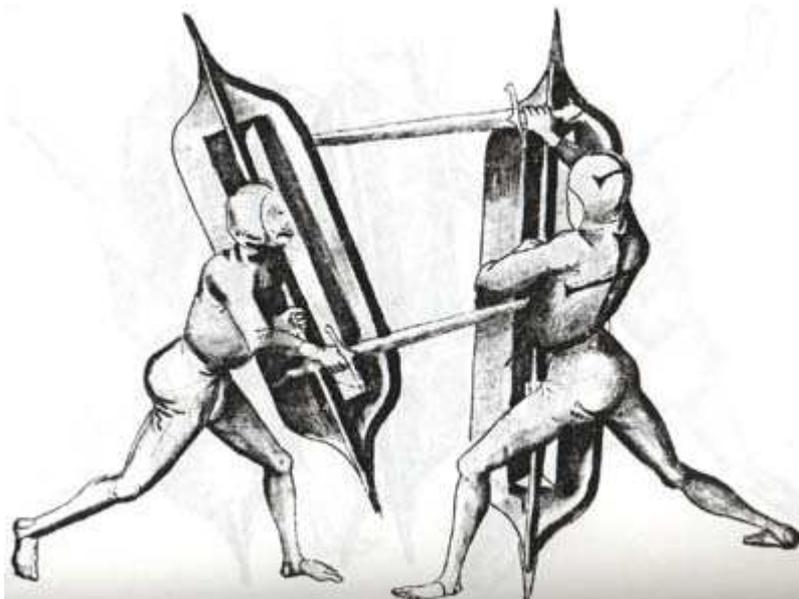
130. L'un pique avec le bouclier détourné. - L'autre est à découvert et sans parade.



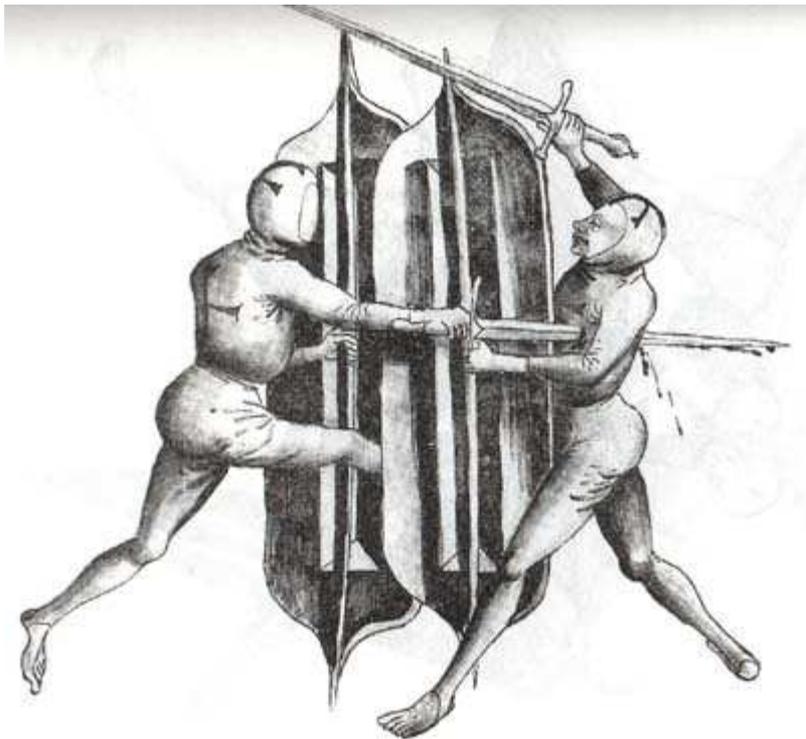
131. Nous sommes dans la même position que les précédents, seulement nous nous sommes tournés à l'envers et chacun a pris la position de l'autre (Planche 130 au verso).



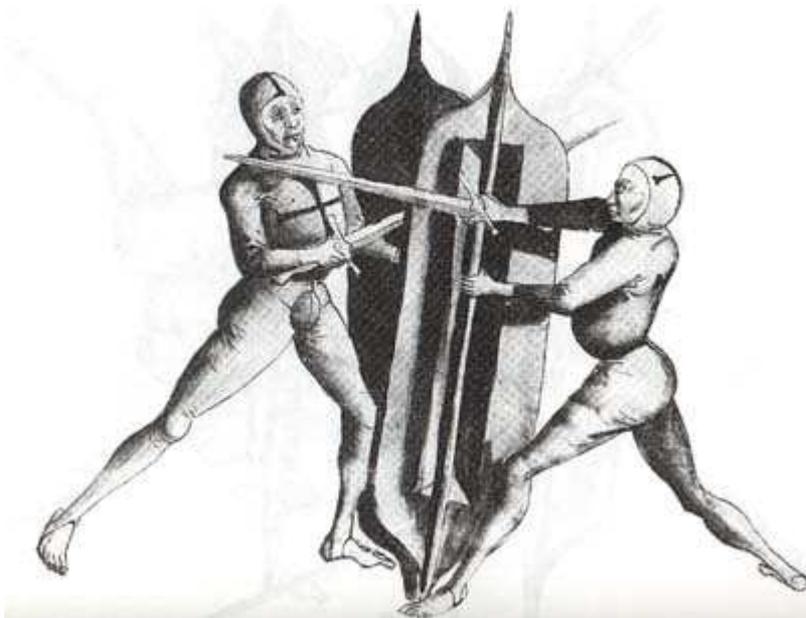
132. En position couverte je tourne mon bouclier, j'avance et je pique. - J'ai tourné mon bouclier, et me voilà pourtant confondu.



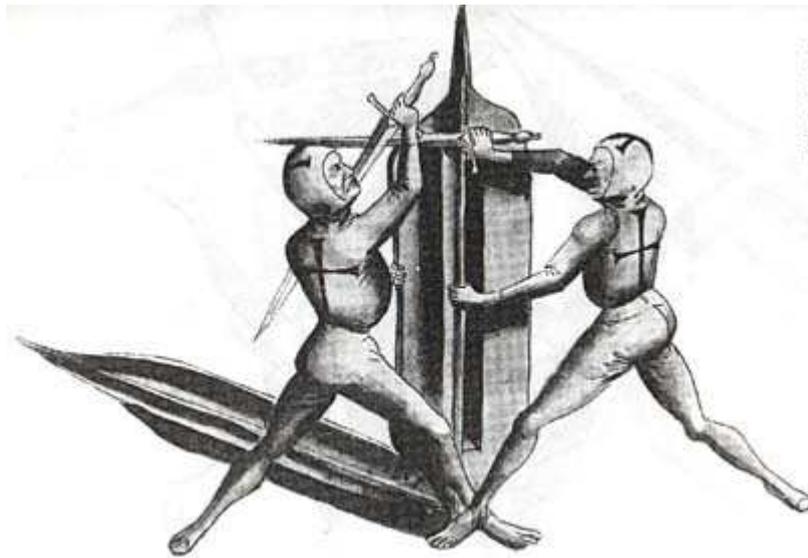
133. Je relève mon bouclier, je romps de son attaque, afin de déjouer son estoc (v. pl. 57). - J'ai voulu piquer obliquement derrière son bouclier.



134. Après l'élan je repousse du pied ton bouclier, et je t'ai appliqué mon estoc en plein.



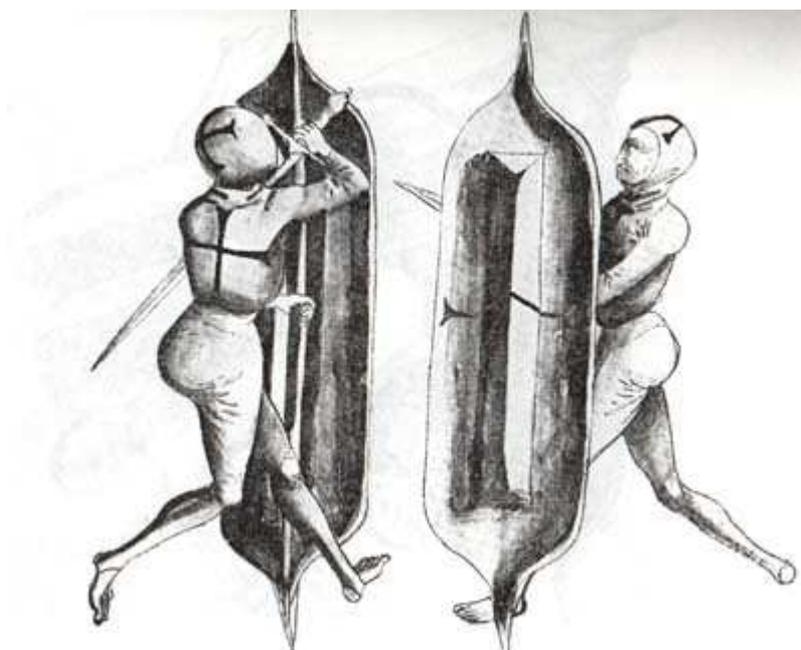
135. Je pare. Avec la partie forte de l'épée je veux empêcher ta taille et tout estoc. - Il a le bouclier à l'envers, remarque cela!



136. Je laisse tomber mon bouclier et je frappe sur la partie découverte. - L'autre a voulu tailler entre les boucliers.



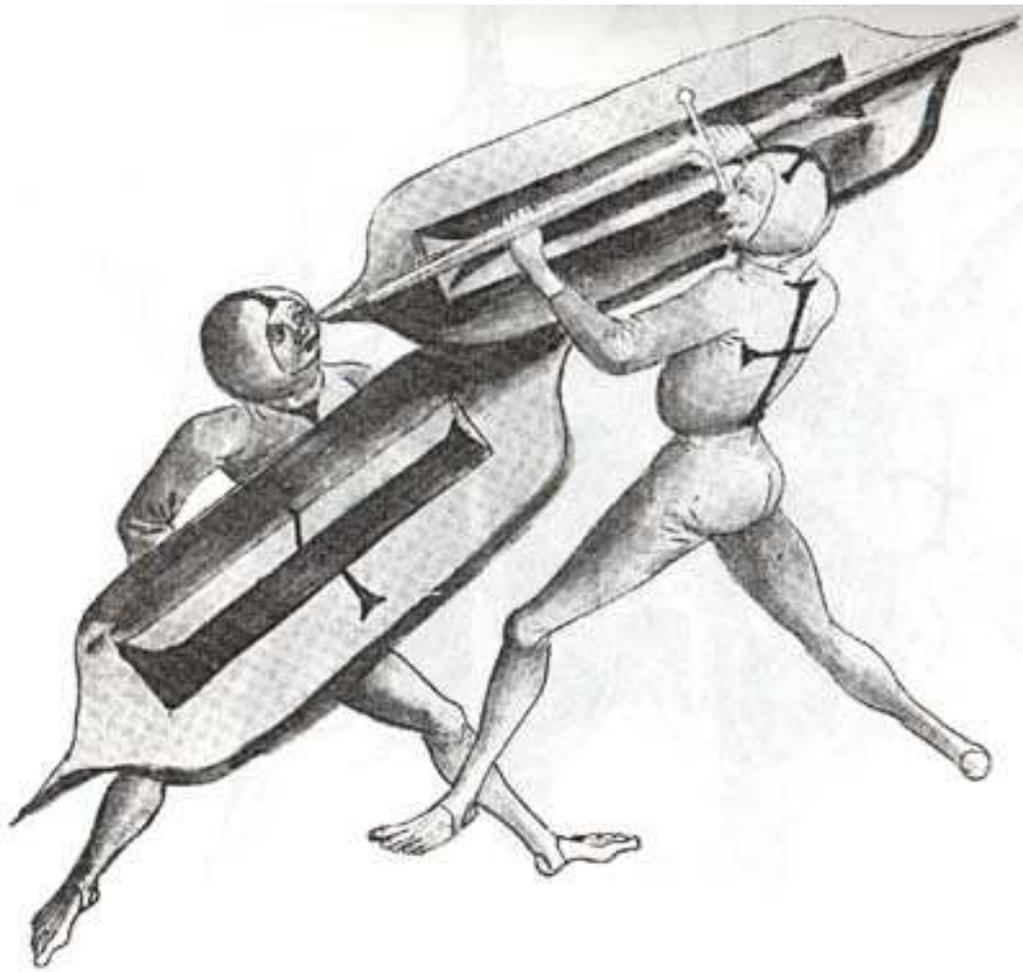
137. Encore une fin. - L'autre laisse aussi tomber son bouclier, saisit l'adversaire au coude et le perce de son épée.



138. L'un veut briser bouclier et lance et engager par derrière (v. pl. 108), afin de le mettre à nu. - L'autre est en parade.



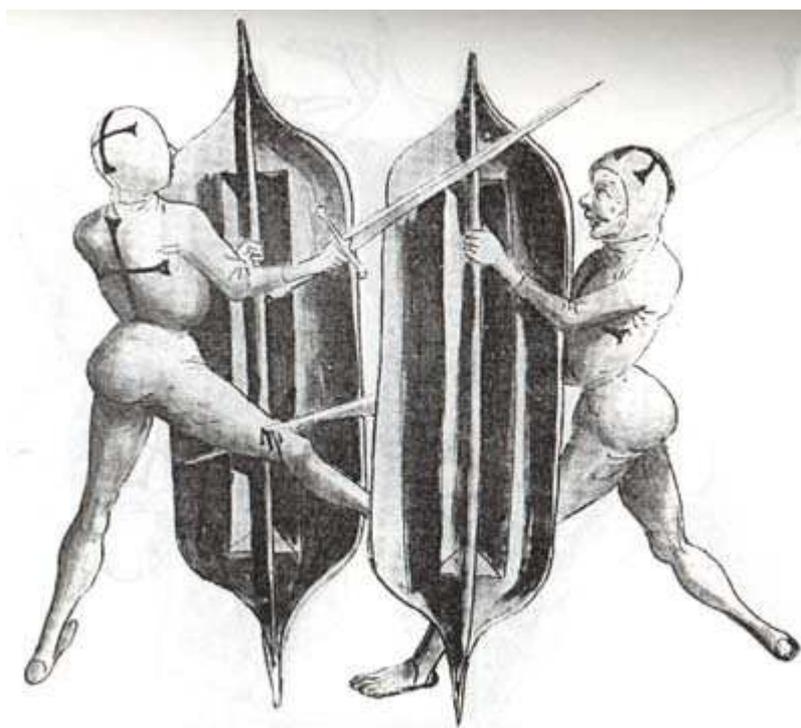
139. il s'est dérobé à l'attaque et il m'a dupé. - Je me suis dérobé à son attaque, il a manqué, je l'ai poursuivi avec le coup de la fin.



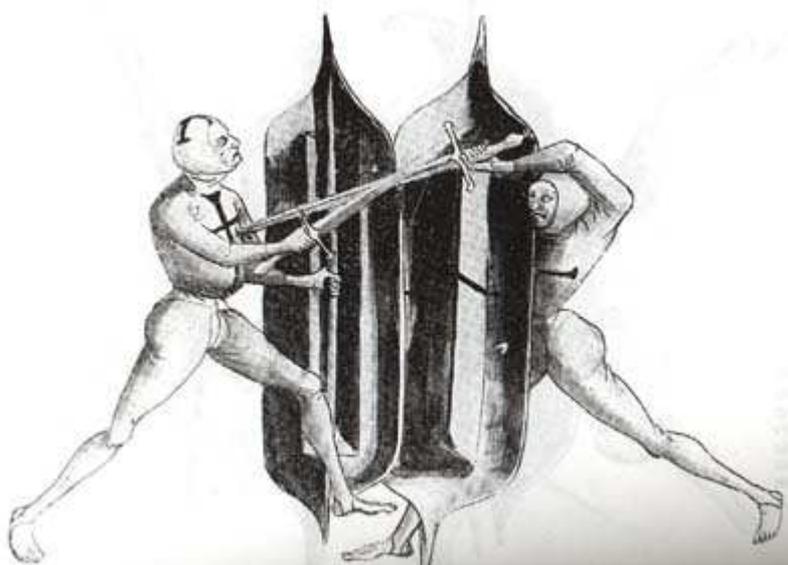
140. Il a remarqué le coup et ne laisse pas l'autre arriver au but. - Il a pris pour l'engagement. d'en haut l'épée et le bouclier ensemble, pour essayer de l'attraper d'en haut.



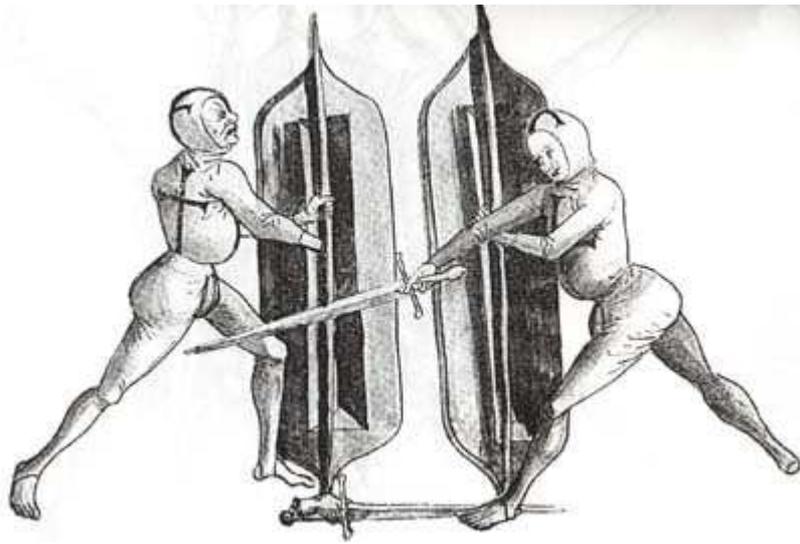
141. J'ai pénétré entre le bouclier et l'épée, de façon à le frapper sur la tête. - Comme j'ai frappé obliquement, le coup m'a raté.



142. Il veut frapper obliquement en avançant. - Ici remarque comme j'ai le dessein de le repousser et je le pique à la jambe.



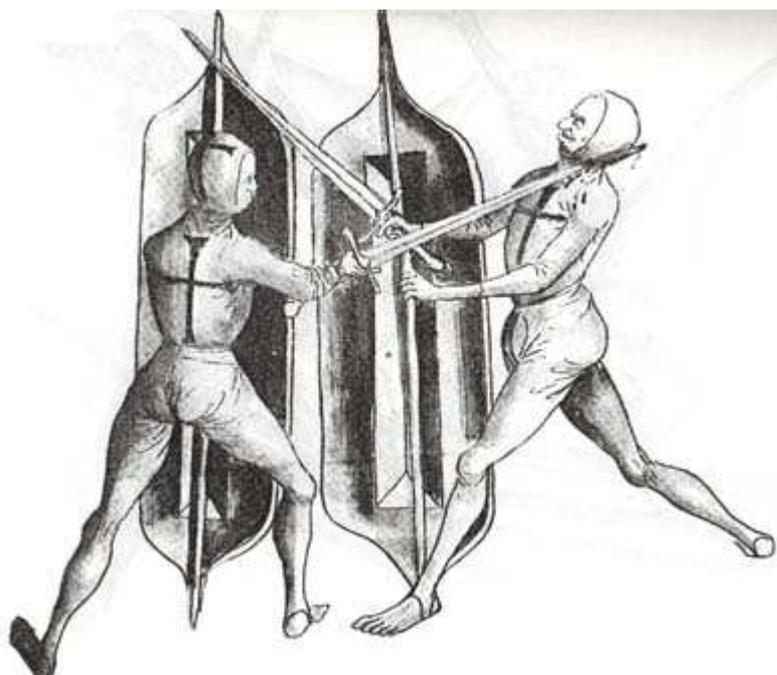
143. Il est en franche parade. - L'autre en cachette change l'épée dans la gauche et le pique au-dessus du bouclier.



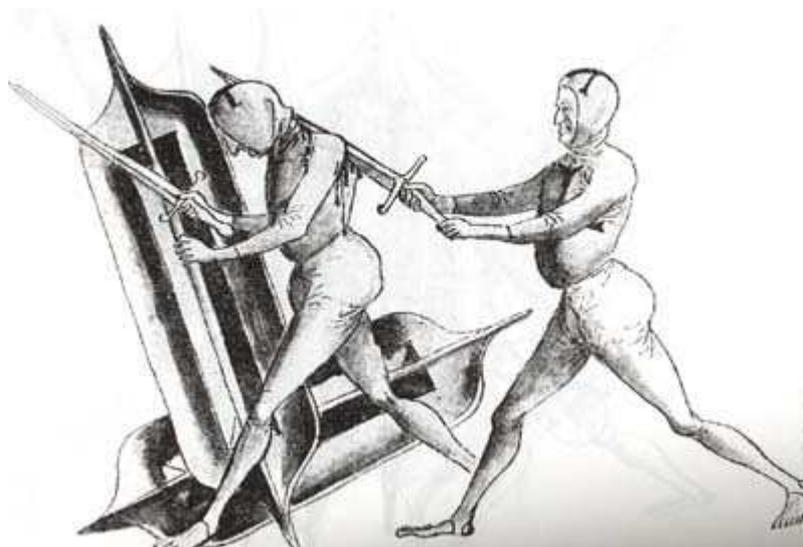
144. En position libre j'ai perdu ma main. - Je lui donne à penser que j'ai frappé serré.



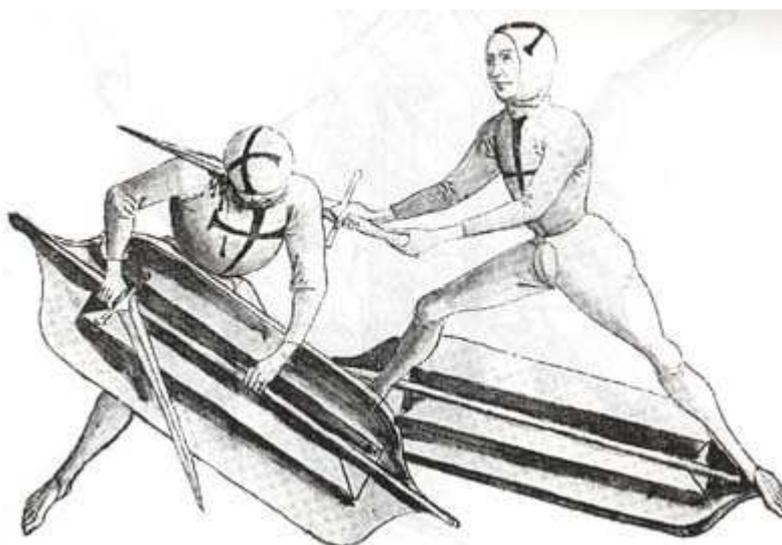
145. Il est dans la position où il a perdu une main. - Comme lui, l'autre veut tourner le bouclier pour voir s'il le trouve à découvert.



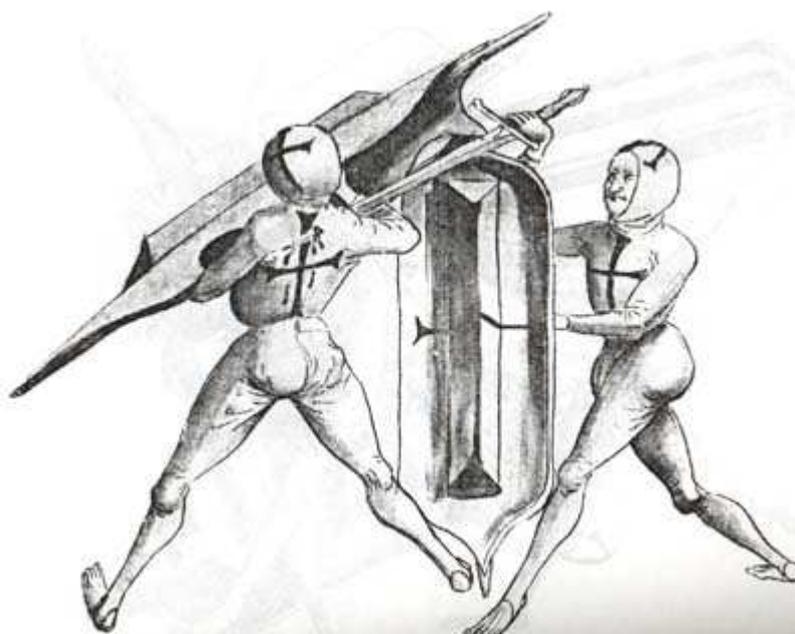
146. Nous voilà tous deux à découvert. - Mais celui-ci peut mettre son bouclier en travers et le repousser loin de lui.



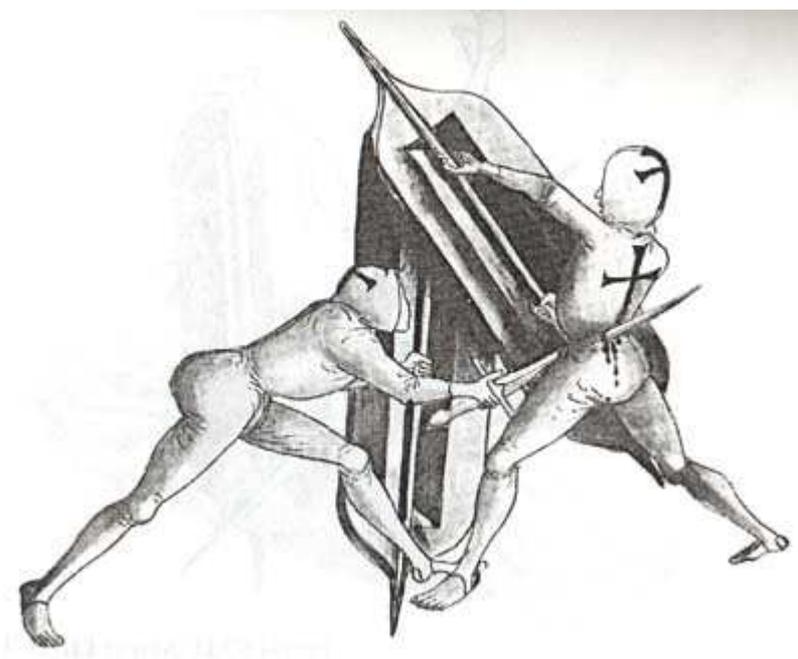
147. Il l'a repoussé loin de lui; après le coup et l'estoc, il est forcé de se baisser, voilà pourquoi je le frappe à la tête et au dos.



148. Il a voulu engager avec le bouclier et l'épée et s'évader. - L'autre a bondi en arrière, a empêché son coup, laisse tomber le bouclier, fait un pas et le frappe au cou.

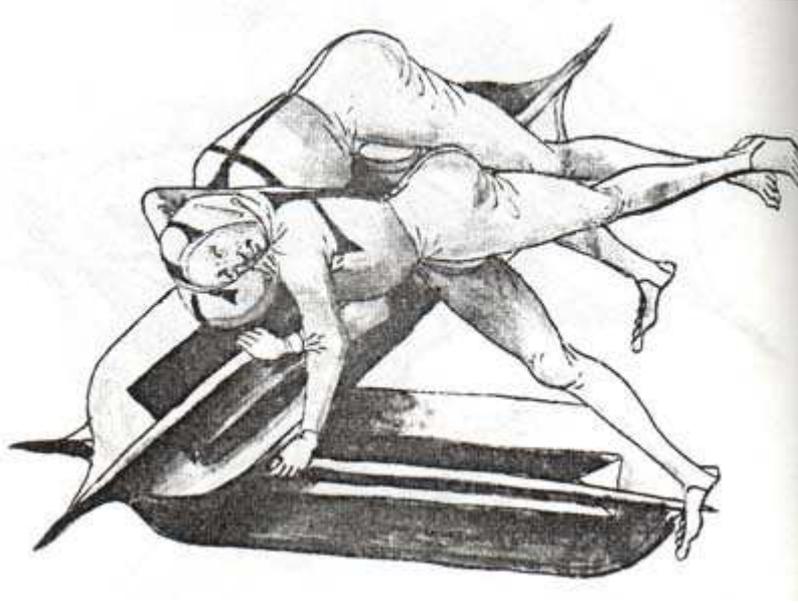


149. Il a voulu lui faire tourner son bouclier en dedans. - Il faudrait voir le bouclier d'en dedans, et le coup aurait dû être donné obliquement.

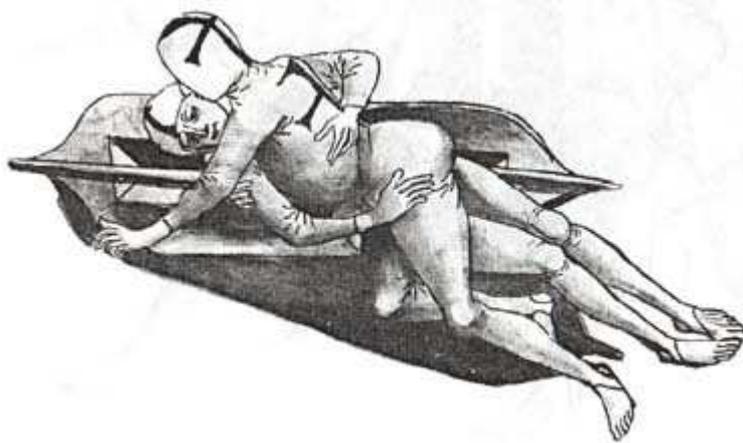


150. J'ai paré avec force, je suis resté en place, et j'ai piqué fortement. -L'autre a ramené son bouclier, voulant mettre l'adversaire sans défense et repousser son bouclier; il a raté son coup (v. pl. 57).

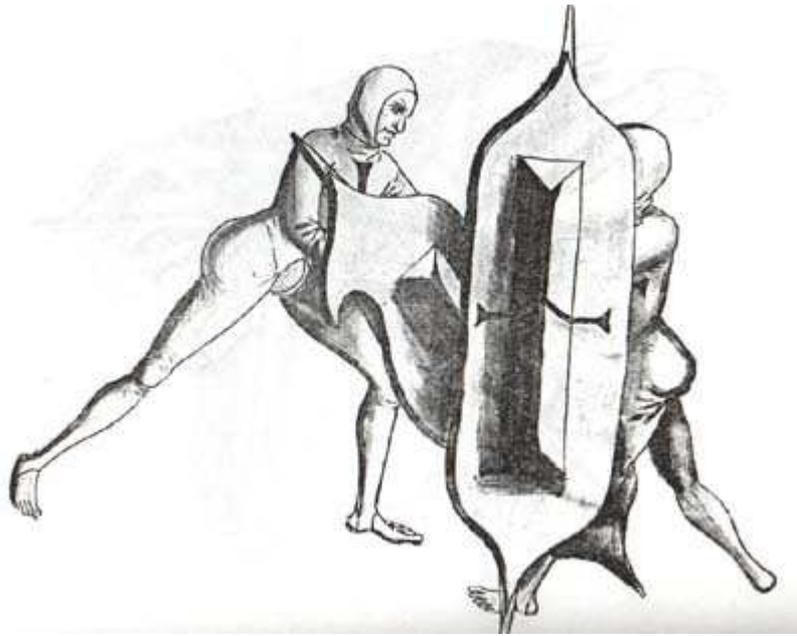
VII. Bouclier.
Planche 151 à 164.



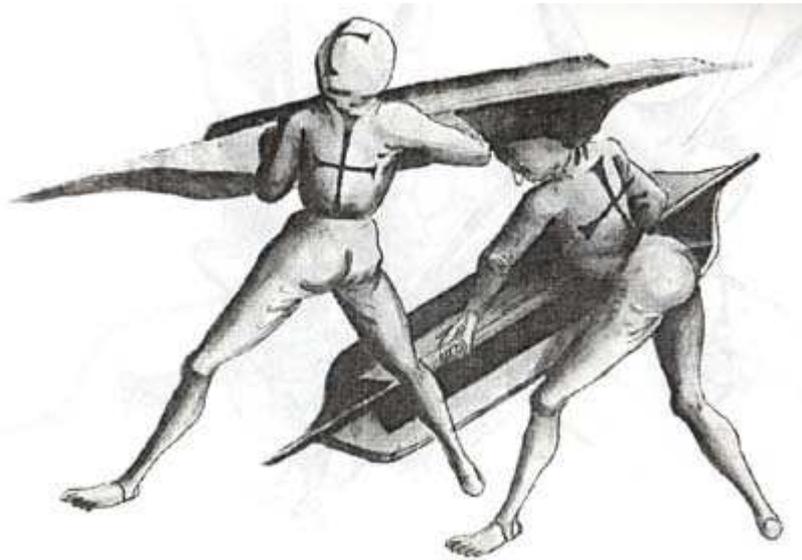
151. Comme le tireur de droite a frappé, celui de gauche s'est avancé, le saisit par le cou et le renverse avec le bouclier.



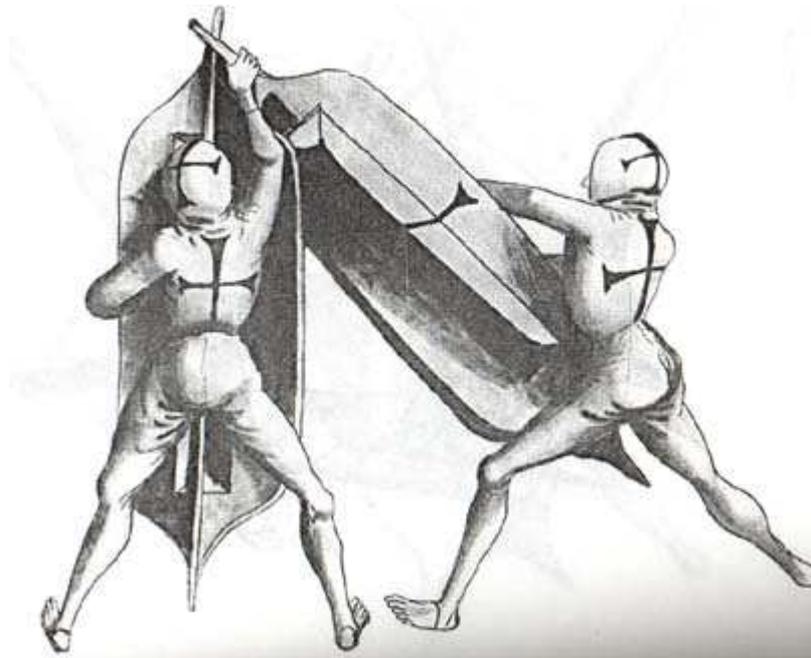
152. L'assaut est fini, comme décrit précédemment.



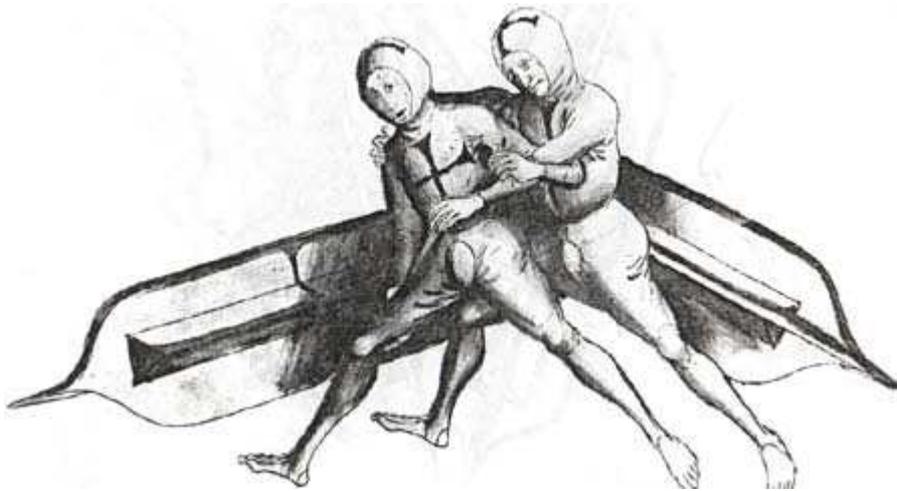
153. Il a engagé entre le bouclier et l'homme, l'a frappée de la pointe à la jambe et veut s'évader. - Voilà pourquoi il m'est venu entre le corps et le bouclier, et j'en porte justement la peine.



154. Après l'engagement on peut érafler en haut et en bas des deux côtés.



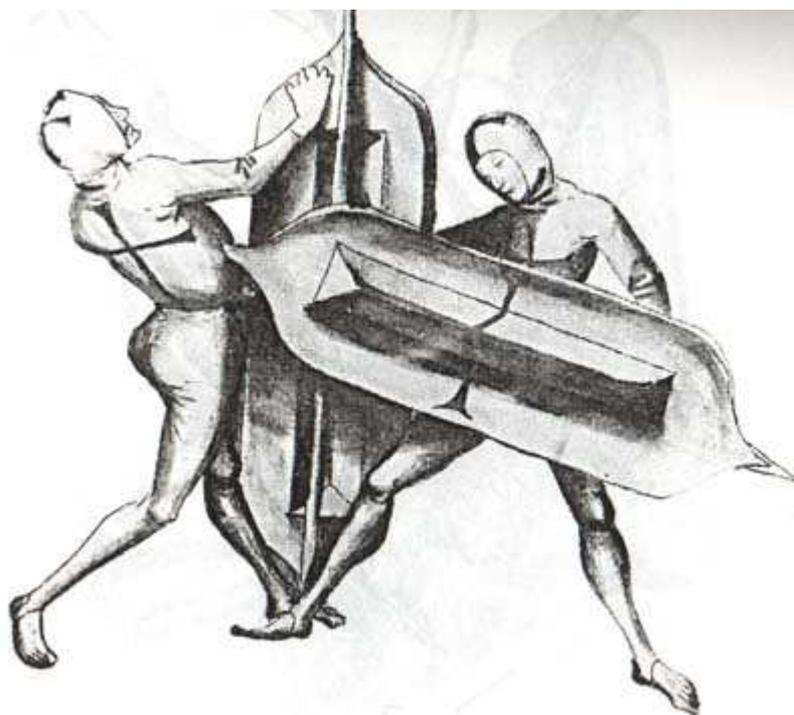
155. En bas et en haut tous deux ont à faire pour l'issue. - De nouveau après l'engagement d'en haut (v. pl. 140), chacun peut saisir le bouclier ennemi, et le lui arracher s'il est en état de le faire.



156. Après l'avance et l'attaque, comme décrites précédemment, si aucun ne veut lâcher, une lutte peut s'ensuivre.



157. Remarque bien le coup, comme il a voulu frapper et rompre (v. pl. 140), il s'est tenu ferme, lâche le bouclier de la main droite, saisit l'autre au coude et le repousse loin de lui en le faisant tourner. - L'autre a frappé le bouclier et l'a déjoué (v. pl. 108).

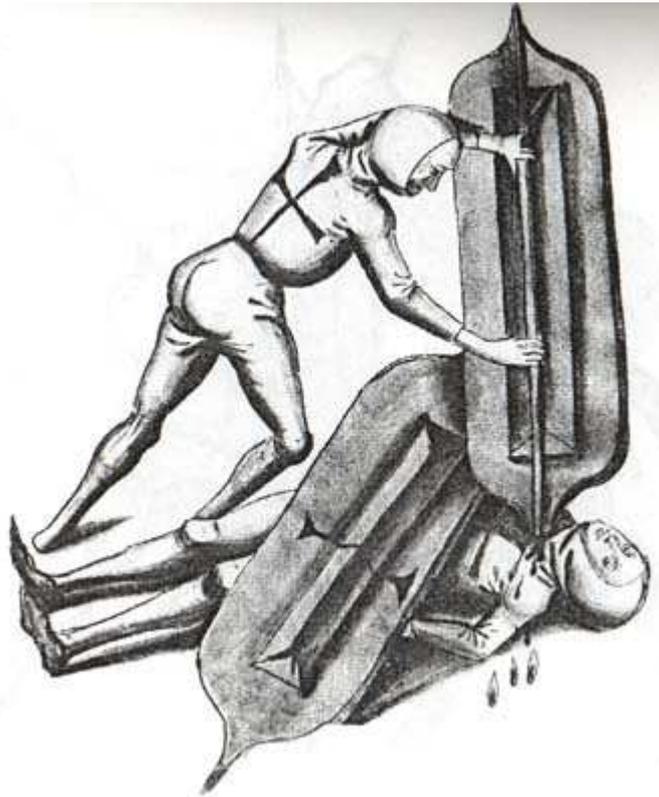


158. Dès que l'un a frappé l'autre au coude, comme c'est décrit précédemment, - l'autre se retourne en plein, lui lance le bouclier en pleine poitrine, et alors l'attaque et la feinte sont finies (v. pl. 57).

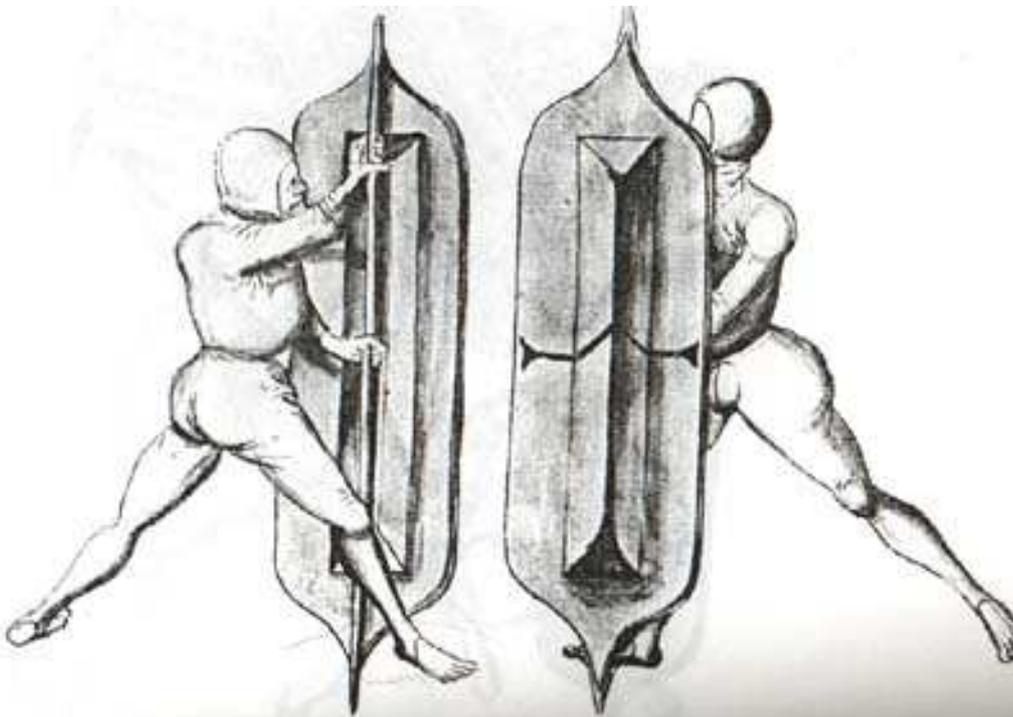


159. Dans l'élan il l'a atteint par derrière, l'a enlevé en l'air, et il craint d'être renversé. - C'est encore un fort élan, et après l'élan il a engagé par derrière (v. pl. 108) et il le

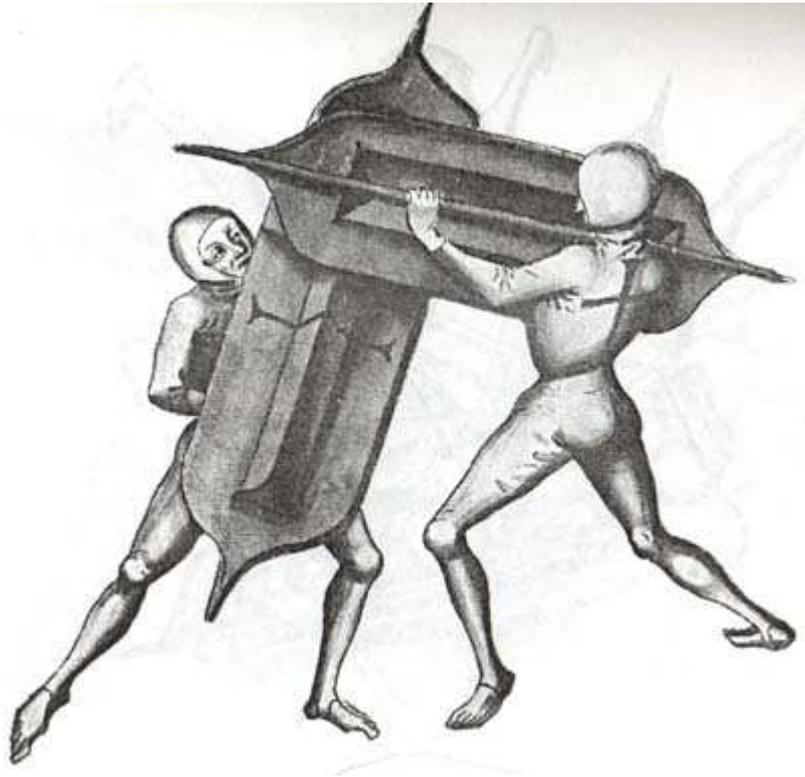
renversera, ou bien il doit le mettre hors de défense.



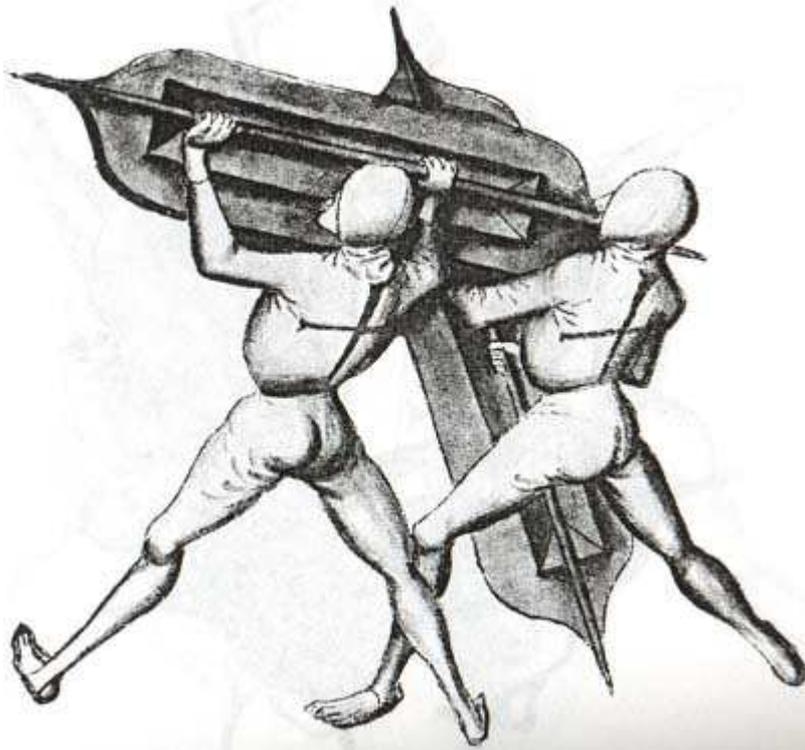
160. Il l'a jeté par terre, comme c'est décrit précédemment. - Il met fin à l'assaut avec un estoc franc.



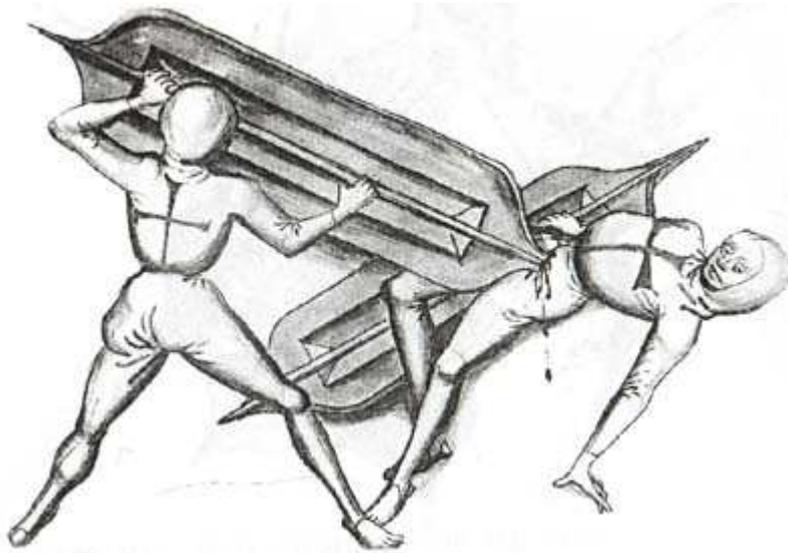
161. Ils sont tous deux engagés de travers pour frapper et se nuire mutuellement.



162. L'un veut essayer de la faiblesse contre la force et y emploie ses efforts. - L'autre avec l'engagement d'en haut (v. pl. 140) voudrait le repousser, de façon à pénétrer derrière le bouclier et à le mettre hors de défense.



163. Il a changé la faiblesse en force, et il peut donner l'estoc ou abattre. - L'autre a perdu la force et il est abattu.



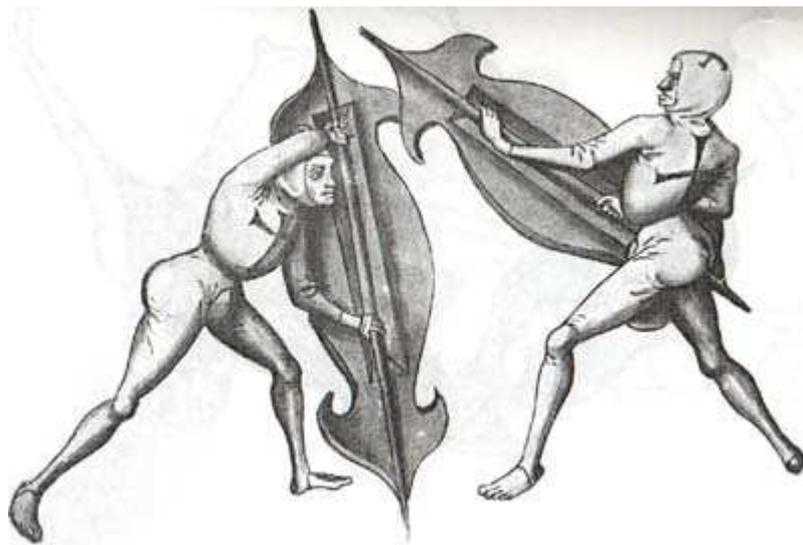
164. L'assaut est fini, comme c'est décrit précédemment.

VIII. Boucliers évidés et à pointes.

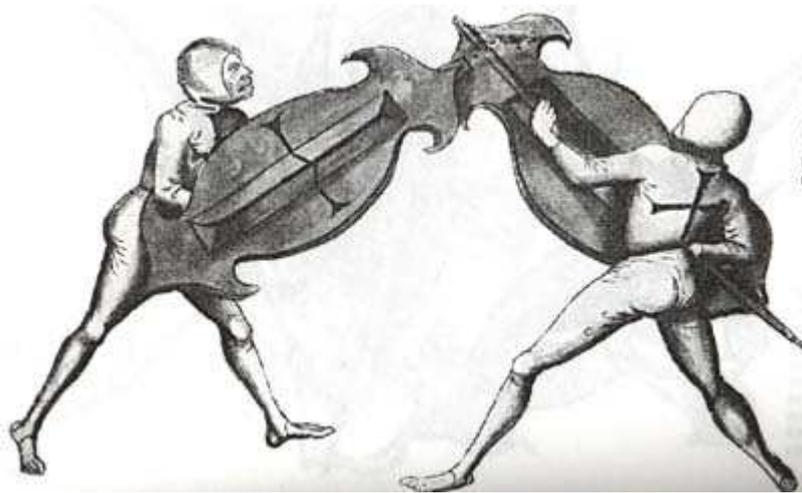
Planche 165 à 169.



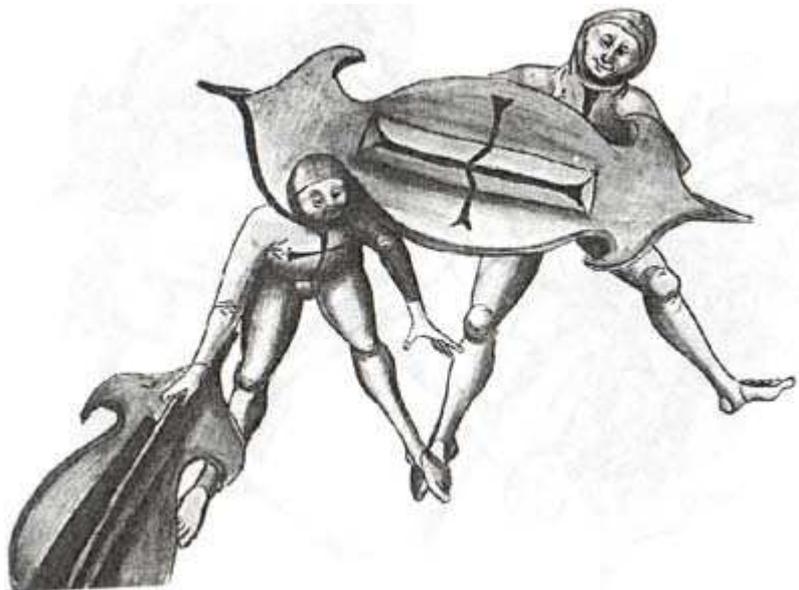
165. Il se laisse forcer, s'abaisse vers la faiblesse, le saisit au pied et l'entraîne - S'arrachant à l'engagement et à la violence, il a pénétré enhaut.



166. Deux positions dangereuses où il faut chercher et trouver: avantage, élan, mise hors de défense, et beaucoup de jolis tours dont on peut tirer parti, même sans autre arme que le bouclier. - Ici attends la fin.



167. Il lui a fait manquer le coup et piqué dans le haut du bouclier. — Si je pouvais le frapper au cou. - Il a voulu engager et frapper en haut (v. pl. 140). - Tourne et tu verras l'assaut terminé.



168. L'assaut est terminé comme il est décrit précédemment.



169. Le combat au bouclier est fini. - Dieu détourne de nous toute peine!

IX. Poignard (Dague).

Planche 170 à 190.



170. Ici commence le poignard. - Que Dieu nous vienne en aide! - Il donne un estoc haut.
- Il a paré d'une main et détourné la dague. - Il veut donner l'estoc d'en haut. - L'autre
s'avance avec la parade de bas en haut, et veut rompre l'estoc (v. pl. 57).



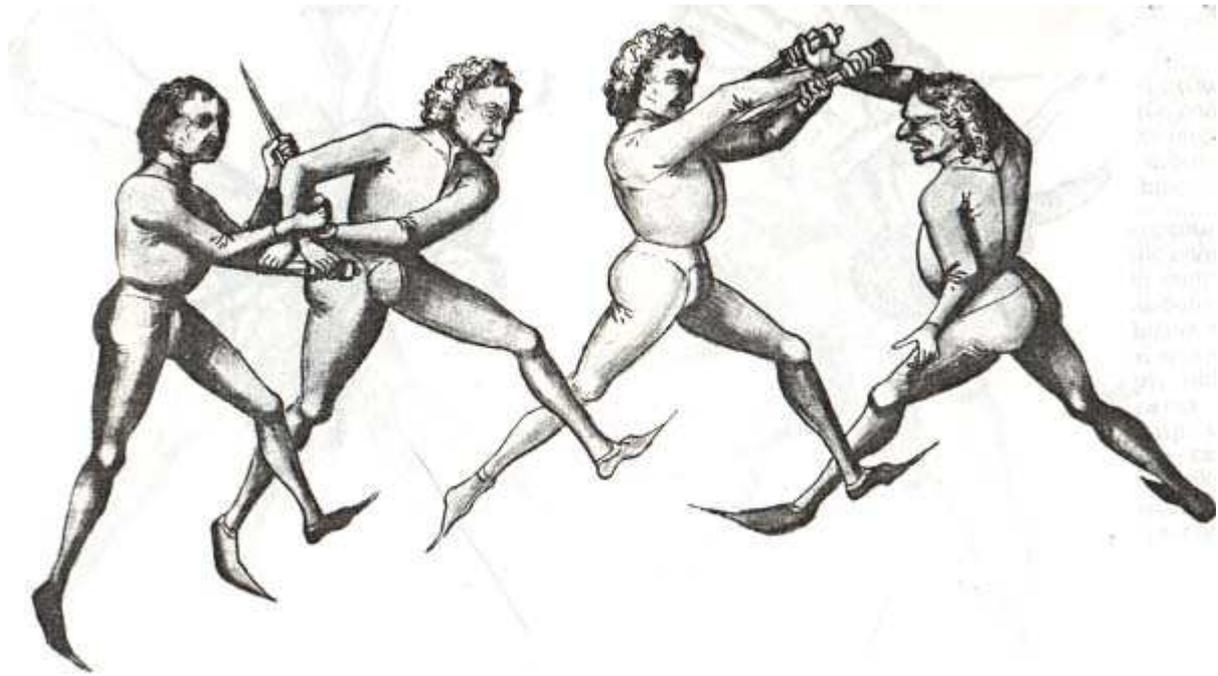
171. La défense supérieure contre l'estoc. - L'estoc franc d'en haut. - Il se couvre avec un
estoc. - Il pique par en bas.



172. Contre l'estoc d'en haut, lève le bras gauche et saisis son coup par le bras gauche et tu peux avec ta dague frapper d'estoc ou de taille. - Ayant piqué, je l'ai déjoué. - De nouveau contre la pointe d'en haut, avance le bras gauche, et avec la dague autour de son bras repousse-le. - Il a fini son assaut et n'a pas pensé à la feinte (v. pl. 57).



173. Comme il a piqué en liant, l'autre a paré avec le bras gauche et il l'attaque de la dague à travers les jambes, l'entraîne et le repousse. - Comme il a frappé en haut, il a paré avec le bras droit et brandit la dague autour de son bras, s'avance et le repousse.



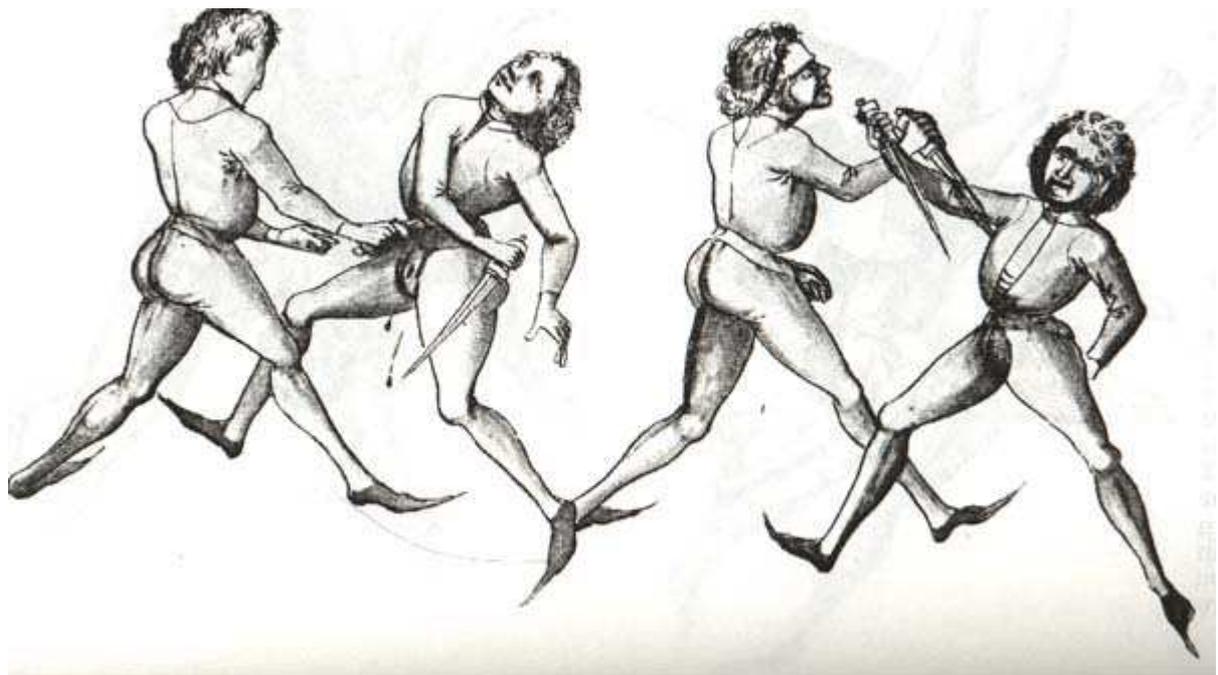
174. Dès qu'il l'a saisi, l'autre s'esquive, c'est le tour (v. pl. 57) contre la prise. - L'autre a frappé en haut, il l'a saisi avec la "pince".



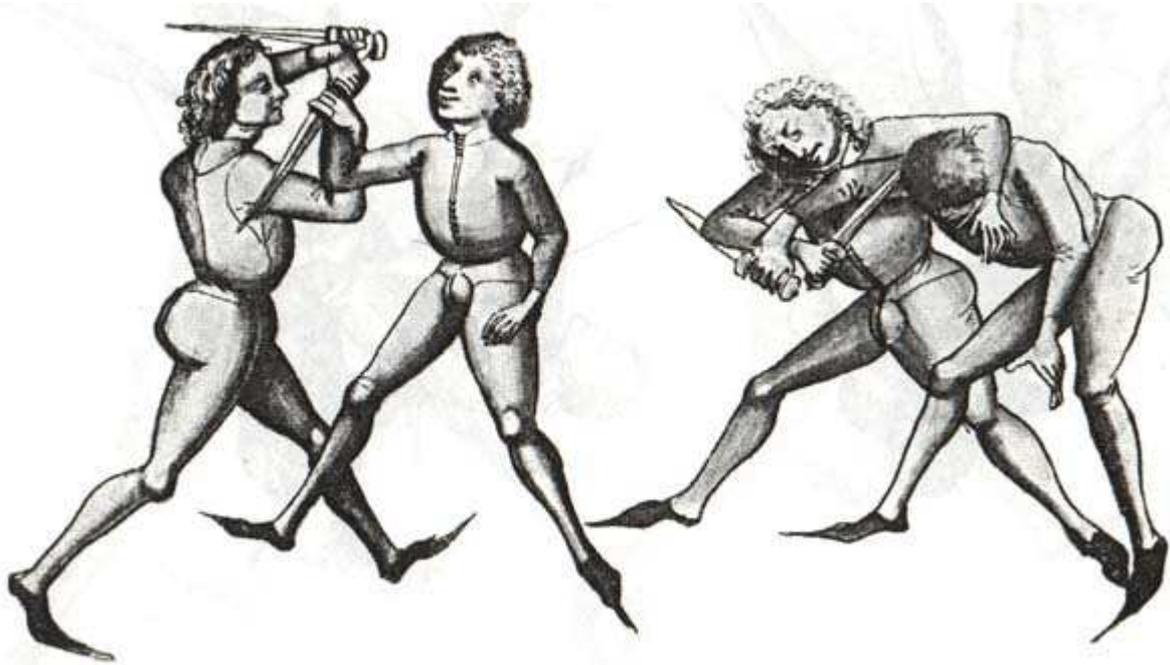
175. Grand coup contre l'estoc haut; va avec le bras droit relevé et tombe avec le bras gauche sur son bras droit et repousse-le. - Voilà le coup fini.



176. Dès qu'il a donné l'estoc de haut en bas, il relève le bras droit et attaque l'autre avec le bras gauche au coude, et le repousse; il se tourne en plein et le jette sur le dos. - L'assaut et la défense sont ainsi achevés.



177. Il a relevé son bras droit contre le coup haut, repoussé la pointe et piqué l'autre. - Il a piqué, et le coup est déjoué (v. pl. 57). - On appelle cela le coup de pince soit au bras, soit au cou.



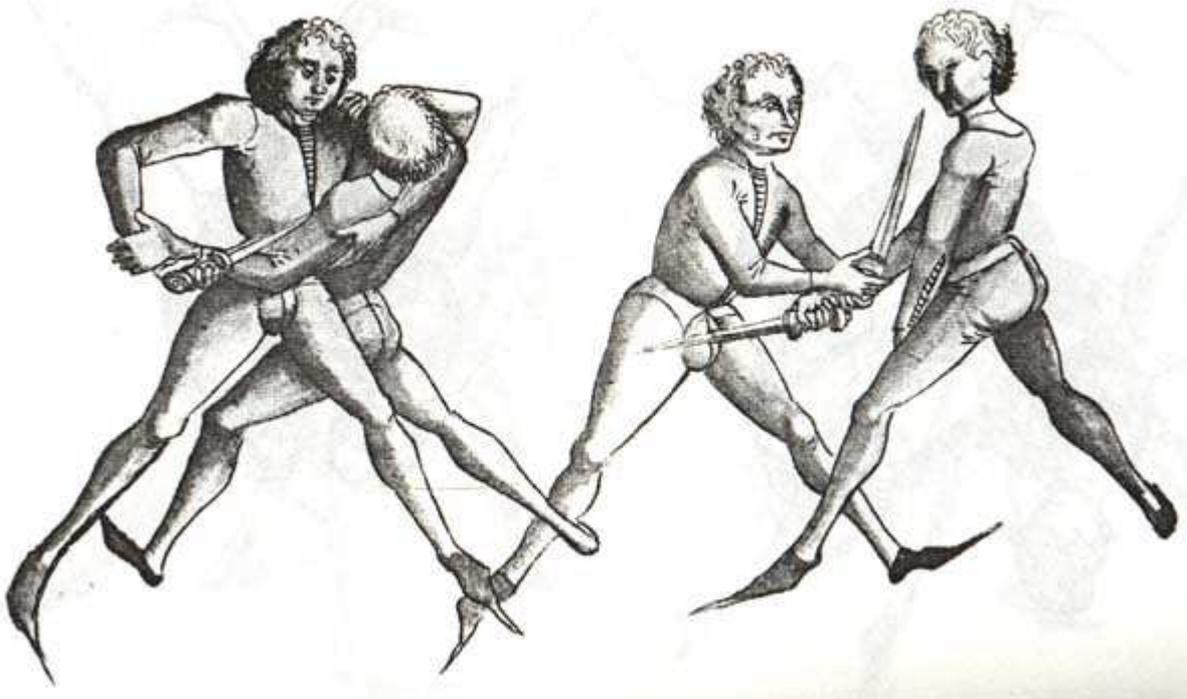
178. Encore une feinte contre l'estoc d'en haut; reçois son coup sur le bras gauche et attaque avec la main droite et tire en arrière. - Encore contre l'estoc d'en haut: reçois son coup sur le bras droit, avance et lance-lui ton bras gauche autour du cou et jette-le sur le flanc.



179. Encore contre l'estoc supérieur: relève le bras droit en l'air et reçois son coup et saisis-le avec la main gauche au coude. presse-le et jette-le par terre. - Feinte contre ce coup (v. pl . 57): tourne-toi en plein et jette-le sur le flanc.



180. Contre l'estoc inférieur: frappe de ton poignet droit sur son bras et fais pénétrer ta lame en lui. - L'un a autant d'avantage que l'autre.



181. Encore contre l'estoc inférieur: de ta droite repousse son estoc et frappe-le au cou de la main gauche, avance en même temps et repousse-le. - Contre l'estoc inférieur: reçois son estoc avec tes deux mains et serre son bras à l'épaule gauche et casse-le-lui.



182. Voici la rupture du bras, telle qu'elle est décrite précédemment. -Encore une position franche avec bouclier (=défense v. pl. 171) contre le coup d'en haut ou le coup d'en bas.



183. Comme il a fait le bouclier (= parade, défense). - Il a tourné l'estoc supérieur et il frappe le poignard avec le manche au-dessus de la défense entre son bras et le rejette loin de lui. — Il exécute le coup.



184. il a saisi l'autre hors de la pince. - Il apporte à l'autre la pince. - Il a enveloppé l'autre au cou dans la pince. - Il s'évade (v. pl. 57) et veut le renverser..



185. Il est allé de la défense (bouclier v. pl. 171) à l'estoc supérieur. - Il a feint le coup, frappe de bas en haut et pique. - L'autre a de nouveau fait le bouclier (= défense) supérieur. - Il a de nouveau simulé le coup, le saisit des deux bras et le renverse.



186. Il a attaqué l'adversaire de travers et veut le frapper. — L'autre a piqué en haut. - Il a piqué en haut. - Ici il l'a saisi et a réussi à l'envelopper. — Celui de droite l'a piqué.



187. Il a paré avec la pince et peut le repousser de chaque main au choix. - Il a exécuté son coup. - Il est en garde. - Il se tient au coup de doute (coup incertain) avec la dague derrière lui et peut piquer de chaque main au choix.



188. Il a paré du bras gauche et a attaqué en haut et saisi l'autre à la cuisse et le renversera. - L'autre a piqué d'en haut avec force et exécuté un coup franc. - Le maitre ne s'en est pas aperçu (?) et les deux sont un coup.



189. Comme il s'est élancé sur moi avec un coup franc de haut en bas, j'ai relevé le bras gauche et paré, et du bras droit je l'ai saisi au cou et je l'étrangle. - Ici il l'a étranglé et lui donne le coup de grâce.



190. Il a paré avec le bras gauche et pique aussi d'en haut. - Comment celui de droite est piqué d'en haut.

X. Lutte.
Planche 190 à 221.



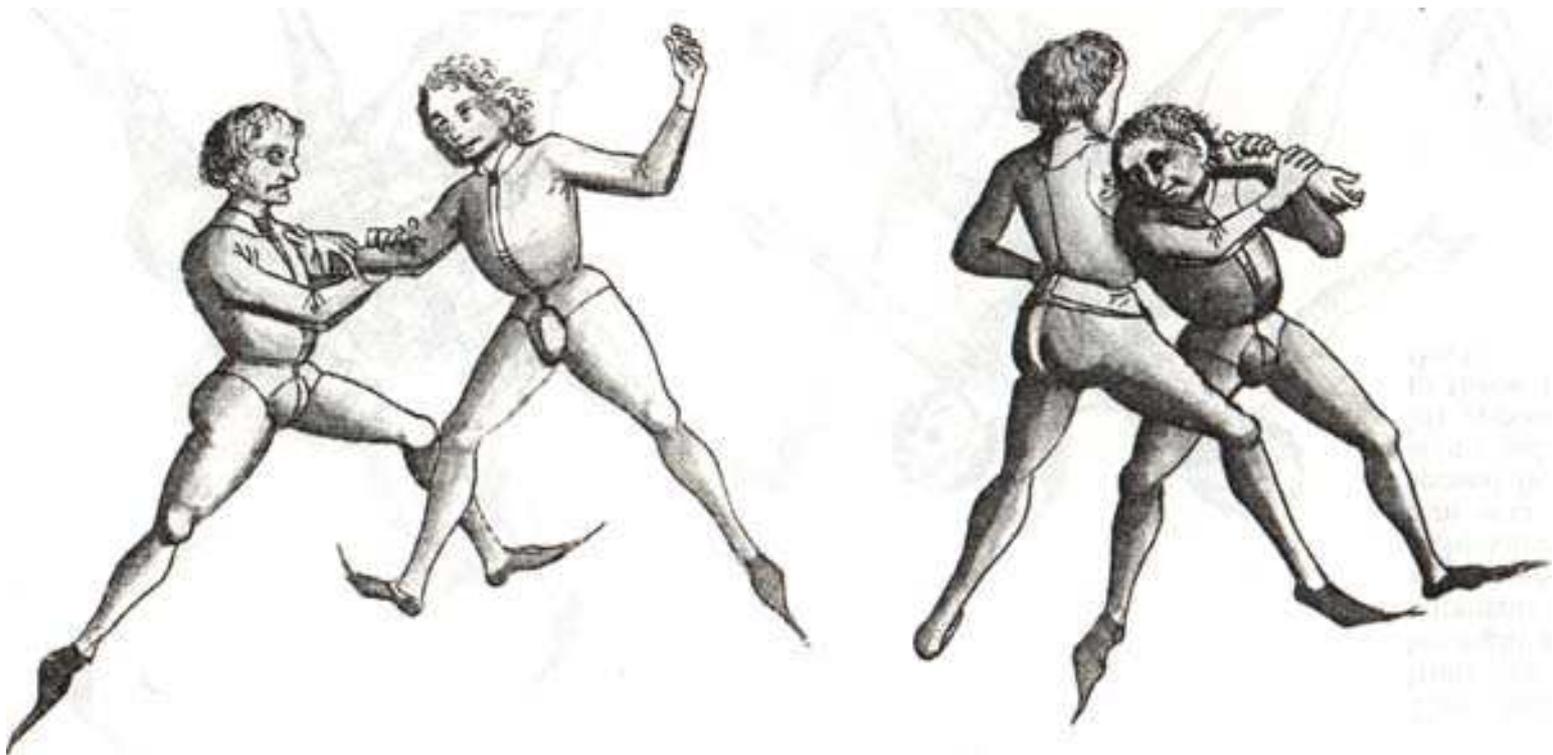
190. Commencement de la lutte à bras.



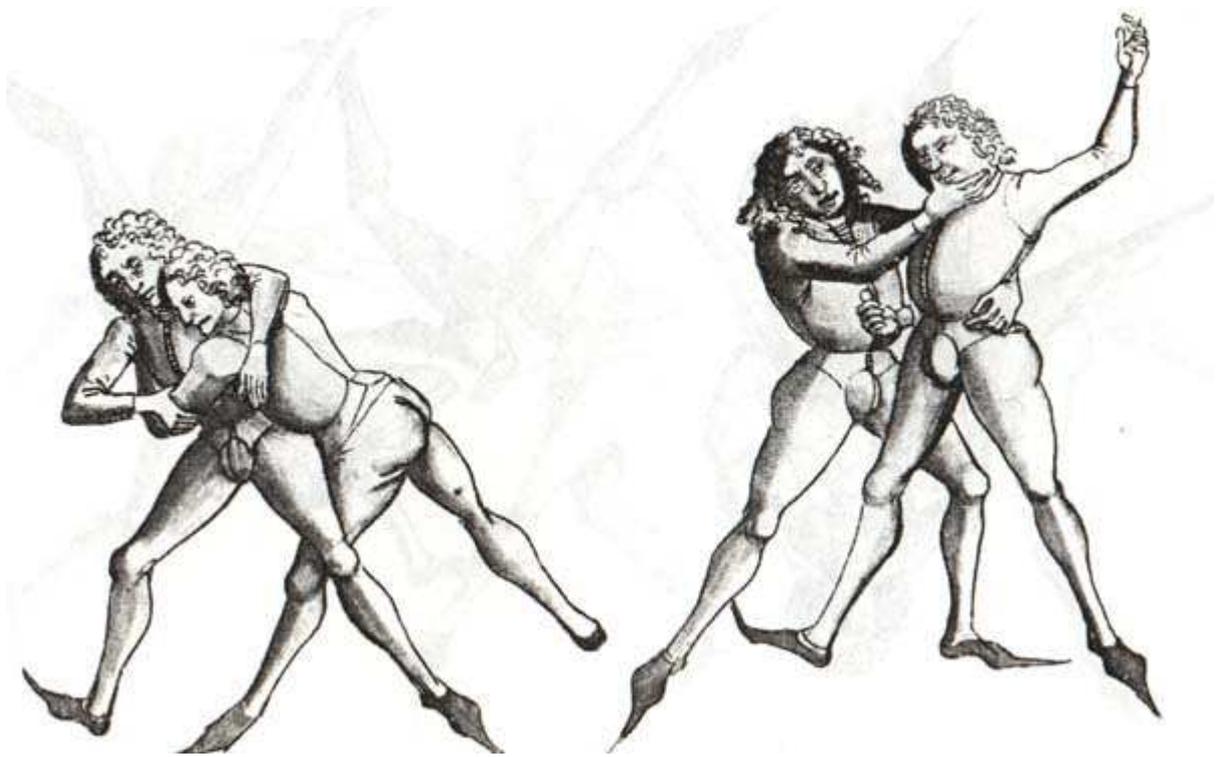
191. Ils se sont saisis mutuellement avec un bras en dessous et un bras en dessus, et font des efforts. - Dans l'effort il glisse sa tête à travers son bras et l'enlève en l'air.



192. Comme il l'a saisi avec les bras, l'autre frappe avec son coude droit sur son bras droit, et avec le coup il le saisit sous son pied droit et le rejette. - Il n'est pas à son affaire. - Il veut le renverser par dessus sa cuisse.



193. Il veut amener l'autre in den Trappen(?) pour essayer de lui casser le bras. - Ici il lui a ramené le bras sur l'épaule et veut le lui casser.



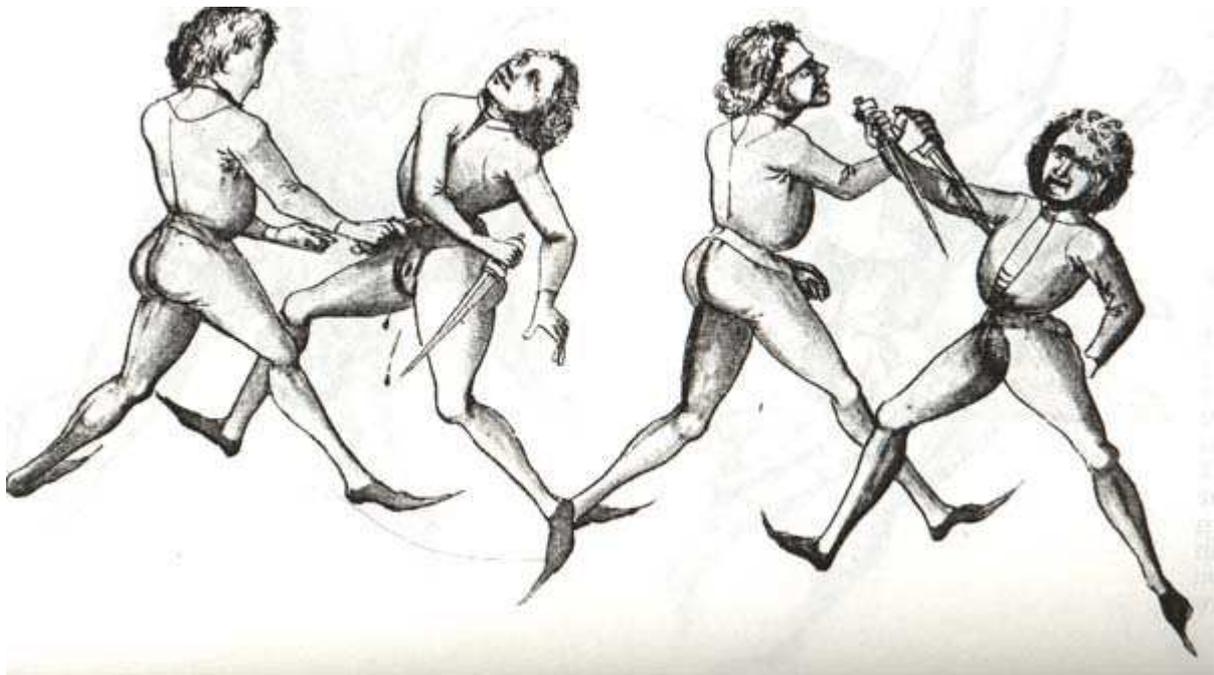
194. Après l'avoir saisi il le renverse par dessus la cuisse. - Ici il l'a saisi par derrière et le renverse sur la cuisse.



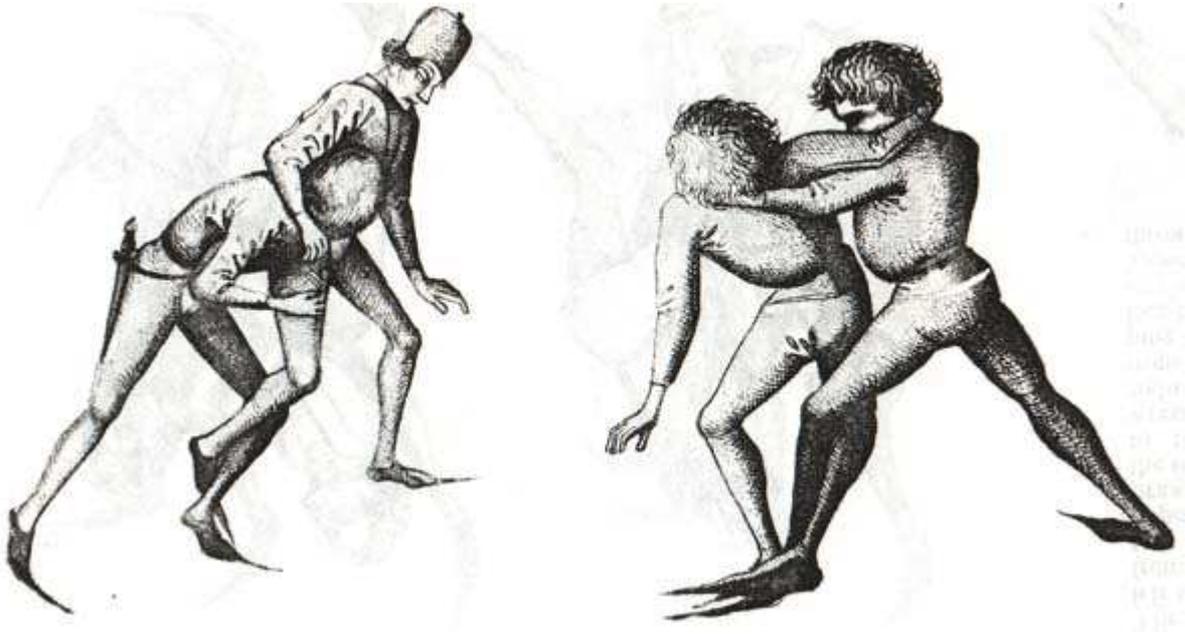
195. Encore une nouvelle attaque mutuelle (v. pl. 191). Après le saisissement mutuel il retire la partie inférieure du bras, le saisit à la tête et le lance loin de lui.



196. En saisissant il veut s'esquiver. - Il lui a échappé et le renverse sur le dos.



197. En s'esquivant il opère une feinte (v. pl. 57), et ensuite il l'étrangle au cou. - Encore une feinte contre la fuite: tire le pied en arrière et saisis-le au cou.



198. Le *croc* en avant. - Le *croc*, la *feinte* avec le coup.



199. Si l'un attaque par derrière, tâche de lui saisir la cuisse, entraîne-le et relève-toi. - Encore: si l'un saisit par derrière, romps en arrière entre ses jambes et saisis-le à la cuisse..



200. Enlèvement par derrière. Tour à opposer: saisis-le aux cheveux et tire-le sur l'épaule. - Cela s'appelle envelopper; veut-il se dégager, casse-lui les doigts, ou bien baisse-toi et jette-le par dessus le dos.



201. Si l'un attaque l'autre et a les deux bras en dessous, et s'il veut t'enlever en l'air, saisis-le au visage avec les deux mains, et il te lâche. - Il se laisse saisir à dessein, et l'autre ne peut pourtant pas le renverser; plutôt il le renverse.



202. L'un renverse l'autre avec le *demi-croc* et la demi-lutte des flancs. - Ici il l'a renversé après le même assaut.



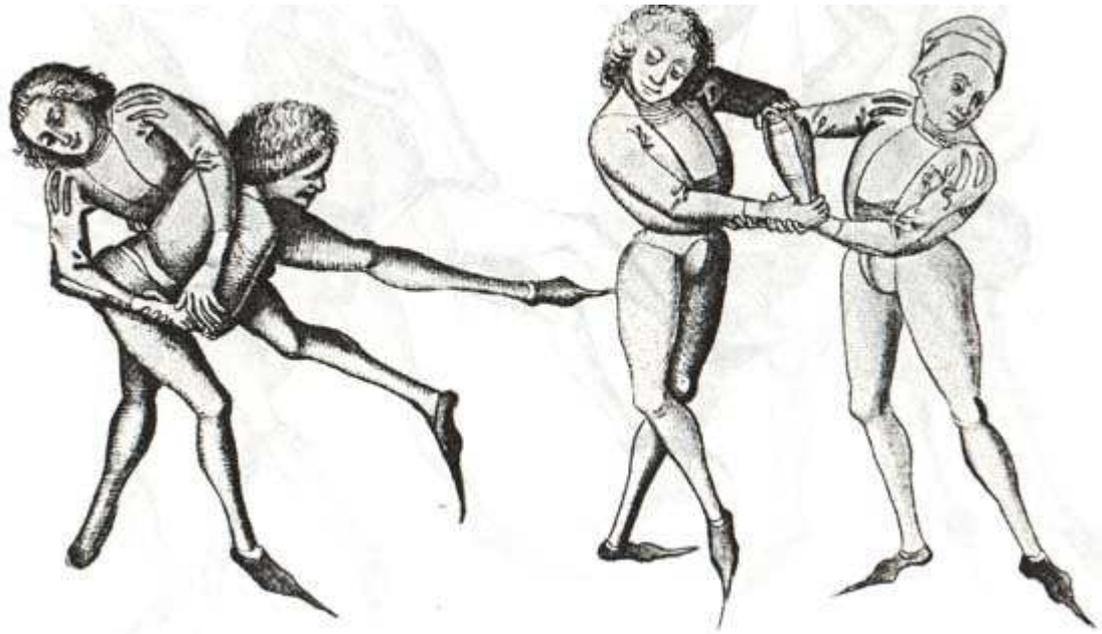
203. Lutte des flancs supérieure. - Contre la lutte des flancs supérieure, il essaie de rompre.



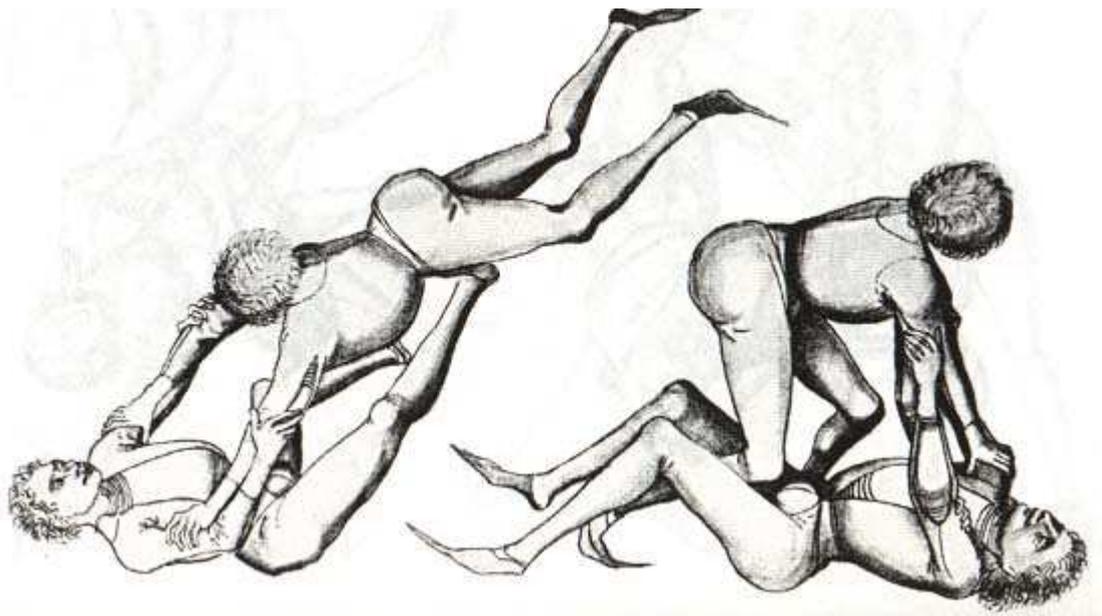
204. Dans la lutte, il est venu derrière lui et par dessus le pied - Dans l'effort il veut écarter le pied de l'adversaire



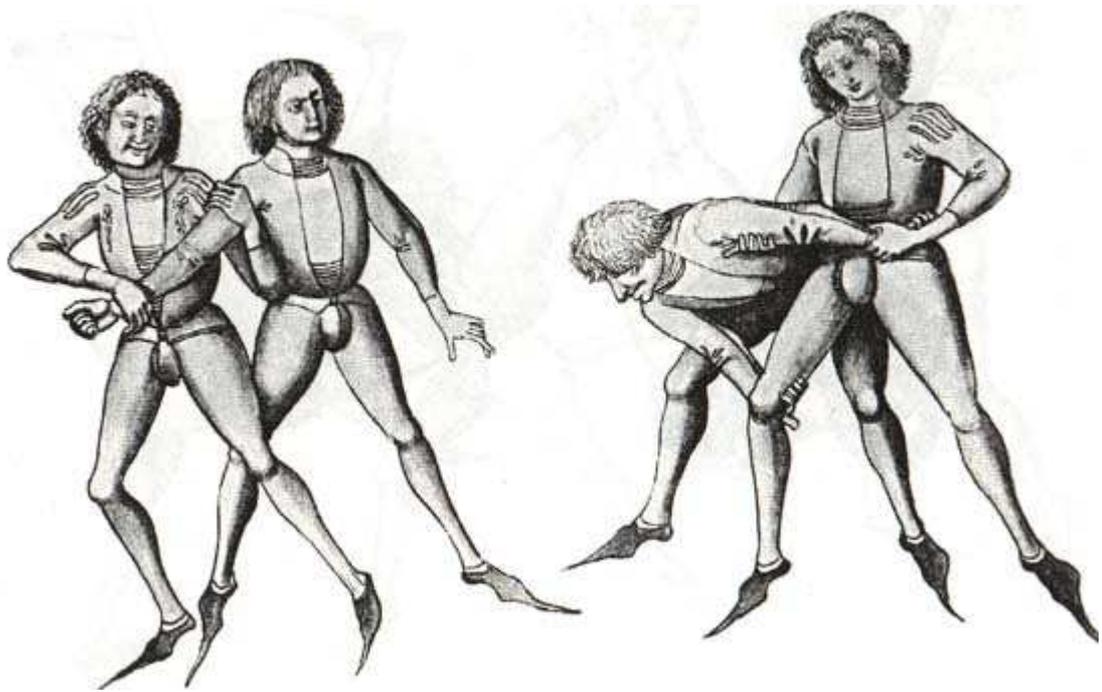
205. Dans la lutte il l'a soulevé et court çà. et là; cela s'appelle une lutte au vertige. - Il a saisi l'autre au cou avec les deux mains et le secoue, puis il le repousse loin de lui.



206. Lutte de travers, difficile à soulever. - Lutte après le combat à la dague; nous nous écartons de lui en lui pressant le bras.



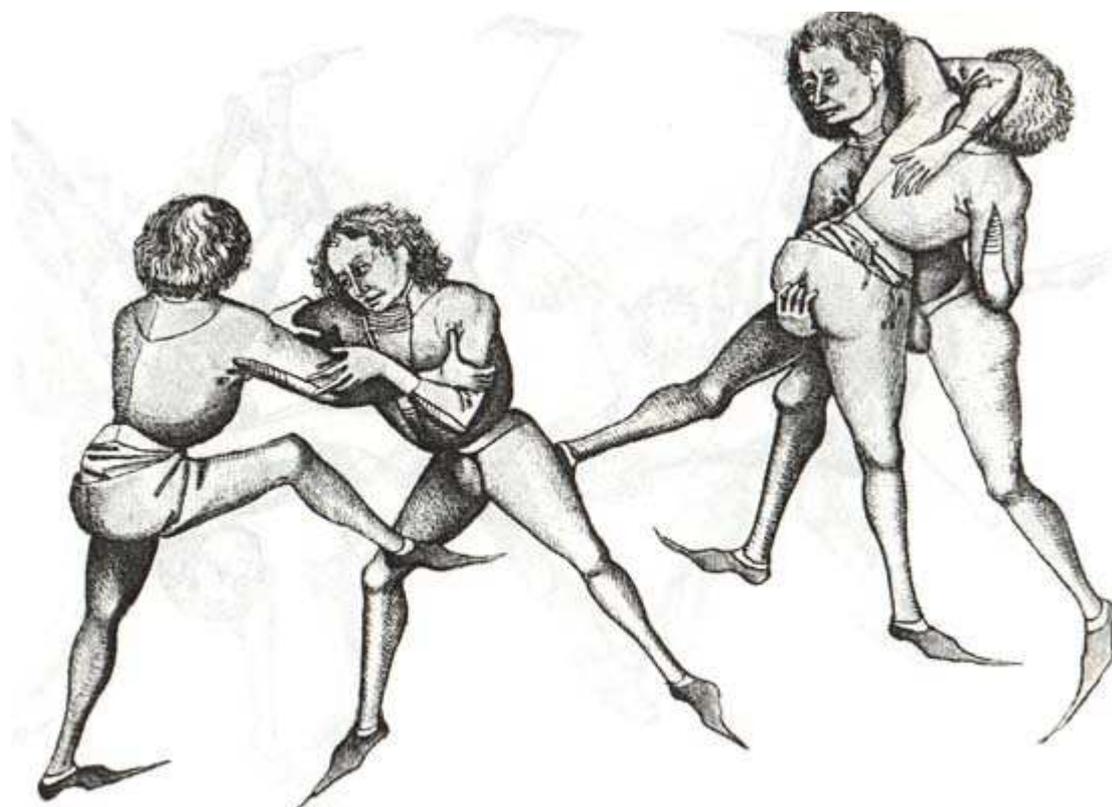
207. Ceci s'appelle lutte des garçons. - -Feinte à opposer: tombe avec le genou...



208. L'un a saisi l'autre et le mène par le bras. - Il se laisse mener et va volontairement, et en allant il le soulève et le jette sur le dos.



209. Il a voulu s'esquiver, l'autre l'a saisi et le presse en bas. - Cela s'appelle la lutte des épaules; elle commence par la prise au cou..



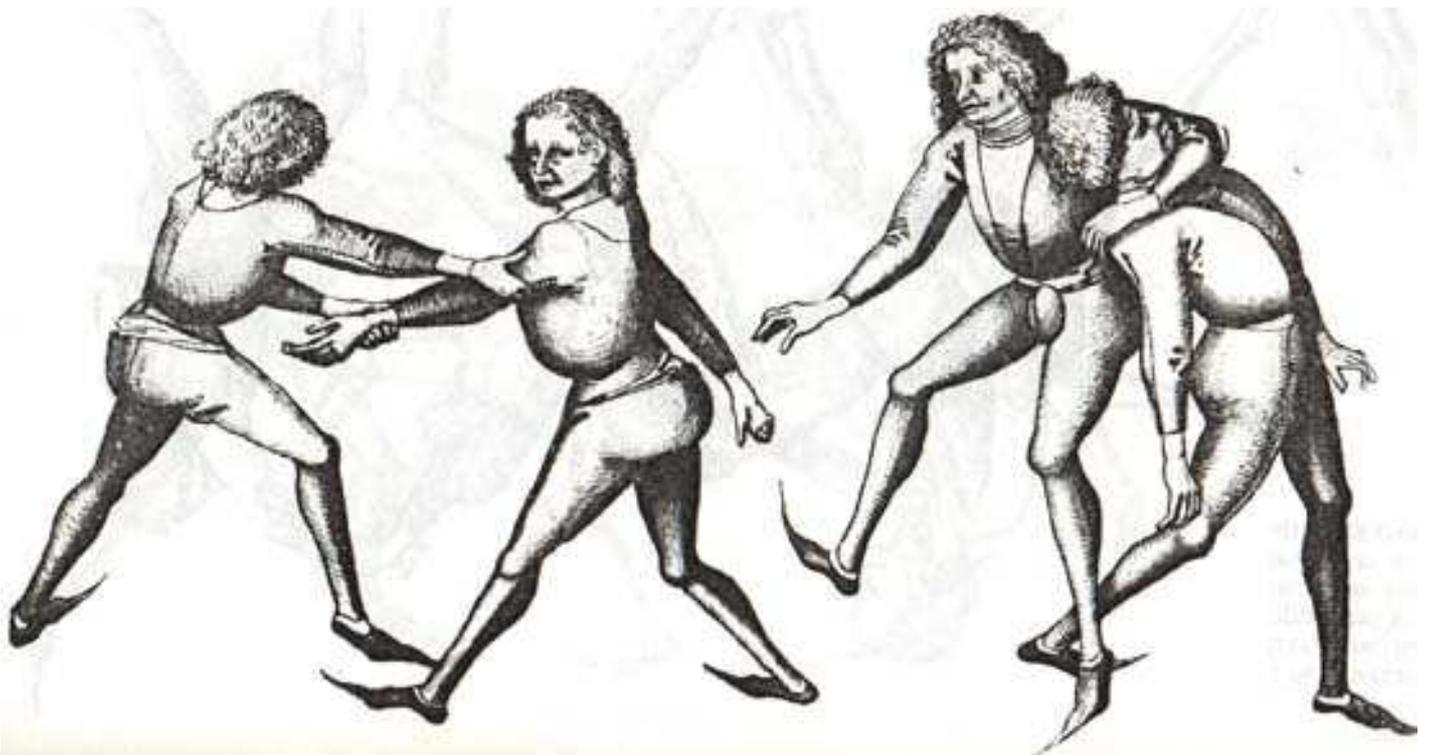
210. Après la prise, l'un écarte la cuisse de l'autre avec le pied. - Si dans la lutte on veut te forcer et ai l'on t'enlève avec force, pèse dessus, et en pesant remets-toi en faiblesse, accroche-toi à lui, et tu peux l'envelopper.



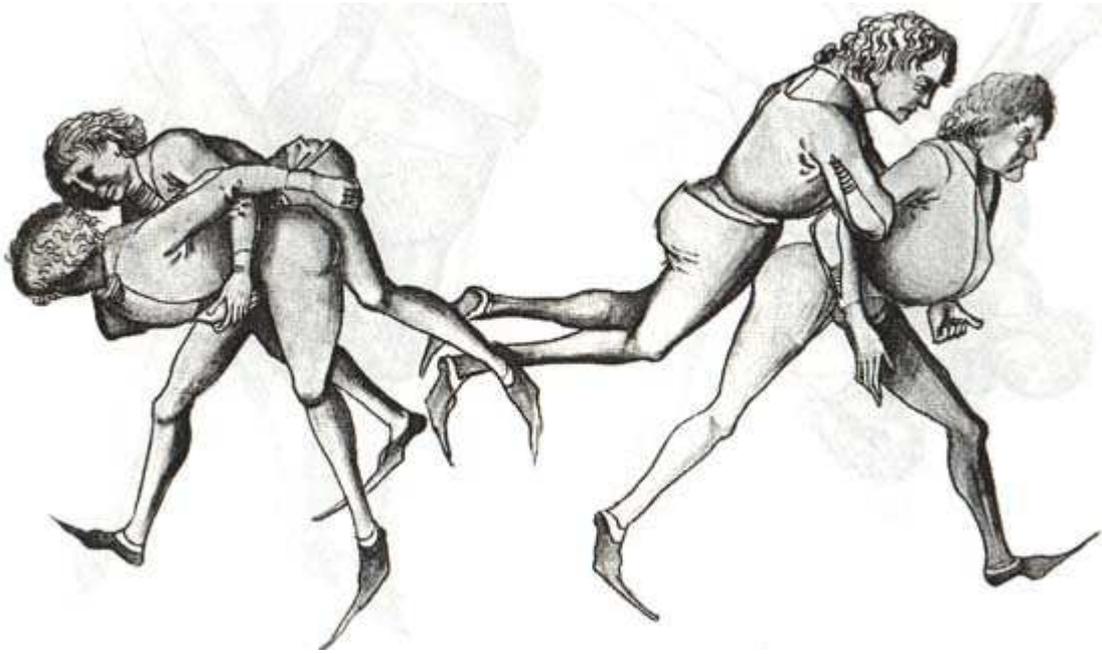
211. L'un a saisi l'autre au collet et lui repousse le pied. - Après la lutte précédente il renverse l'autre sur la partie inférieure du flanc.



212. Tour de bras pour amener l'autre entre les jambes. - Ici il a exécuté le coup décrit précédemment.



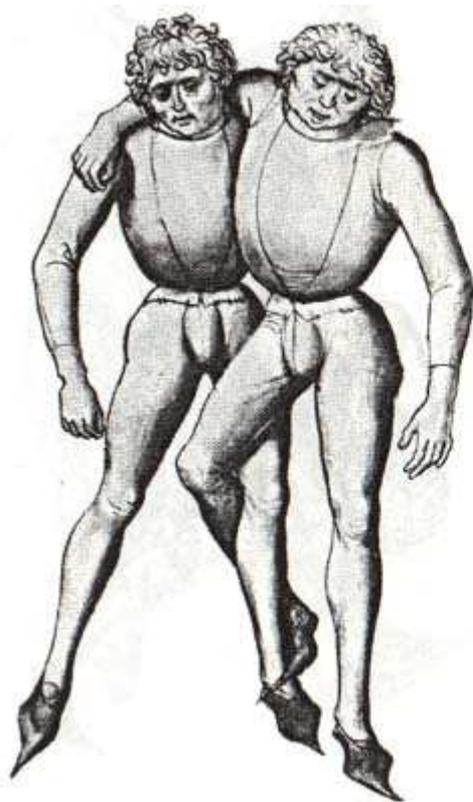
213. il a amené l'autre dans la trappe. - Dans la trappe il l'attire à lui; en tirant il le frappe au cou et le jette sur le flanc.



214. Tour (voir~ pl. 57) -contre la prise du corps: frappe avec ton pied par derrière entre ses jambes et jette-le par terre. - Celui-ci a saisi l'autre par les deux bras sur le dos.



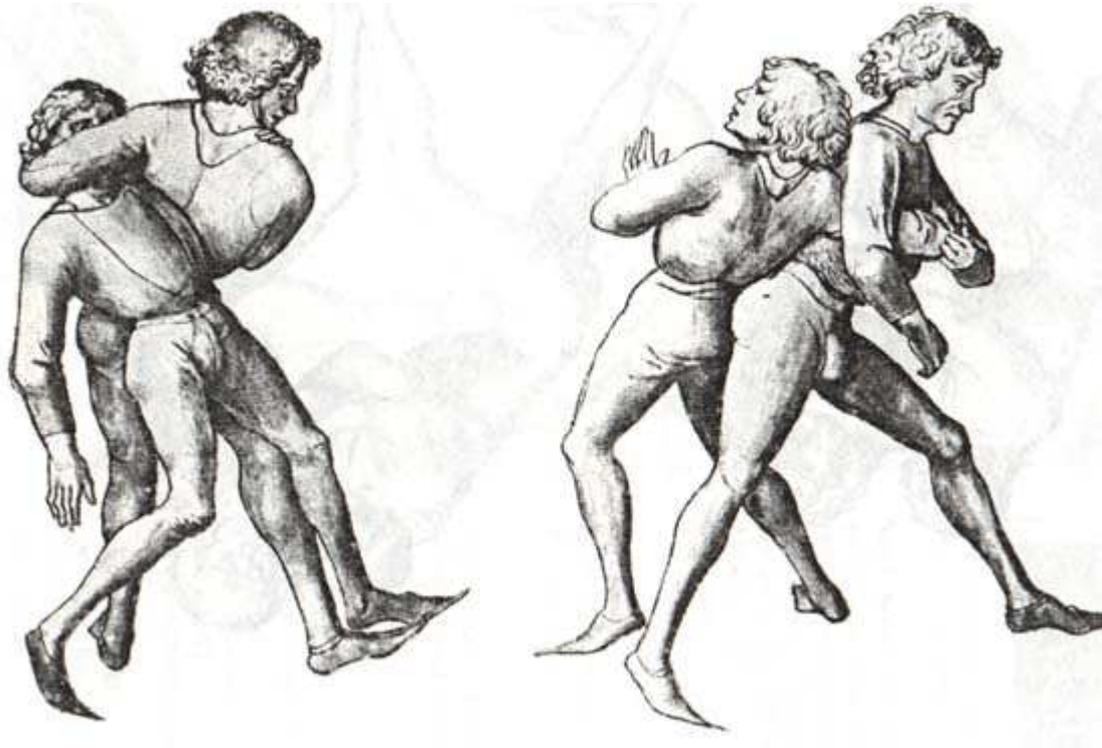
215. Encore une prise au cou. Il saisit l'autre au coude, s'avance et l'abat sur la cuisse. - Retour en arrière: saisis-lui le cou avec le bras gauche et abats-le sur la cuisse.



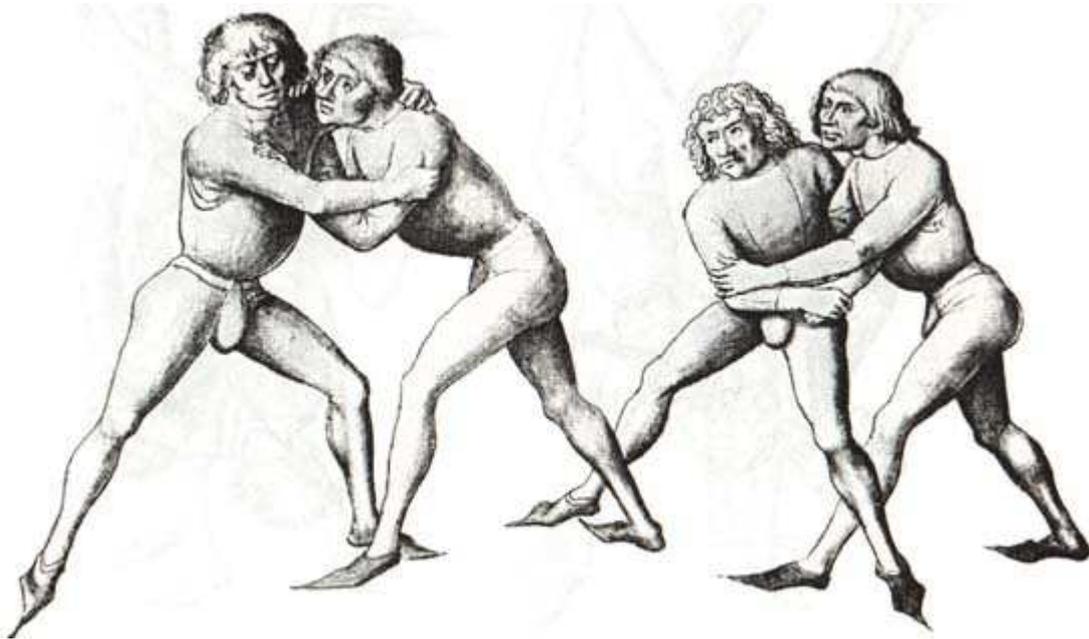
21 6. Il l'a saisi et le tient dans la pointe du pied. - Défense contre la pointe: dans l'attaque, pendant qu'il jette la pointe, arrives-en à la lutte du flanc supérieur, et la pointe est parée.



217. Voici une parade particulière contre la pointe et contre la lutte des flancs supérieurs. - C'est également une parade contre la pointe ou les flancs.



218. Voici la parade exécutée contre la pointe. - Il a voulu s'élancer à la lutte à la pointe ou aux flancs; l'autre se tourne et se met en parade.



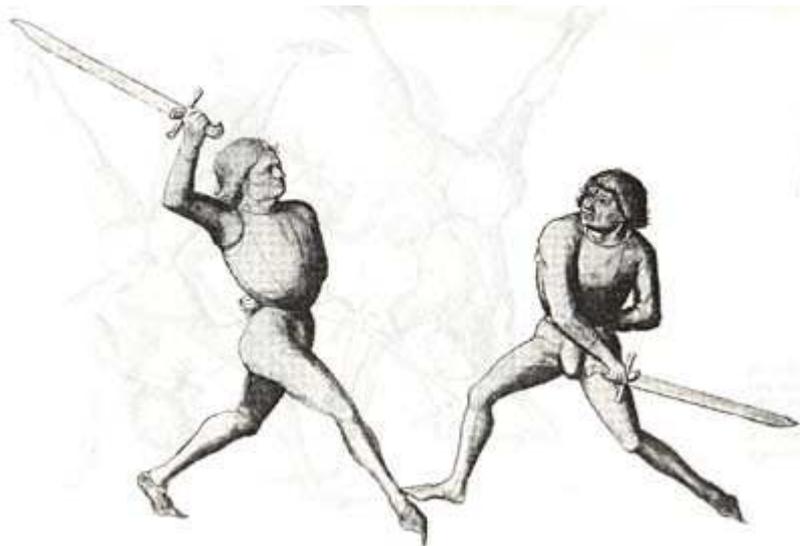
219. Après avoir saisi le cou, celui-ci finit l'attaque. - Ici il l'a empoigné et le renverse par dessus la cuisse.

220. Il l'a saisi d'en haut et le renverse par le coup de la partie inférieure du flanc. - Après l'attaque simultanée des deux adversaires, il frappe avec son coude contre le bras droit de l'autre, l'amène sur sa cuisse et le renverse.

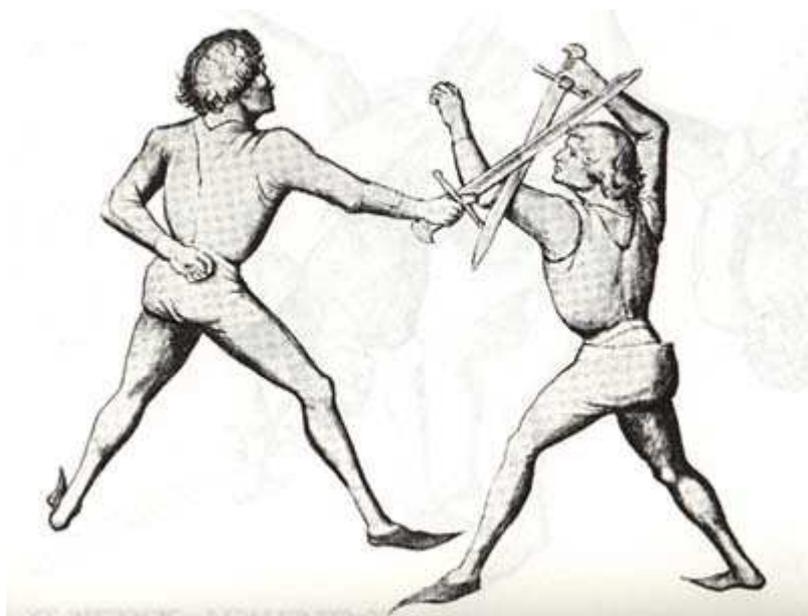
221. Voilà le coup exécuté, tel qu'il est précédemment décrit. -Encore une parade contre la pointe: quand il et jette la pointe. tombe-lui au jarret avec le genou. (Sans planche.)

222. Feuille vide.

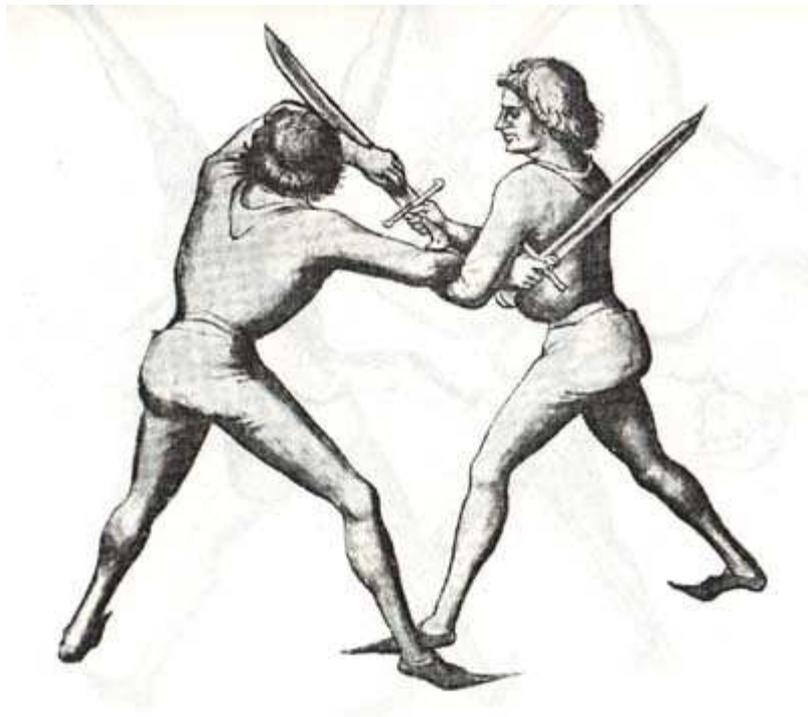
XI. Couteau
Planche 223 à 230.



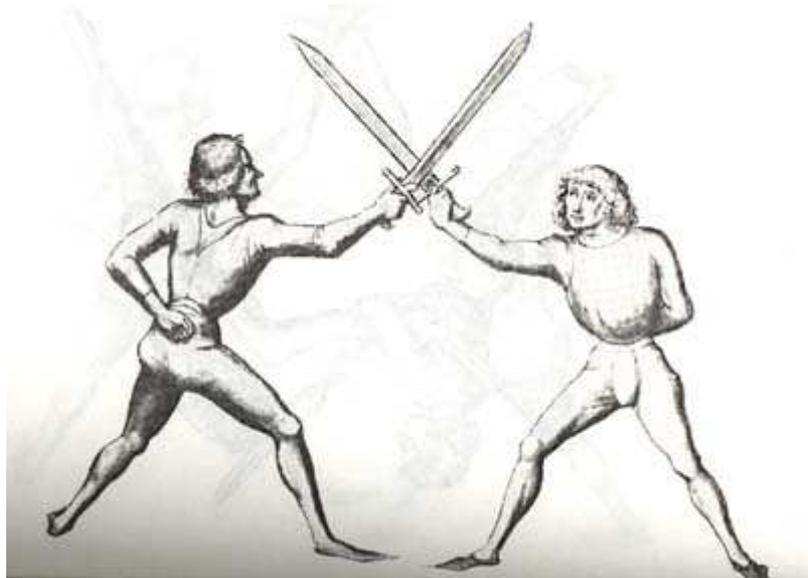
223. Ici commence le couteau; que Dieu ne nous oublie pas! — Il veut frapper d'en haut.
—L'autre veut parer vigoureusement le coup.



224. Il a exécuté son coup. — Il a paré le coup et veut passer à l'attaque.



225. Il a attaqué et le frappe à la tête, et le coup décrit précédemment est exécuté.



226. Attaque franche d'en haut. — Il a paré en quarte et veut s'avancer et frapper.



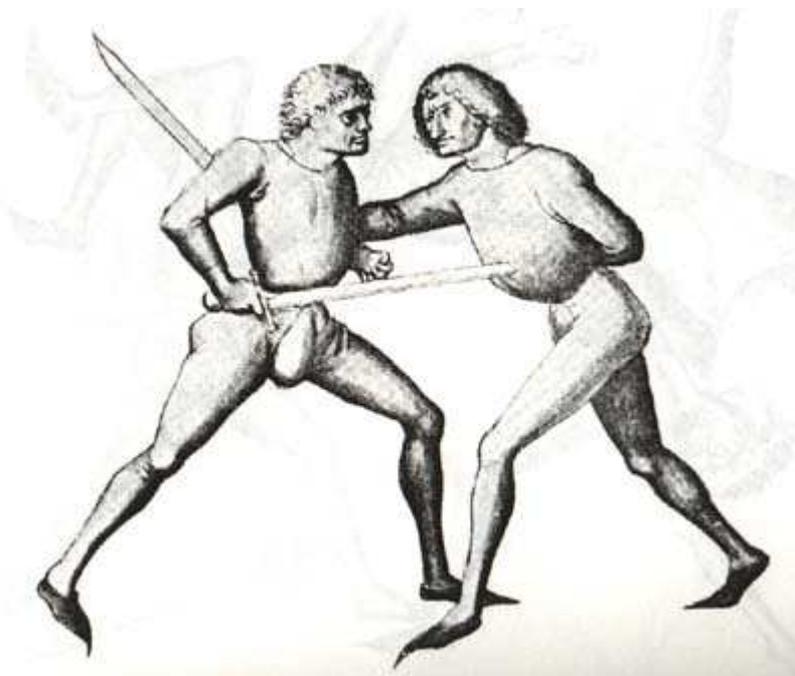
227. Il s'est avancé et tire avec le couteau; il ne faut pas oublier le coup contre le coude.



228. Il a attaqué l'autre en colère et a voulu le frapper à la tête. — L'autre pare vigoureusement de bas en haut et lui coupe la main.



229. Ici il s'avance et le met à mort.



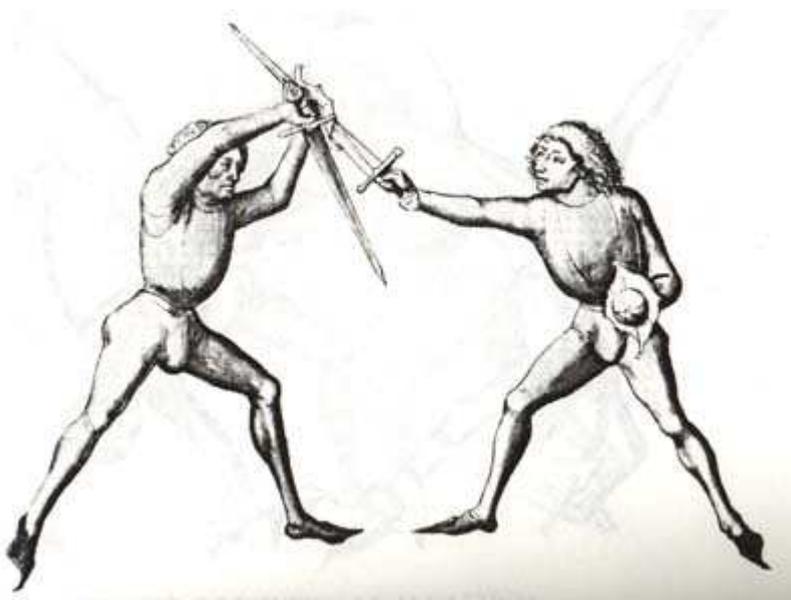
230. Mais il a paré et a attaqué avec le bras et lui enfonce le couteau dans le corps. —Il a frappé d'en haut sur l'adversaire.

XII. Couteau et petit bouclier.

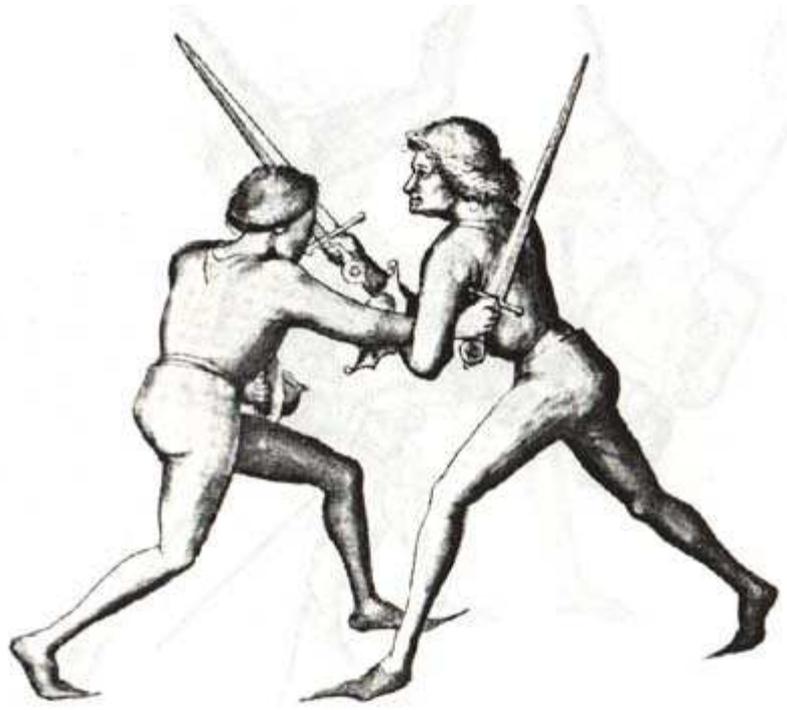
Planche 231 à 239.



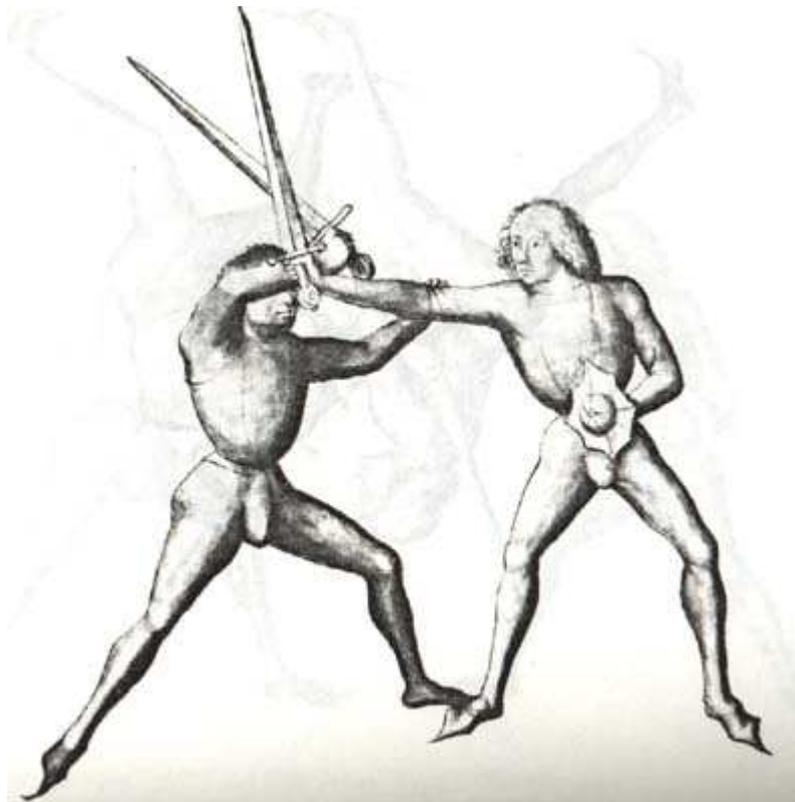
231. Voilà les deux positions franches avec le petit bouclier et le couteau.



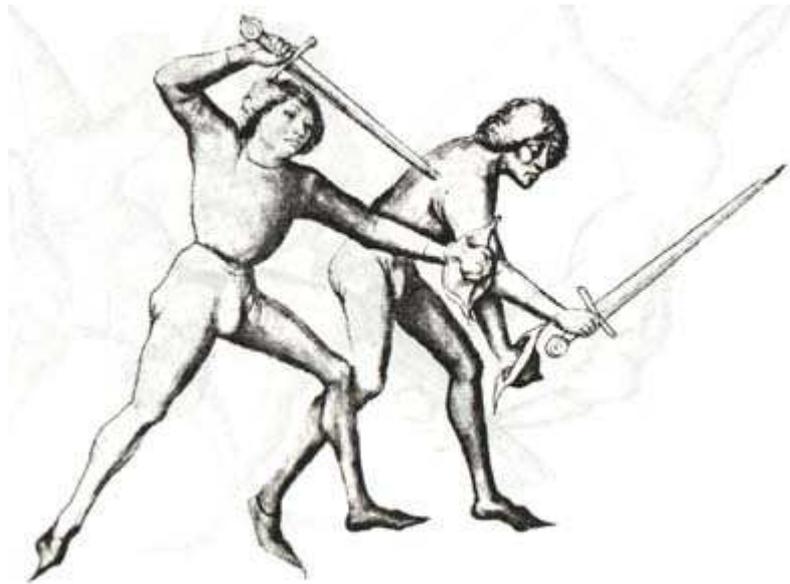
232. Il a paré avec le bouclier et le couteau, il ne doit pas oublier l'attaque en dessus. -Il a frappé l'autre en parade.



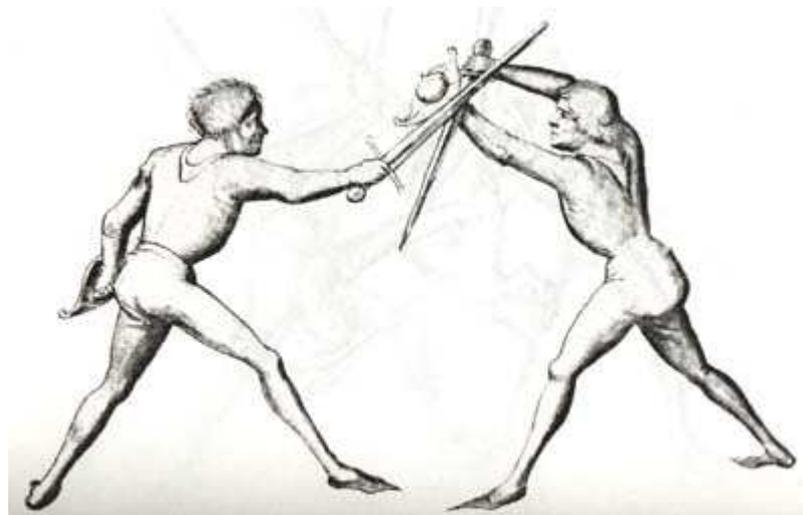
233. Comme il a frappé sur moi, j'ai paré, et de la parade j'ai passé à l'attaque et je le frappe à la tête.



234. Il a paré, il le repousse et l'érafle avec son couteau.



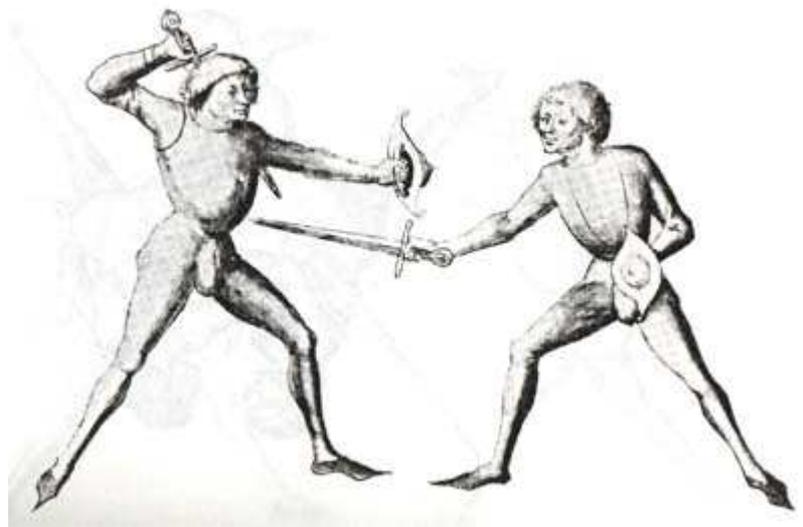
235. Après l'avoir repoussé, il finit le coup et lui passe la lame à travers le corps.



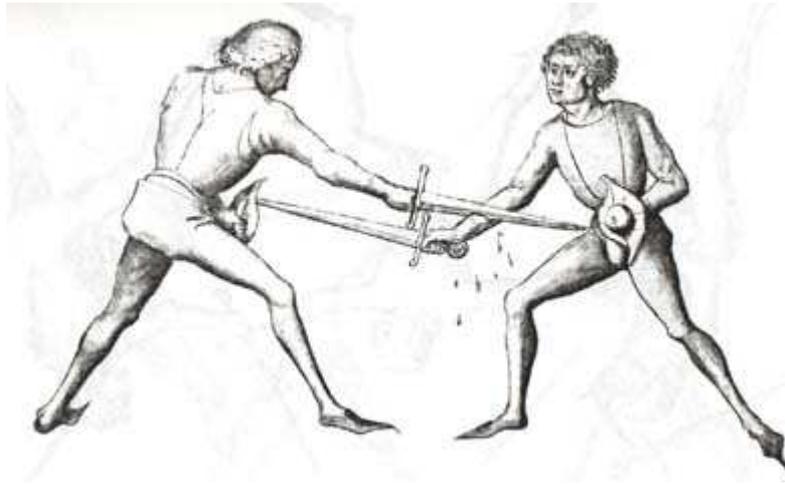
236. De nouveau il frappe d'en haut. — Il pare franchement et il s'élançe vers lui.



237. Le voilà accouru, il lui passe la lame dans le corps.



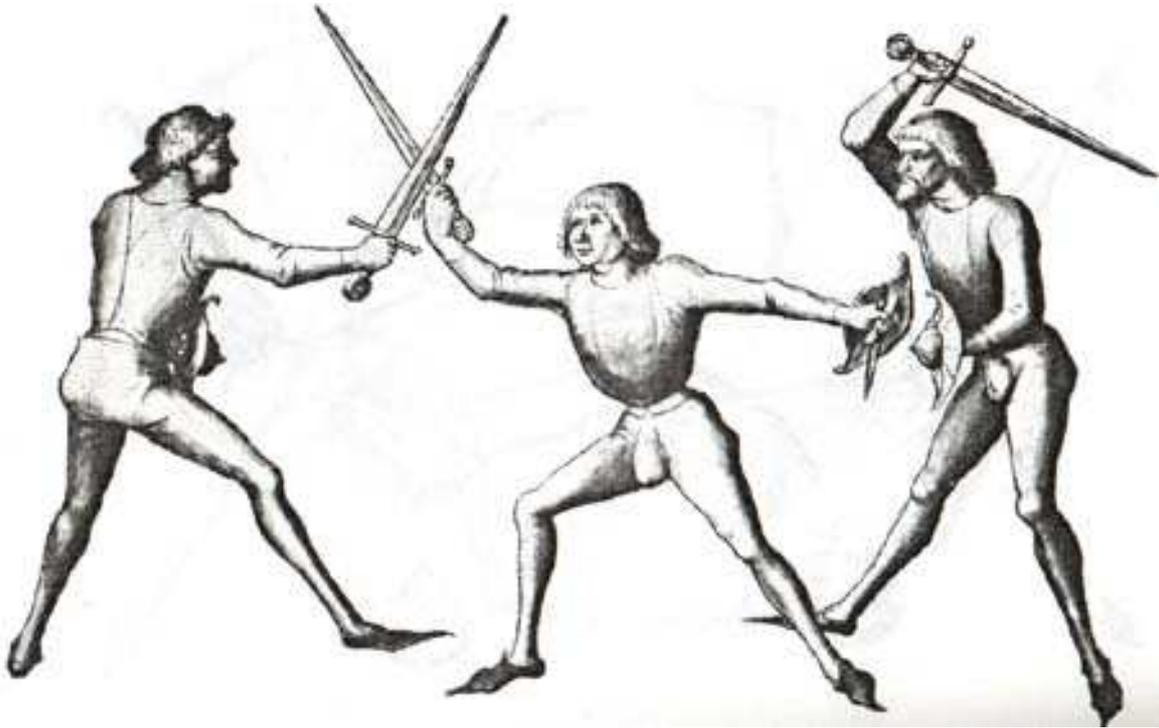
238. Il est couvert contre le coup. — Il veut le piquer.



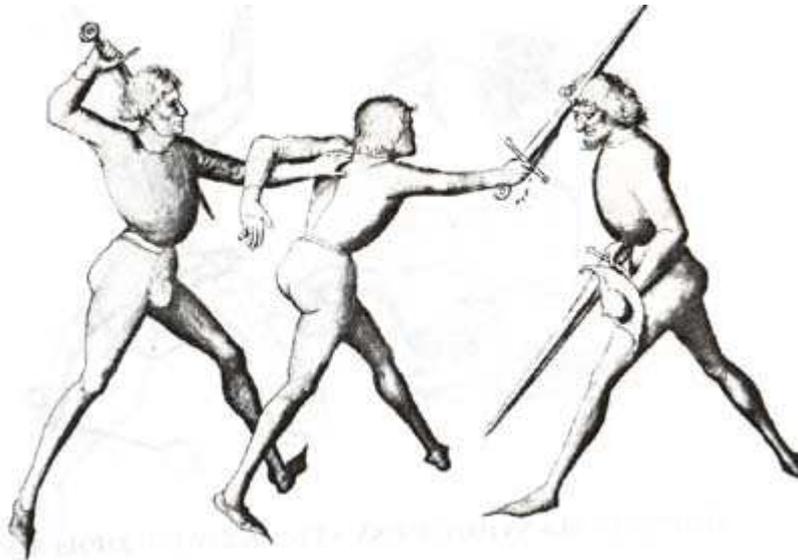
239. Comme il a piqué, il le frappe sur le bras; le coup d'en haut est bon contre la pointe.

XIII. Un contre deux.

Planche 240 à 241.



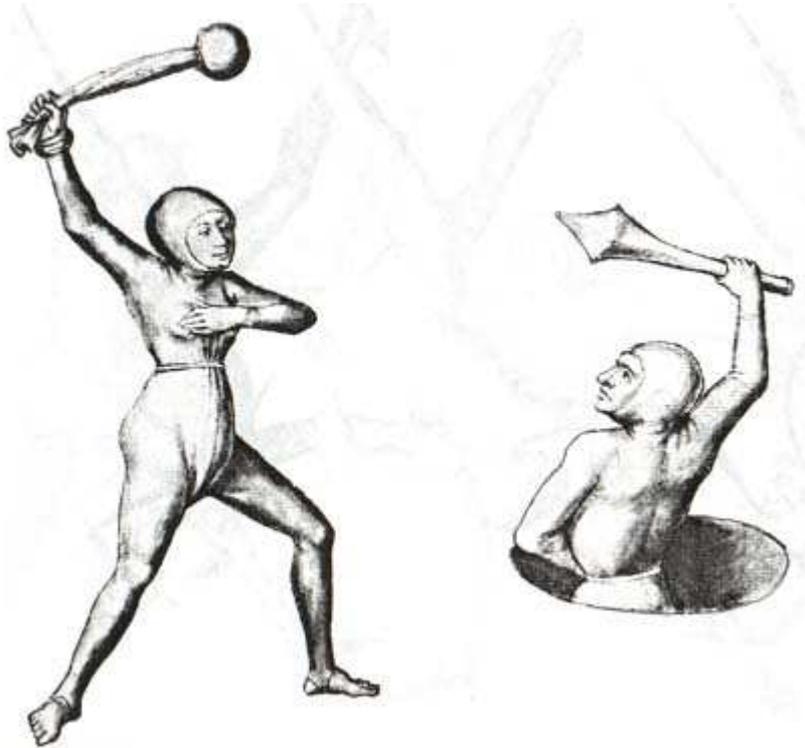
240. C'est la position forcée quand deux sont contre un. - Je veux le frapper. - L'autre frappe avec la main tournée (en quarte) et veut se retourner et frappe celui qui est derrière lui. - Celui-ci veut aussi frapper. - Ici il pare avec poignard et bouclier.



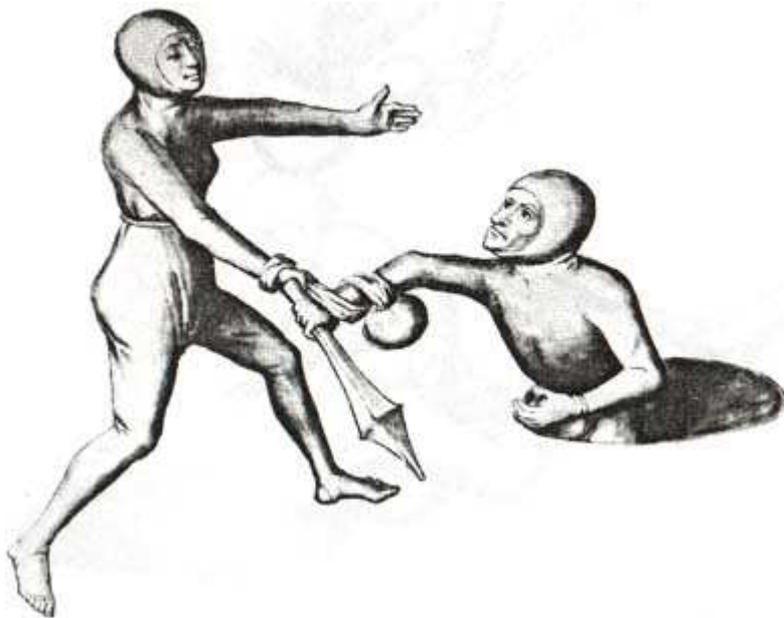
241. En se retournant il le frappe à travers la tête; l'adversaire de derrière l'attaque, mais il le saisit.

XIV. Combats entre homme et femme.

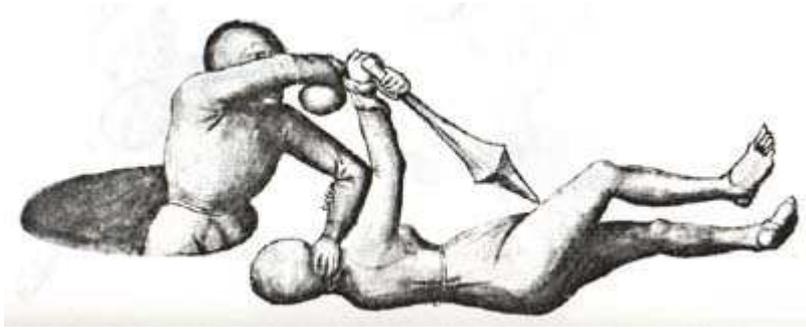
Planche 242 à 250.



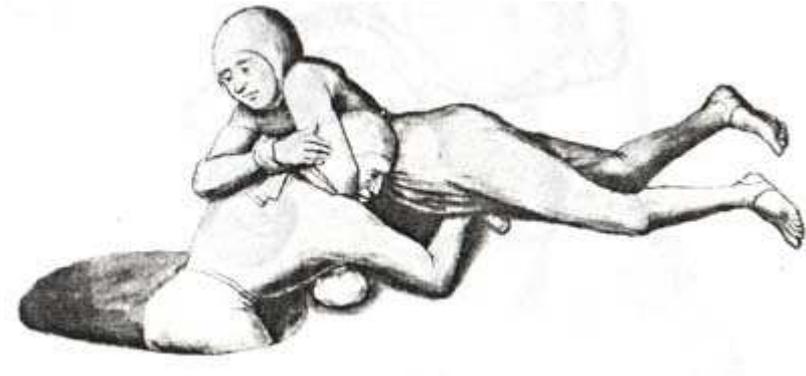
242. Lorsque homme et femme doivent combattre, voici la position en commençant. — La femme est libre et veut frapper, elle a dans le voile une pierre de quatre à cinq livres. - Lui est debout dans la fosse jus-



243. Elle a porté un coup. - Il a paré le coup et saisi le voile et veut l'attirer à lui et la forcer.



244. Il l'a attirée à lui et renversée et veut l'étrangler.



245. Elle s'est échappée et essaie de l'étrangler.

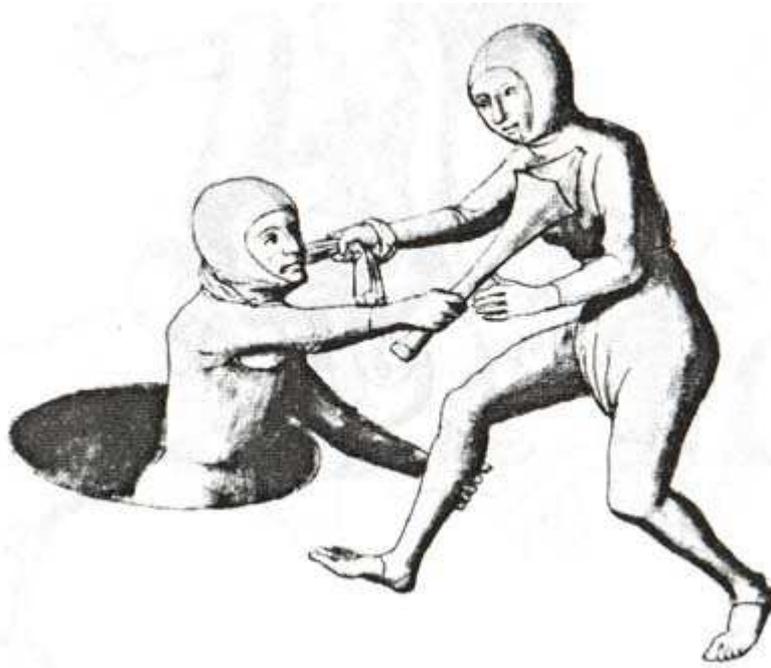
246. Elle l'a mis sur le dos et veut l'étrangler et le tirer hors de la fosse.



247. Il l'a attirée à lui et la jette dans la fosse.



248. Comme elle veut frapper, elle s'est trop rapprochée de lui, de façon qu'il la prend par la cuisse et veut la renverser.



249. Il la frappe sur la poitrine. - Elle lui a jeté le voile autour du cou et veut l'étrangler.



250. Elle l'a saisi au cou et au.... et veut le tirer hors de la fosse.

XV. Combats à l'épée à cheval.

Planche 251 à 260.



251. A la précipitée il veut parer avec l'estoc. —Il court sur lui et veut le prévenir.



252. Comme il a frappé, l'autre a paré en quarte.



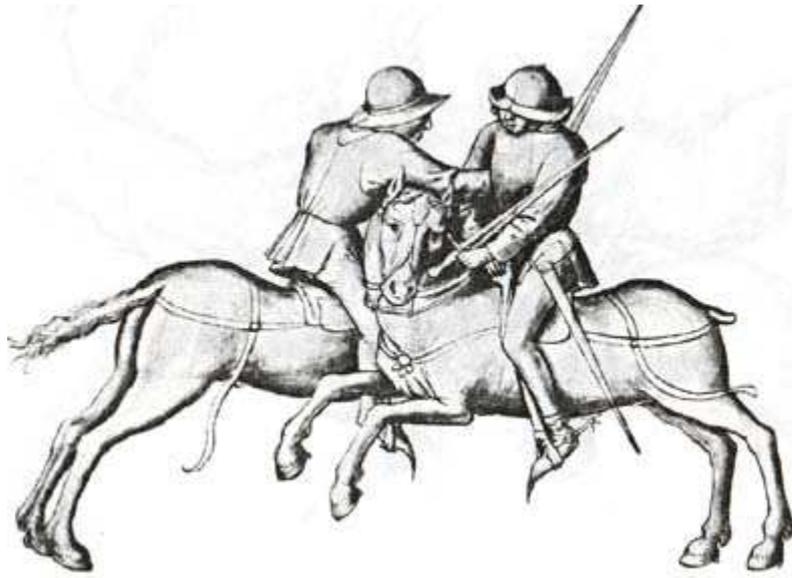
253. Le coup est fini et il l'a frappé à la cuisse.



254. Dans la course il pare et le blesse au visage. - L'autre a frappé.



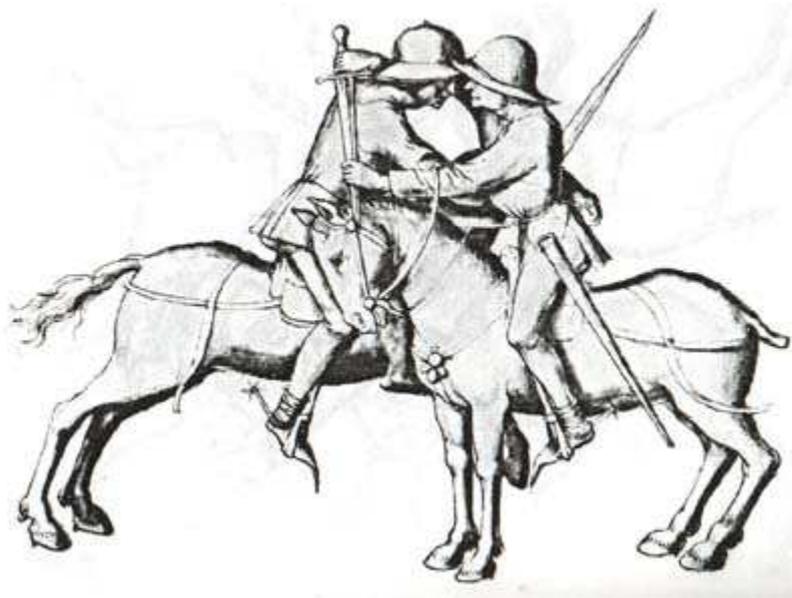
255. Il a paré le coup, fond sur lui et lui arrache l'épée.



256. Prise de l'épée par devant.



257. Prise de l'épée par derrière.



258. Comme il a frappé, celui-là a paré obliquement (v. pl. 252) et se jette à son cou.



259. Il pare franchement et veut fondre sur lui. - Il a frappé d'en haut.



260. Il a fondu sur l'autre et le coup décrit précédemment est exécuté.

XVI. Lutte à cheval.

Planche 261 à 264.



261. Lutte à cheval. - Il le saisit des deux bras et l'attaque par devant.



262. Parade contre le coup précédent, il se soustrait à l'attaque et le au cou.



263. Il repousse cheval et homme.



264. L'attaque et la fin par derrière. - Il a saisi l'autre par derrière.

XVII. Combats à cheval avec la pique et l'épée.

Planche 265 à 266.



265. Il pare la pique avec l'épée.



266. Exécution du coup précédent.

XVIII. Combats à cheval avec l'arbalète contre la pique.

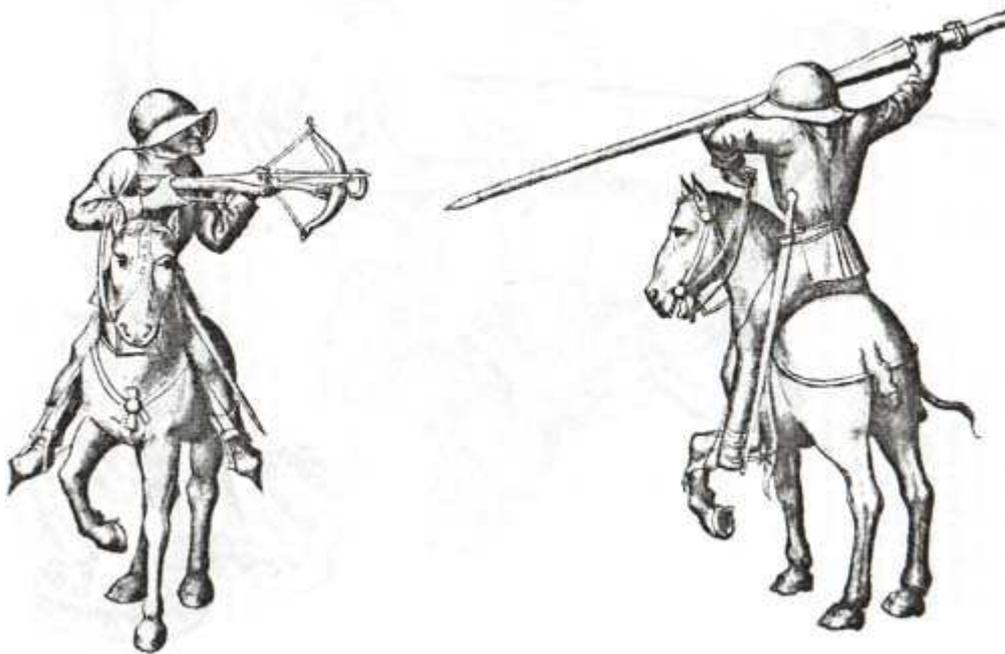
Planche 267 à 270.



267. Les poursuivants. - Comment doit se conduire dans la fuite celui qui a l'arbalète.



268. Il veut lui faire passer son cheval sur le corps. - Il a attrapé l'autre et repousse la pique avec l'arbalète et le saisit au cou.



269. Ici il veut l'attendre proprement avec la pique. - Comment on doit se conduire à la pique contre une arbalète.



270. Ici est exécutée l'attaque précédemment décrite avec arbalète et pique, et celui-ci a saisi l'autre au cou. Hans Talhoffer a donné l'idée de ce livre et l'a dessiné.